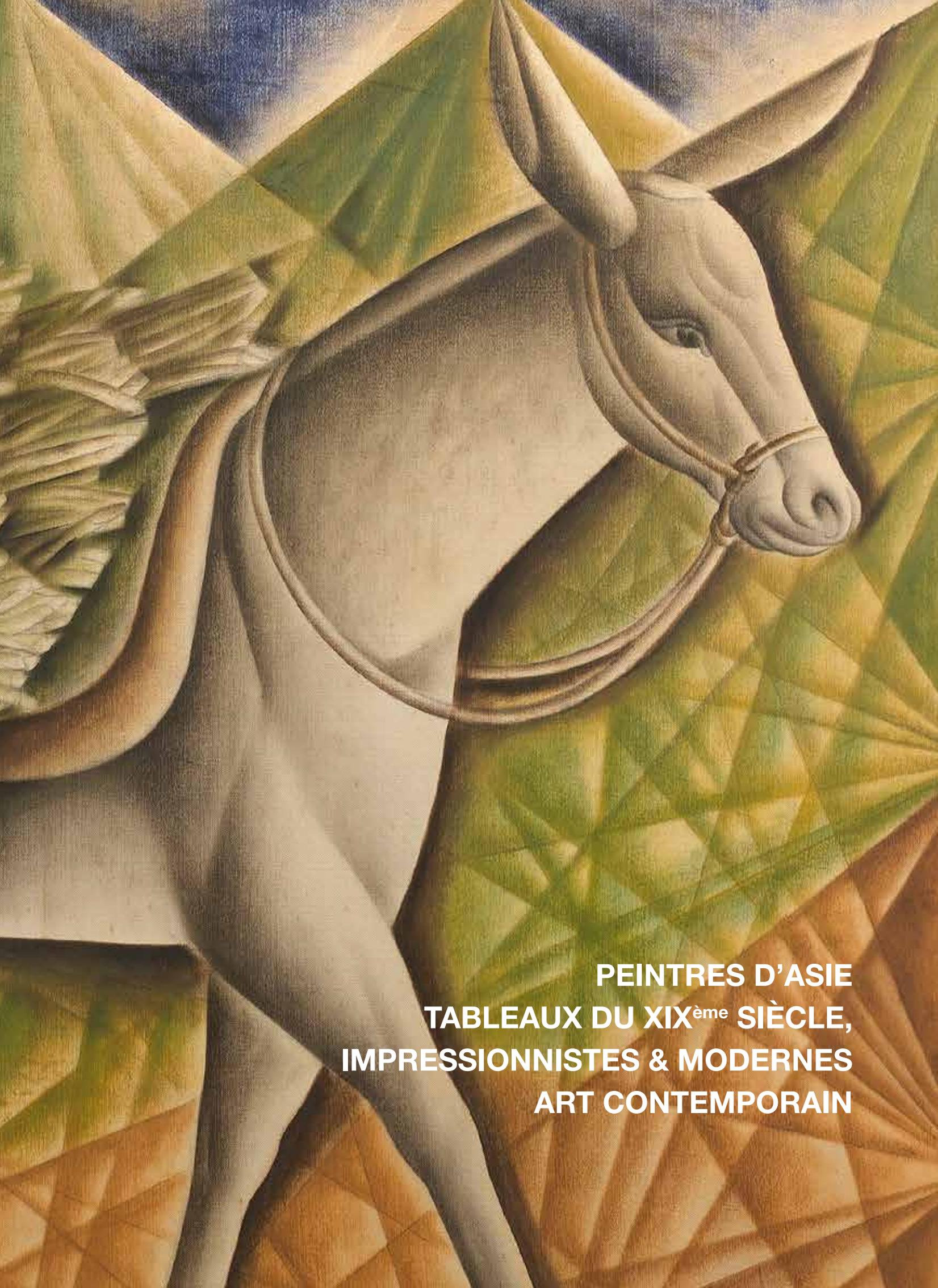


AGUTTES

TABLEAUX DES XIX^{ÈME} & XX^{ÈME} SIÈCLES
ART CONTEMPORAIN

Lundi 12 juin 2017 à 14h30
Drouot-Richelieu





**PEINTRES D'ASIE
TABLEAUX DU XIX^{ème} SIÈCLE,
IMPRESSIONNISTES & MODERNES
ART CONTEMPORAIN**

INDEX

BADYH YVES	76, 77	LE PHO	2, 4, 5, 8, 10, 11, 12
BAYA MAHIEDDINE	68	LEGUEULT RAYMOND	74
BOUVARD ELOI-NOËL	55	LÉPINE STANISLAS	17
BRIANCHON MAURICE	57	LHOTE ANDRÉ	53
BUFFET BERNARD	59	LIN FENGMIAN	14
BURMAN SAKTI	69	LOISEAU GUSTAVE	34
CÉSAR	73	LUCE MAXIMILIEN	33, 47
CLAUDEL CAMILLE	21	MAI TRUNG THU	3
COCTEAU JEAN	72	MARTIN HENRI	30
COMBAS ROBERT	64	MASSON ANDRÉ	51
COROT JEAN-BAPTISTE	16	MAUFRA MAXIME	32
DEBRE OLIVIER	52	MITORAJ IGOR	65, 66
DEGAS EDGAR	15	MODIGLIANI AMEDEO	36
DENIS MAURICE	40, 41	MONTEIRO VINCENTE DE REGO	37, 38
DERAIN ANDRÉ	43	MONTICELLI ADOLPHE	22
DEWASNE JEAN	61	MORISOT BERTHE	20
DIAZ DE LA PEÑA NARCISSE	23	PAPAZOFF GEORGES	39
DUFRESNE CHARLES GEORGE	42	PISSARRO HUGUES-CLAUDE	50
DUPRÉ LÉON VICTOR	18	PISSARRO PAUL-ÉMILE	56
FERNANDEZ ARMAN	67	PRIEUR-BARDIN FRANÇOIS	28, 29
GENIN LUCIEN	58	QI BAISHI	13
GLOVER ABLADE	75	RENOIR PIERRE-AUGUSTE	31
GUILLONET OCTAVE	44	STEIN GEORGES	27
HAMBOURG ANDRÉ	48, 49	TUTUNDJIAN LÉON	60
HERBIN AUGUSTE	35	VALTAT LOUIS	45
INGUIMBERTY JOSEPH	1	VENARD CLAUDE	70, 71
JETTEL EUGEN	26	VU CAO DAM	6, 7, 9
JONGKIND JOHAN-BARTHOLD	19	WARHOL ANDY	62
LANSKOY ANDRÉ	54	ZAO WOU-KI	63
LAURENCIN MARIE	46	ZIEM FÉLIX	24, 25

SOMMAIRE

Index	2
Spécialistes et contacts pour cette vente	4
Informations sur la vente	5
Organigramme	164
Ordre d'achat / <i>Absentee bid form</i>	165
Conditions de vente / <i>Terms of sale</i>	166



RESPONSABLE DE LA VENTE

Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com



**DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT
SPÉCIALISTE**

Charlotte Reynier-Aguttes



RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT À LYON

Valérianne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com



**RESPONSABLE ART CONTEMPORAIN
SPÉCIALISTE JUNIOR**

Ophélie Guillerot
01 47 45 93 02
guillerot@aguttes.com

RELATIONS ASIE

Aguttes拍卖公司可提供中文服务(普通话及粤语),
请直接联系 asie@aguttes.com

ADMINISTRATION

Anne-Marie Roura
01 41 92 06 48
roura@aguttes.com

GESTION DU STOCK ET DES CONTRATS

Cyrille de Bascher
01 47 45 93 03
bascher@aguttes.com

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Alexandra Sion

AGUTTES

PEINTRES D'ASIE TABLEAUX DU XIX^{ème} SIÈCLE, IMPRESSIONNISTES & MODERNES ART CONTEMPORAIN

Lundi 12 juin 2017 à 14h30

Drouot-Richelieu - Salle 5

Expositions partielles - Aguttes Neuilly

Du 22 au 24 mai (10h-13h & 14h-18h)

Du 29 mai au 1^{er} juin (10h-13h & 14h-18h), le 2 juin (10h-13h)

Du 5 au 8 juin (10h-13h & 14h-18h)

Expositions complètes

Drouot-Richelieu - 9 rue Drouot - 75009 Paris

Tél : 01 48 00 20 05

Samedi 10 juin (11h-18h)

Dimanche 11 juin (11h-18h)

Lundi 12 juin (11h-12h)

AGUTTES NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle

92200 Neuilly-sur-Seine

Tél. : 01 47 45 55 55

Catalogue et résultats visibles sur www.aguttes.com

Enchérissez en live sur

DrouotLIVE[®]

AGUTTES LYON-BROTTEAUX

13 bis, place Jules Ferry

69006 Lyon

Tél. : 04 37 24 24 24

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue

*Nous attirons votre attention sur les lots suivis de +, °, *, #, ~ pour lesquels s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.*

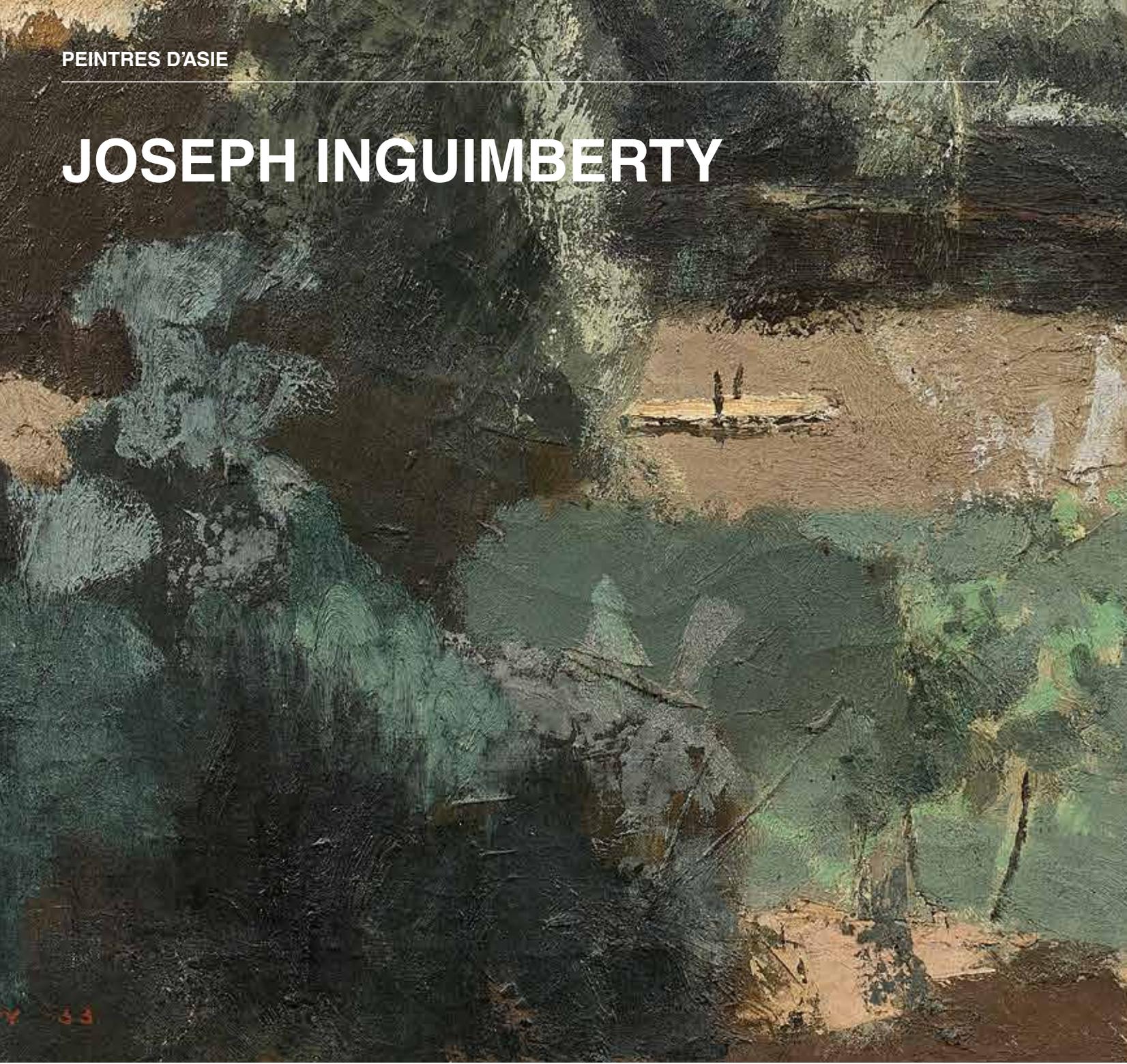


Commissaire-Preneur

AGUTTES SAS (SVV 2002-209)

www.aguttes.com

JOSEPH INGUIMBERTY



La carrière professionnelle d'un peintre est généralement liée aux turpitudes de sa vie privée. Un artiste ressent et retranscrit le monde qui l'entoure de la façon la plus intime qui soit et chacun des jalons qui parsème sa vie a une incidence plus ou moins grande sur son œuvre. Parmi ces événements, le voyage, par le dépaysement physique et psychologique qu'il implique, semble le plus familier. Le peintre qui nous intéresse ici, Joseph Inguimberty est un artiste particulièrement concerné par ce

phénomène dans la mesure où plus qu'un voyage, c'est un morceau de sa vie qui s'est écrit à l'étranger, dans les lointaines contrées d'Indochine.

Natif de Marseille, Inguimberty voit sa jeune carrière de peintre paysagiste couronnée de succès, dès l'âge de trente ans, lorsqu'il reçoit pour son travail le prix National de peinture au Salon de 1924. Après un « tour » européen de quatre années, il saisit l'opportunité qui lui est offerte d'enseigner en arts décoratifs à l'Ecole des Beaux-

Arts de Hanoï, sous l'impulsion de Victor Tardieu, qui en est l'administrateur, et de l'artiste Nam Son. Inguimberty dispense des cours, certes, mais, subjugué par les décors des temples, il mène aussi des recherches poussées sur l'art de la laque. Il passe ainsi vingt années de sa vie, jusqu'en 1946, à arpenter le delta du Mékong, à dépeindre les paysages, les scènes de vie locales, et s'adonne également à la représentation des femmes, que ce soit la typique paysanne au chapeau ou,



pour la première fois, le modèle nu posant avec pudeur dans les appartements privés. De cette période, il demeure marqué dans son esprit et donc dans sa peinture. Ainsi, même après son retour définitif dans le Sud de la France, son travail conservera les réminiscences de cette atmosphère asiatique.

L'œuvre présentée aujourd'hui a été acquise auprès de l'artiste directement en Indochine. Elle reflète les deux visages de son œuvre, l'un provençal, l'autre asia-

tique. Voyageant entre oliviers et rizières, sa peinture n'a pourtant qu'un seul esprit : elle est franche et appliquée autour de la recherche sur la lumière et les couleurs ; poétique et émouvante car le pinceau rend ici véritablement la passion de l'homme pour ce qu'il voit.

Typique de sa période asiatique, elle témoigne remarquablement du talent de l'artiste dont la peinture s'est véritablement sublimée à travers ces années en Asie.

JOSEPH INGUIMBERTY

AU BORD DE L'EAU, 1933

1

JOSEPH INGUIMBERTY (1896-1971)

Au bord de l'eau, 1933

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche

65 x 92 cm - 25 1/2 x 36 1/4 in.

Oil on canvas, signed and dated lower left

25 000 / 35 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Paris. Acquis directement auprès de l'artiste à Hanoï et conservé depuis



© DR

The professional career of a painter usually reflects the turpitudes of his private life. An artist feels and interprets the world around him intensely, and every significant experience in his life has some kind of impact upon his work. Because of the physical and psychological displacement it involves, travel seems to be the most familiar of these events. The painter who retains our interest here, Joseph Inguimberty, was an artist particularly affected by this phenomenon in the sense that far more than a journey, a whole period of his life unfolded abroad, in the distant lands of Indochina.

Born in Marseille, Inguimberty had a highly successful early career as a landscapist from the age of thirty, when he received the Prix National de Peinture at the Salon of 1924. After a four-year European «tour», he grasped the opportunity to teach the decorative arts at the Ecole des Beaux-Arts in Hanoi, at the suggestion of its director, Victor Tardieu, and the artist Nam Son. Inguimberty certainly taught classes, but his fascination with temple decorations also led him to in-depth studies on the art of lacquering.

He spent twenty years of his life in this way, until 1946, criss-crossing the Mekong Delta and depicting landscapes and scenes of local life. He also painted women, both typical peasant women in hats and, for the first time, nude models posing modestly in private apartments. His attitude and thus his painting were strongly influenced by this period. Even after his final return to the south of France, his work retained distinct traces of this Asian atmosphere.

The work presented today was bought directly from the artist in Indochina. It reflects the two facets of his work: one Provençal, the other Asian. Though moving between olive groves and paddy fields, his painting is imbued with the same spirit: a straightforward approach focused on the exploration of light and colour. It is also poetic and touching, because he truly rendered his passion for what he saw through his brush.

Typical of his Asian period, it remarkably illustrates the talent of an artist whose painting was genuinely uplifted through the years he spent in Asia.



1

约瑟夫·恩桂波提（1896-1971）画家的职业生涯往往与其私人生活紧密相连。艺术家以最为个人化的方式感受并诠释着周围的世界，其生命中的每一个转折都或多或少地影响着其创作。各种经历之中，旅行及随之而来的身心变化似乎最为常见。在画家约瑟夫·恩桂波提（Joseph Inguimberty）身上，这一现象体现得格外明显。这位艺术家留在他乡的远不止一次旅行，其生命的一部分都铭刻在了遥远的印度支那。恩桂波提出生于马赛，很早便作为风景画家大获成功，并在30岁时于1924年沙龙展上获得全国绘画大奖。经过四年

的欧洲“巡旅”之后，他受时任河内美术学院（l' Ecole des Beaux-Arts d' Indochine）校长的维克托·塔迪厄（Victor Tardieu）和越南艺术家阮南山（Nguyen Nam Son）引介而前往河内教授装饰艺术。在执教之外，恩桂波提受当地寺院装饰所吸引，对漆艺进行了深入研究。直到1946年，他在那里度过了20年，走过了湄公河三角洲的每寸土地，用画笔描绘出当地的风土人情，沉醉于表现当地女性的各种形象，从戴着帽子的典型农妇到私人寓所内含羞充当模特的裸体女子，这也是人体题材第一次出现在其画作中。这一时期铭刻在其脑海中，也留

在了他的画布上。甚至在回到法国南部之后，亚洲风情的影子仍不断出现在其作品中。本次上拍的这幅画作最初是在印度支那直接从艺术家手中所购，画面中融汇了恩桂波提身上普罗旺斯和亚洲两种情怀。游走在橄榄树与稻田之间，其绘画的精髓始终如一：率真的风格结合光线与色彩的精心处理，对眼前景致的热爱通过画笔淋漓挥洒，诗意盎然，令人心动。作为其亚洲时期的一幅典型作品，该画充分体现出恩桂波提的艺术才华。而其绘画创作也随着在亚洲度过的多年岁月而得到升华。

LE PHO





Le Pho, fils du vice-roi du Tonkin, est né en 1907 à Hadong. Manifestant un intérêt poussé et des prédispositions précoces pour la peinture et le dessin, il intègre l'Ecole des Beaux-Arts d'Indochine. Il y est initié à l'art et aux techniques occidentales telles que la peinture à l'huile. Toutefois, l'enseignement dispensé au sein de l'établissement ne sacrifie en aucune façon l'identité culturelle de ses élèves, et les professeurs exhortent les étudiants à conserver un style et une mise en œuvre asiatiques. La plupart des camarades de Le Pho : Le Van De, Mai Trung Thu, Vu Cao Dam, s'illustreront ainsi par leur pratique de la détrempe sur soie.

En 1931, Victor Tardieu – le fondateur et directeur de l'école – sensible au talent du jeune homme, choisit d'en faire son assistant à l'occasion de l'Exposition coloniale qui se tient alors à Paris. Une fois l'Exposition achevée Le Pho décide de silloner l'Europe : l'Italie, les Pays-Bas puis la Belgique. La découverte des primitifs flamands et italiens, mais aussi des grands maîtres de la Renaissance aura un impact décisif sur l'évolution et la maturation du style du jeune artiste. Le Pho regagne un temps son pays natal avant d'effectuer, en 1934, un voyage à Pékin durant lequel la peinture traditionnelle chinoise se révélera à lui. En 1937, il s'installe définitivement à Paris.

Faisant preuve d'une étonnante capacité d'assimilation, Le Pho élabore un art de synthèse original qui connaît une évolution sensible tout au long de sa carrière. Il se détache peu à peu d'une certaine tradition issue de l'observation des maîtres classiques chinois et de la peinture italienne de la Renaissance pour affirmer des affinités avec des protagonistes plus récents, à l'instar des figures majeures de l'avant-garde française auprès desquelles il a été introduit.

Son of the Viceroy of Tonkin, Le Pho was born in 1907 at Hadong. Evincing a keen interest in painting and drawing, and a precocious talent for both, he entered the Ecole des Beaux-Arts d'Indochine, where he was introduced to Western art and techniques such as oil painting. However, the school's teaching in no way impinged upon the cultural identity of its students, and the teachers urged their pupils to maintain an Asian style and technique. Most of Le Pho's classmates – Le Van

De, Mai Trung Thu and Vu Cao Dam – became famous for their use of tempera on silk.

In 1931, Victor Tardieu, the school's founder and director, impressed by the young man's talent, made him his assistant during the Colonial Exhibition then held in Paris. After the Exhibition, Le Pho decided to travel around Europe, visiting Italy, the Netherlands and Belgium. His discovery of the Flemish and Italian Primitives and the great Renaissance masters considerably influenced the development and maturing of his style. He returned for a while to his native country before visiting Beijing in 1934, when he discovered traditional Chinese painting. In 1937, he settled permanently in Paris.

With his extraordinary capacity for assimilation, Le Pho developed a highly original synthetic art that underwent significant changes over the course of his career. He gradually moved away from a certain tradition derived from his study of classical Chinese masters and Italian Renaissance painting, and like the major French avant-garde figures he encountered, asserted his kinship with more recent artists.

黎谱为东京（河内旧名）总督之子，1907年生于北越河内以南河东郡，少年时对绘画及素描有极高的天分和兴趣，并就读于河内美术学院（l' Ecole des Beaux-Arts d' Indochine）。进而接触到西方艺术与油画的绘画技巧。然而，校方的教育理念上并不希望学生放弃自身的文化认同，教师们更鼓励学生维持亚洲的风格与形式。黎谱大部分的同窗，如黎文第（Le Van De）、梅忠恕（Mai Trung Thu）和武元谈（Vu Cao Dam），皆以绢本胶彩的创作方式闻名于世。

1931年，河内美术学院创办人维克托·塔迪厄（Victor Tardieu）因十分赏识黎谱的天份，让其以助手身份陪同出席在巴黎举行的殖民地大（l' Exposition Coloniale）。黎在展览结束后造访欧洲意大利、荷兰及比利时等国。受到弗兰德及意大利文艺复兴以前的艺术家及文艺复兴时期大师们的启发，对当时年轻的黎谱在风格演变的过程中产生极大影响。黎重返祖国，直到1934年前往中国北京旅游时领略到中国书画的奥妙，最后于1937年回到巴黎并就此定居。

黎谱展现惊人的艺术领悟力，其艺术生涯中不断地够透过融合不同艺术特色，发展出他独特的风格。为了更进一步融入同一时期的法国前卫艺术风格，他逐渐放下对传统国画艺术及对意大利文艺复兴绘画的观察与理解。

LE PHO

TOURTERELLES, CIRCA 1937

De par son sujet riche en symbole, la technique employée, l'incroyable qualité d'exécution, *les Tourterelles* sont un remarquable aboutissement dans le travail de l'artiste suite à ses recherches menées en Chine.

Nous sommes en 1937, Le Pho vient d'achever un long voyage à Pékin et de poser ses valises à Paris. Il est heureux et il le manifeste en réunissant magnifiquement les éléments qui vont attester de son optimisme face à l'avenir radieux qui se dessine.

Deux tourterelles sont posées sur un treillis en bambou sur lequel court un feuillage. Deux superbes pivoines blanches et plusieurs roses trémières, encore en bouton, occupent le reste de la composition. L'arrière-plan n'est pas défini, et, malgré son apparente simplicité, la scène est admirablement composée. Le motif acéré du treillis et des feuilles de lierre est adouci par les courbes élégantes des oiseaux et des pétales de fleur. Le dessin est parfaitement maîtrisé. Précis et expressif à la fois, il suggère à merveille le foisonnement végétal, l'épanouissement des fleurs à l'aube du printemps et la grâce des deux tourterelles. Les coloris délicats, permis par la technique de la détrempe sur soie, participent également à l'harmonie de l'ensemble. Enfin, les trois taches blanches, figurées par l'une des tourterelles et les deux fleurs de pivoine,

illuminent et animent l'ensemble du tableau. Le choix d'un format important permet à Le Pho de transcrire dans cette œuvre magistrale la force des sentiments heureux qui l'animent, tel un hommage à l'amour mais aussi à la réussite sociale et à l'abondance...

*Through the symbolic richness of its theme, its technique and its incredible quality of execution, *Les Tourterelles* are a remarkable*

achievement in the work of the artist, following his studies in China.

The year was 1937; Le Pho had just returned from a long trip to Beijing and settled in Paris. He was happy, and expressed it by brilliantly mingling elements that illustrated his optimism and the prospect of a bright future.

Two turtledoves are perched on a bamboo trellis entwined with foliage. Two magnificent white peonies and several hollyhocks in bud take up the rest of the composition. The background is not defined, and despite its apparent simplicity, the scene is admirably put together. The sharply delineated motif of the trellis with the ivy leaves is softened by the elegant curves of the birds and the flower petals. The drawing is masterly. Both precise and expressive, it beautifully suggests the profusion of plants, the burgeoning flowers of early spring and the grace of the two turtledoves. The delicate colours obtained through the use of tempera on silk also contribute to the overall harmony. Finally, the three spots of white provided by one of the doves and the two peony flowers illuminate and give life to the entire painting. The choice of a large size for this magisterial painting enabled Le Pho to convey the power of the joyous feelings that stirred him, like a tribute to love – not to mention social success and affluence...





© DR

Œuvre en rapport : Huang Quan (黄荃 Né vers 900 - Mort en 965), Oiseaux et grains, X^e siècle, 24.2x25 cm, Collection du Musée national du palais, Taipei



© DR

Œuvre en rapport : Li Di (李迪 XI^e siècle), Hibiscus blanc, en 1197. 25.2 x 26 cm. Collection du Musée national de Tokyo

此作透过极富有象征意涵的主题，技巧的使用及惊人的绘画功力，展现了艺术家对中国艺术的深入研究。

绘于1937年，黎谱结束在中国的旅程，刚入住巴黎时，喜悦的心情巧妙地融合在旅途中所观所学，同时证明了他对于未来是感到乐观的。

两只斑鸠栖息在竹篱上。配上两朵白牡丹，几朵蜀葵含苞待放，占据了画面剩余的空间。画家并未设定背景，即使在这样简朴的外表下，作品构成依旧精美。即便竹篱及常春藤叶在画中的呈现是尖锐的，在鸟与花瓣优雅的曲线搭配下使得画面柔和了不少。艺术家在此精准地掌控了线条的描绘。将准确度及表现性一次呈现，使人联想到春临大地后绿地丛生，百花盛开之景，也使画中两只斑鸠更显优美。色彩微妙的运用，在绢本上灵活使用胶彩画技法，两者使作品整体和谐统一。最后，由其中一只斑鸠及两朵牡丹的白色笔触，点亮画布并赋予生命力。黎谱为此件作品选择了大尺寸的画布，用意为呈现强烈的幸福感，歌颂爱情及社会带给他的成功与收获。



© DR

Œuvre en rapport : Attribué à Qian Xuan (钱选 Né vers 1235– après 1301) Pivoines et papillon, fin XIII^e siècle, 55 x 96.9 cm Collection du Musée des Beaux-Arts de Boston



© DR

Œuvre en rapport : Lü Ji (吕纪 Né en 1477 – Mort inconnue) Canard mandarin et rose hibiscus (détail), vers XV^e siècle, 173 x 99.5 cm Collection de Metropolitan Museum of Art, New York





LE PHO

TOURTERELLES, CIRCA 1937

2

LE PHO (1907-2001)

Tourterelles, circa 1937

Encre et couleurs sur soie,
signée en bas à droite

64 x 96 cm à vue - 25 x 37 3/4 in.

Ink and color on silk, signed lower right

180 000 / 220 000 €

BIBLIOGRAPHIE

P. Le Tan ; Le Pho, Fequet et Baudier, Paris,
1970, repr. page 18 pour
une œuvre en rapport

PROVENANCE

Collection privée, Paris
Acquis vers 1952 et conservé depuis,
Collection privée



2



MAI TRUNG THU

JEUNE FILLE À L'ÉVENTAIL

3

MAI TRUNG THU (1906-1980)

Jeune fille à l'éventail

Encre et couleurs sur soie, signée et marquée du cachet en bas à droite. Dans son cadre d'origine réalisé par l'artiste
20 x 11.2 cm - 7 3/4 x 4 1/4 in.

Ink and colors on silk, signed and stamped lower right. Framed by the artist

8 000 / 12 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Neuilly-sur Seine

Né en 1906 dans le Nord du Vietnam, près de Haïphong, Mai Trung Thu réalise sa scolarité au Lycée français de Hanoï, où il est introduit à la culture occidentale. En 1925, il intègre l'Ecole des Beaux-Arts d'Indochine. Il y suit l'enseignement de Victor Tardieu, fondateur de l'institution, et de Joseph Inguimberty, professeur éclairé –aux côté de ses camarades Le Pho, Vu Cao Dam ou encore Le Van De. Grâce au concours de ses compagnons, il participe à l'Exposition coloniale de 1931. C'est à cette occasion qu'il découvre la France. Au terme de divers voyages en Europe, Mai Thu décide de s'y installer définitivement.

Malgré l'enseignement reçu au sein des Beaux-Arts d'Indochine et l'immersion du peintre en Occident, l'œuvre de Mai Thu conserve une très forte identité vietnamienne – de par le style et la technique employés mais aussi par les sujets abordés dans ses peintures. Il abandonne la peinture à l'huile pour revenir à un procédé plus traditionnel ; la détrempe sur soie. Mai Thu a réalisé plusieurs œuvres similaires à la *Jeune fille à l'éventail*, à savoir des portraits de femmes en pied, debout, dans un décor très dépouillé. La simplicité de la composition, l'absence de volume et la palette – réduite à sa plus simple expression– mettent en exergue la beauté de la ligne. Quelques traits suffisent à évoquer l'ovale délicat du visage, la courbe discrète des hanches et de la poitrine ainsi que la posture gracile de la jeune fille. Enfin l'éclat rose de la ceinture dynamise la palette, autrement très sobre.

Le sentiment d'harmonie qui se dégage de l'œuvre tient également au fait que Mai Thu a lui-même réalisé le cadre qui accompagne aujourd'hui encore la peinture. Considérant chacune de ses créations comme une œuvre d'art totale, la réalisation du cadre était une pratique courante de l'artiste.

*Born in 1906 in North Vietnam, near Haiphong, Mai Trung Thu studied at the French Lycée in Hanoi, where he was introduced to Western culture. In 1925, he went to the Ecole des Beaux-Arts d'Indochine, where he studied with Victor Tardieu, the school's founder, and an enlightened teacher called Joseph Inguimberty, alongside his contemporaries Le Pho, Vu Cao Dam and Le Van De. With help from his companions, he took part in the colonial exhibition of 1931. This was where he discovered France. After various trips to Europe, Mai Thu decided to settle there permanently. Despite what he had learned at the Beaux-Arts d'Indochine and his immersion in Western culture, Mai Thu's output retained a strong Vietnamese identity through not only his style and technique, but also the subjects he chose. He abandoned oil painting and returned to a more traditional process: tempera on silk. He produced several works similar to the *Jeune fille à l'éventail*, i.e. full-length portraits of standing women in very simple settings. Here the simplicity of the composition, the absence of volume and the colour range – reduced to its simplest expression – emphasise the beauty of the line. A few strokes are all it takes to evoke the delicate oval of the face, the unobtrusive curve of hips and bosom and the graceful posture of the young girl. The bright pink belt gives energy to an otherwise restrained palette. The sense of harmony emanating from the work also lies in the fact that Mai Thu himself made the frame that still surrounds the painting today. Considering each of his creations as a total work of art, the artist often provided his own frames.*

1906年生于越南北部海防市附近，梅忠恕高中就读于河内的法语学校，自此开启他对西方文化的认识。于1925年进入河内美术学院。如同其他同期越南艺术家黎谱（Le Pho）、武元谈（Vu Cao Dam）和黎文第（Le Van De），梅忠恕师从学院创办人维克托·塔迪厄（Victor Tardieu）及知识渊博的艺术家约瑟夫·恩桂波提（Joseph Inguimberty）。1931年，受邀赴法参加环球沙龙展（L'exposition coloniale），在多次赴欧旅游后，梅忠恕于1937年正式定居法国且在此渡过余生。

尽管受教于塔迪厄和恩桂波提，并经历西方现代性的洗礼，梅忠恕仍一直保持着浓厚的越南传统文化根基。在其创作生涯中，他很快就放弃了油画技法，转向于具有强烈亚洲特色的绢本绘画，这也使其在保留东方传统绘画技法的同时建立起独特的个人风格。

梅绘制了多幅此类主题的作品，持扇的年轻女子时呈坐姿时而站立，配以质朴的装饰。简化的构图可见于艺术家对空间及色彩的精心安排，极简的表现形式反而加强了线条之美。寥寥几笔即能展现少女精致的脸庞与婀娜的体态。最后，以醒目的粉红色裙带平衡了整件作品朴实的色调。

为使作品整体氛围更加和谐，画家亲手为此幅作品装框，且伴随此画直至今日。因为非常看重每一幅艺术创作的整体性，故梅忠恕常为自己的作品制作画框。



Mai Trung Thu



LE PHO

MATERNITÉ, CIRCA 1937-1938

Cette maternité témoigne de l'incroyable maîtrise picturale de l'artiste. Tandis que le canon des protagonistes demeure asiatique, le sujet et la composition sont hérités de la peinture religieuse de la Renaissance. La mère enlace l'enfant qui repose endormi contre son sein. Ils sont représentés à mi-corps sur un fond neutre ; et seuls quelques branchages animent l'arrière-plan. La scène évoque la longue tradition des Vierges de tendresse, initiée par les iconographes byzantins et reprise, entre autres, par Lippi, Botticelli ou encore Raphaël. La simplicité de la composition et de la palette accentue la beauté du dessin – parfaitement maîtrisé – et renforce l'expressivité de la scène. Le spectateur goûte véritablement au moment d'intimité partagé par la mère et son enfant.

This mother and child illustrates the artist's extraordinary pictorial mastery. While the model of the protagonists remains Asian, the subject and composition are inherited from Renaissance religious painting. The mother clasps the sleeping child to her breast. They are shown half-length on a neutral background, enlivened by only a few branches. The scene evokes the time-honoured tradition of tender Madonnas initiated by Byzantine iconographers, later taken up by artists including Lippi, Botticelli and Raphael. The simplicity of the composition and palette accentuates the beauty of the finely-controlled drawing, and enhances the expressiveness of the scene. The viewer experiences this moment of intimacy between mother and child in a very real way.

此幅《母子图》证明了艺术家对绘画技巧之掌握令人惊艳。虽然主角是以亚洲人的形象呈现，但主题及画面的构成都继承了文艺复兴时期宗教画的形式。母亲搂抱着依靠在胸前的婴儿，人物皆以半身呈现，选用大自然景色作为背景。此场景正是起源于拜占庭东正教圣像画的传统主题《温柔的圣母像》之表现模式，且之后被多位画家如利皮（Lippi）、波提切利（Botticelli）及拉斐尔（Raphaël）等艺术家沿用。简单的构图与用色更加突出作品线条之美，也强化了作品的张力。使观者更能感受且分享这母子间的亲密时刻。

**ŒUVRES EN RAPPORT :
VERS 1941-42, LA GALERIE ROMANET ORGANISE UNE EXPOSITION LE PHO À ALGER, GALERIE D'ART PASTEUR**



N°59, vente Aguttes du 24 octobre 2016



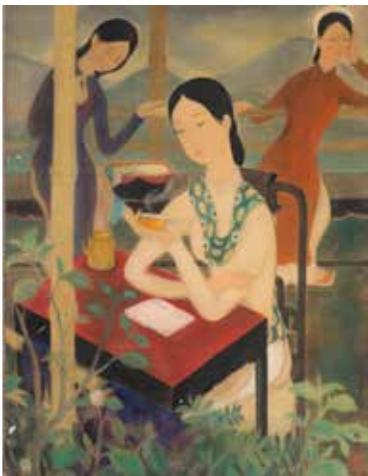
N°66, vente Aguttes du 6 juin 2016



N°51 vente Aguttes du 16 déc. 2016



Vente Aguttes du 2 juin 2015



N°83, vente Aguttes du 26 juin 2014



Catalogue de l'exposition



N°66, notre tableau



LE PHO

MATERNITÉ, CIRCA 1937-1938

4

LE PHO (1907-2001)

Maternité, circa 1937-1938

Encre et couleurs sur soie, signée en haut à droite et titrée au dos
50 x 38 cm – 19 ¾ x 15 in.

*Ink and color on silk, signed upper right,
titled on reverse*

180 000 / 220 000 €

PROVENANCE

Galerie Romanet, Galerie d'art Pasteur, Alger
vers 1941-42, n°52
Collection privée, France



LE PHO

ALLÉGORIE DU SOMMEIL, 1940





LE PHO

ALLÉGORIE DU SOMMEIL, 1940

5

LE PHO (1907-2001)

Allégorie du sommeil, 1940

Aquarelle, gouache et crayon sur papier,
signée et datée en bas à gauche
26 x 40.5 cm - 10 1/4 x 15 3/4 in.

*Watercolor, gouache and pencil on paper, signed
and dated lower left*

20 000 / 30 000 €

PROVENANCE

Collection privée, France

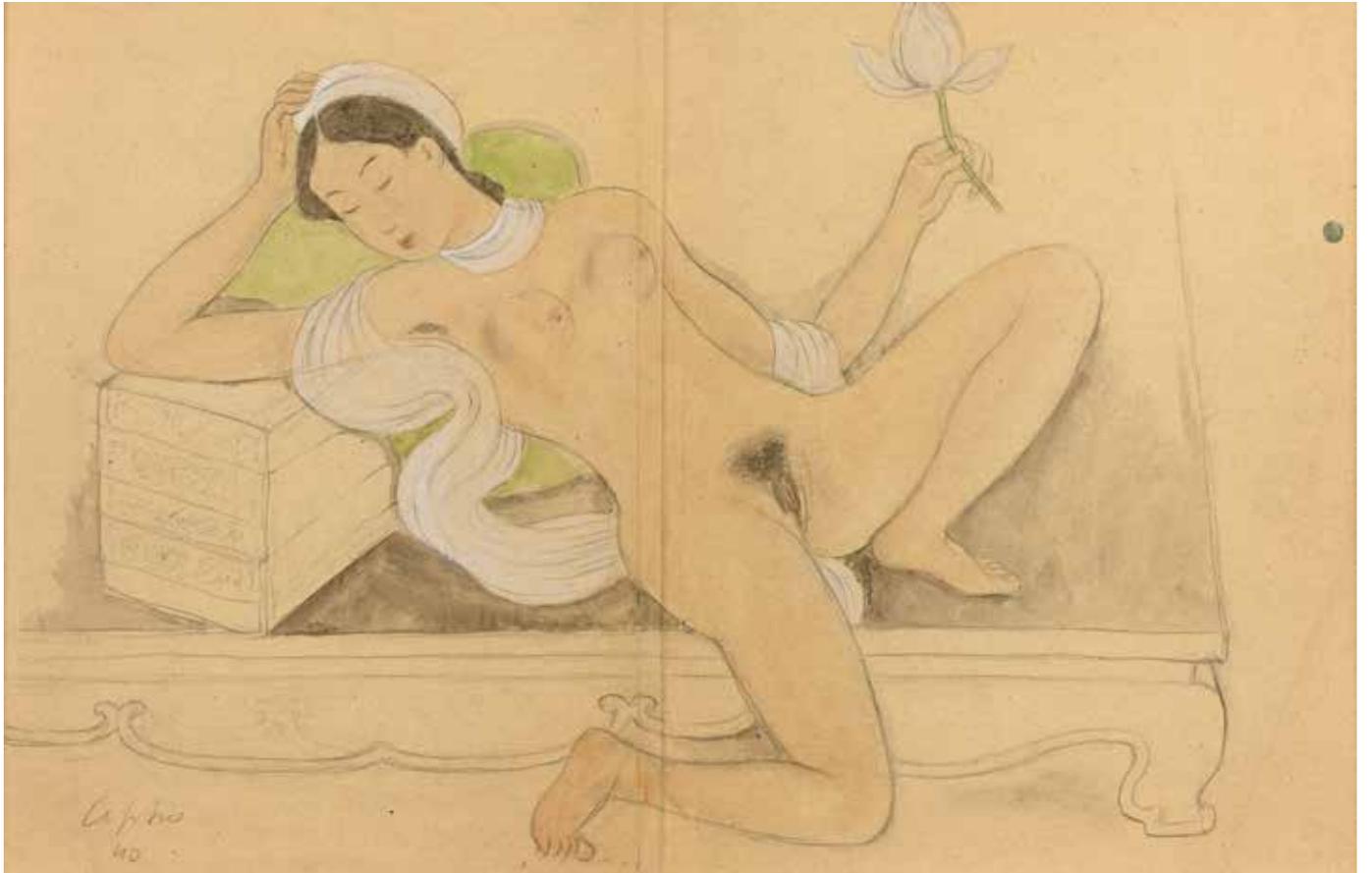
Ce thème est rarement abordé par Le Pho. Une femme, dénudée, sommeille sur un grand lit. Absente du monde extérieur, elle repose sur le côté, s'abandonnant totalement au regard du spectateur. Le dessin est sobre mais expressif, quelques lignes suffisent à évoquer le corps de la jeune de la jeune femme. La pâleur de la carnation contraste fortement avec le noir des cheveux et le rouge des lèvres, ce qui renforce encore davantage le caractère érotique de cette scène. Notre regard est attiré par une belle fleur de lotus qu'elle tient à la main, symbole de féminité. Les touches blanches qui rythment le dessin symbolisent la pureté et la spiritualité. L'état inconscient du modèle, le style adopté, la composition du dessin, la délicatesse du tracé permettent à l'artiste, sans pour autant verser dans la vulgarité, de rendre hommage à la beauté de ce corps féminin.



Œuvre en rapport : Collection privée

This a rare subject in Le Pho's work. We see a nude woman asleep on a large bed. Completely cut off from the outer world, she is lying on her side, yielding herself entirely to the viewer's gaze. The drawing is sober but expressive, outlining the young woman's body in a few lines. Her pale complexion contrasts strongly with her black hair and red lips, emphasising the eroticism of the scene still further. The eye is drawn to a beautiful lotus flower held in her hand: a symbol of femininity. The white points punctuating the drawing symbolise purity and spirituality. Through the model's unconscious state, the style adopted, the composition of the drawing and the delicate line, the artist pays tribute to the beauty of this female body without the slightest vulgarity.

这是黎谱作品中颇为少见的一个题材。宽大的床上，一名仿佛与外界隔绝的全裸女子侧身而眠，玉体尽现观者眼前。简练素雅的画面堪称活色生香，年轻女子的胴体只需区区几笔便跃然纸上。其白净的肤色与黑发红唇形成鲜明对比，更增加了画面的情色韵味。观者的目光被其手中代表女性的美丽荷花所吸引。画面中萦绕的白色则是纯洁与神圣的象征。透过人物的沉睡之态、画面的风格与构图以及细腻柔美的笔触，艺术家在表现女性躯体之美的同时又毫不流于粗俗。



5

VU CAO DAM

NU FÉMININ, CIRCA 1930-1935

6

VU CAO DAM (1908-2000)

Nu féminin, circa 1930-1935

Encre et couleurs sur soie, signée en bas à gauche

52.5 x 37 cm à vue - 20 1/2 x 14 1/2 in.

Ink and color on silk, signed lower left

40 000 / 50 000 €

PROVENANCE

Collection privée, France

EXPOSITION

Du fleuve rouge au Mékong, Visions du Viêt Nam, Musée Cernuschi, du 20 septembre 2012 au 27 janvier 2013

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition Du fleuve rouge au Mékong, Visions du Viêt Nam, Musée Cernuschi, du 20 septembre 2012 au 27 janvier 2013, reproduit p.102

Vu Cao Dam est né en 1908 à Hanoï d'un père francophone et francophile mandaté par le gouvernement vietnamien pour représenter son pays lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Baignant dans un univers érudit et aisé, Vu Cao Dam ne tarde pas à intégrer l'Ecole des Beaux-Arts de Hanoï, fondée en 1925 par le peintre français Victor Tardieu. Il étudie la peinture, le dessin mais également la sculpture de 1926 à 1931.

Participant, grâce au soutien de son professeur, à l'Exposition internationale de Paris en 1931, il parcourt la capitale et découvre une partie de la France, Vu Cao Dam choisit de s'y établir. Tout d'abord reconnu pour sa pratique de la sculpture, qui lui vaut de nombreuses commandes lors de son arrivée à Paris, il s'adonne également à la peinture sur soie. Dans ces deux domaines, l'art de Vu Cao Dam se concentre sur la figure humaine; bustes dans un cas, scènes de genre charmantes ou thèmes religieux dans l'autre. Les œuvres présentées ont été réalisées dans les années 1930 et sont empreintes des préceptes traditionnels asiatiques.



© DR

A l'instar des *Glaïeuls*, la figure de la femme représentée se détache sur un fond neutre. La simplicité de la mise en page souligne la grande beauté de la ligne. Les courbes subtiles expriment dans un cas les formes sensuelles du corps et dans l'autre, la nature fugace des fleurs épanouies. Si le cadrage des *Glaïeuls* est plutôt classique, celui du *Nu* l'est beaucoup moins. La scène est en légère contreplongée expose sans détours le corps de la jeune fille assoupie et permet à l'artiste d'inviter ainsi le spectateur à pénétrer l'intimité de la jeune femme, à admirer sa jeunesse et sa beauté le temps d'un regard.



© DR

Œuvre en rapport



VU CAO DAM

GLAÏEULS, CIRCA 1930-1935

7

VU CAO DAM (1908-2000)*Glaïeuls, circa 1930-1935*

Encre et couleurs sur soie, signée en bas à gauche

60 x 45 cm - 23 1/2 x 17 1/4 in.

*Ink and colors on silk, signed lower left***30 000 / 50 000 €****PROVENANCE**

Collection privée, France

Vu Cao Dam was born in Hanoi in 1908 to a French-speaking Francophile father, who was appointed by the Vietnamese government to represent his country at the Paris Universal Exhibition of 1889. Brought up in a wealthy and erudite world, Vu Cao Dam soon entered the Ecole des Beaux-Arts in Hanoi, founded in 1925 by the French painter Victor Tardieu, where he studied painting, drawing and sculpture from 1926 to 1931.

Thanks to his teacher, he took part in the 1931 Paris Universal Exhibition, when he explored the capital and discovered part of France. He then decided to settle there. Initially acclaimed as a sculptor, receiving numerous commissions when he arrived in Paris, he also began painting on silk. In both areas, Vu Cao Dam's art was focused on the human figure; busts in one discipline, and charming genre scenes or religious subjects in the other. The works presented here date from the 1930s and are imbued with traditional Asian precepts.

武高谈于1908年生于河内，父亲不但会说法语与法国关系密切，1889年更受越南政府之托，代表国家出席于巴黎举办的世界博览会。浸浴于文人和学者的世界，武高谈很快就进入由法国画家维克托·塔迪厄(Victor Tardieu)所创办的河南美术学院就读。1926年至1931年间，武除了在此习画之外，亦学习雕塑。在老师的支持与协助下，于1931年参予在巴黎举行的世界博览会。游历法国部分城市后，进而选择定居于此。初抵巴黎时，武高谈的雕塑技巧最先受到瞩目，也为他带来不少订单，同时他亦持续绢本绘画的创作。在这两个领域中，武高谈的绘画着重于人像的创作，同时亦有风俗民情及宗教题材等。本次上拍之作品皆是绘制于30年间，且循着亚洲传统艺术之足迹创作。主题无论是菖蒲或者是女子形象，背景的用色皆非常朴实素雅。简洁的构图突显了线条的美感。优雅的曲线完整呈现出人体美及盛开中花朵的稍纵即逝。如果将菖蒲的构图认定为是古典的，相形之下，能发现另一件裸女则较为新颖。微仰的视角，艺术家直接地展现了熟睡中年轻女子的身体，允许且邀请观者欣赏女子最隐密的模样，进而欣赏她青春美丽的容貌。

As with Glaïeuls (Gladioli), the figure of the woman in the picture stands out against a neutral background. The simplicity of the layout emphasises the great beauty of the line. Subtle curves express the sensual forms of the body in one picture, and the ephemeral nature of blooming flowers in the other. While the composition of Glaïeuls is fairly classical, that of the Nu is much less so. The scene is seen slightly from above, so that the dozing girl's body is shown clearly, enabling viewers to share the young woman's intimate world and admire her youth and beauty for a fleeting moment.

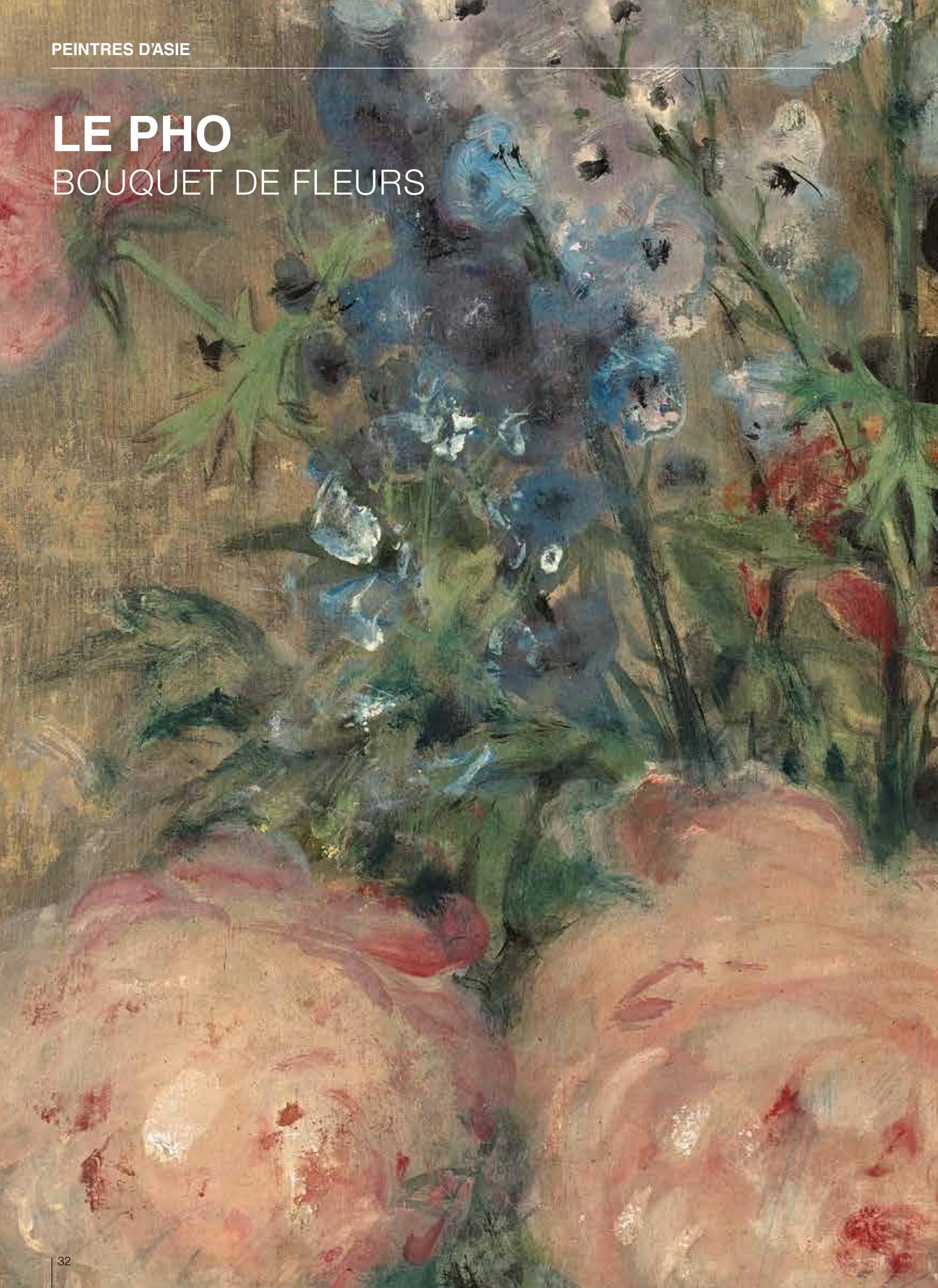


武高詠



LE PHO

BOUQUET DE FLEURS





LE PHO

BOUQUET DE FLEURS, CIRCA 1955

8

LE PHO (1907-2001)

Bouquet de fleurs, circa 1955

Encre, couleurs et gouache sur soie, signée
en bas à droite
104,5 x 68,5 cm - 41 x 27 in.

*Ink, color and gouache on silk,
signed lower right*

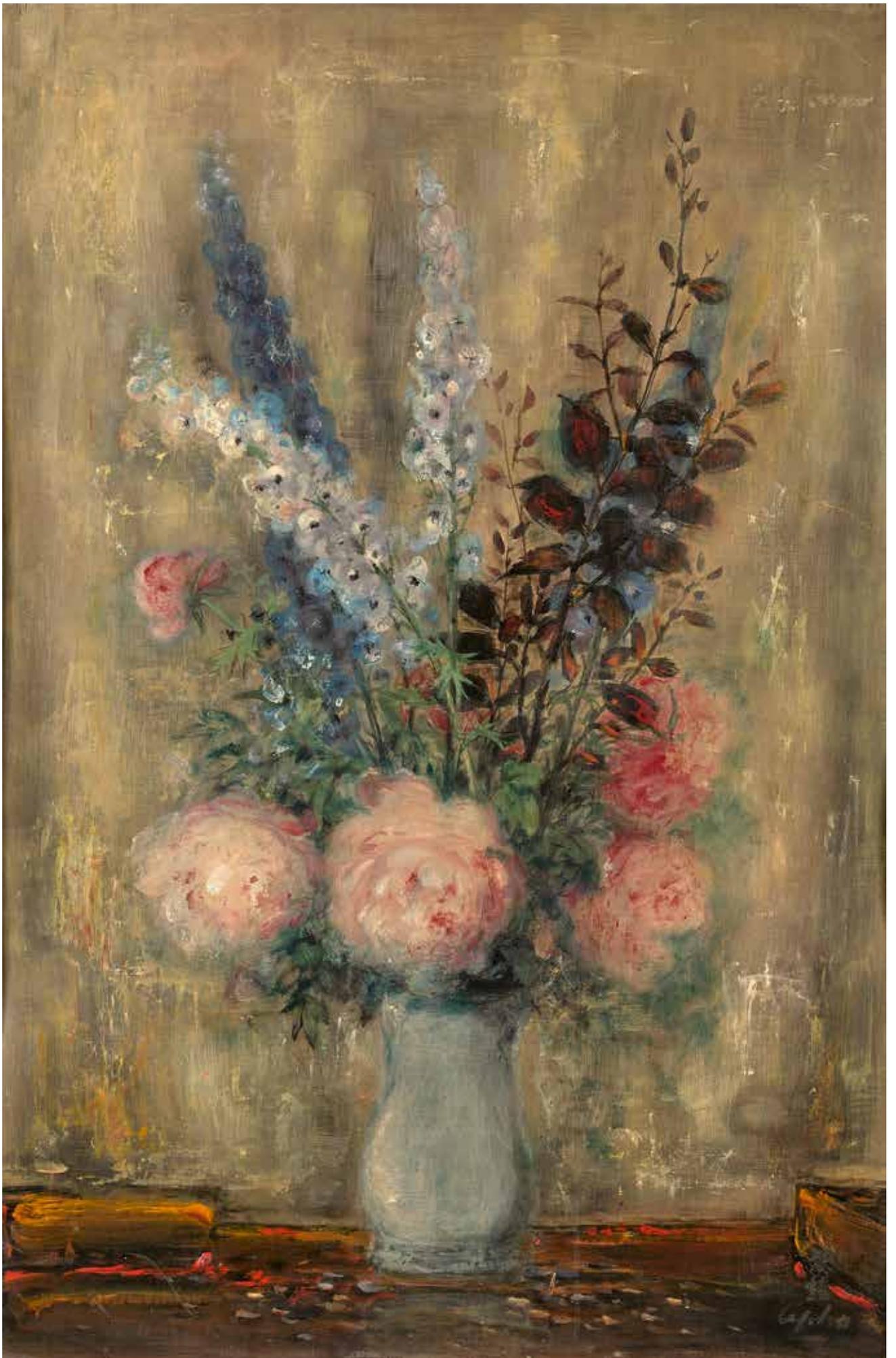
15 000 / 18 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Paris



Œuvre en rapport : Présentant quelques différences, cette composition fut adjugée par Claude Aguttes 33 150 € ttc le 27 mars 2017. Elle fait partie d'une série réalisée par l'artiste au milieu des années 1950



VU CAO DAM

FLEURS DE PRUNIER, CIRCA 1947

9

VU CAO DAM (1908-2000)

Fleurs de prunier, circa 1947

Gouache, encre et couleurs sur soie, signée
en bas à gauche

44.5 x 28.5 cm - 17 1/4 x 11 in.

*Gouache, ink and color on silk,
signed lower left*

8 000 / 12 000 €

PROVENANCE

Collection privée, France



LE PHO

DANSE AVANT L'AUBE, PRÉSENTATION DE LA PRINCESSE AU ROI CHAM

10

LE PHO (1907-2001)

Danse avant l'aube,

Présentation de la princesse au roi cham

Huile, gouache et aquarelle sur papier,
signée et titrée en bas à droite
37 x 47 cm - 14 1/2 x 18 1/2 in.

*Oil, gouache and watercolor on paper, signed
and titled lower right*

8 000 / 12 000 €

PROVENANCE

Collection privée, France

Une fois n'est pas coutume, Le Pho illustre ici très probablement une scène traditionnelle de l'histoire du Vietnam. Trois personnages sont situés de part et d'autre de deux grands paravents. La figure trônant sur la droite est vraisemblablement le roi Trần Anh Tông. Aisément reconnaissable à son sceptre, sa couronne noire et son habit jaune-orangé richement brodé, caractéristique de la dynastie des Trần, il fait face au roi cham Chê Mân, ici représenté sous les traits d'un jeune monarque adossé à une stèle. Une jeune femme apparaît dans la partie centrale de la composition. La sophistication de sa coiffure et la richesse des tissus trahissent son rang, il s'agirait de la princesse Huyền Trân. Les deux paravents habillant la pièce sont respectivement ornés du dragon – emblème royal et représentation du monarque – ainsi que du phénix – symbolisant la reine mais aussi la paix, la prospérité et le bonheur conjugal. La scène témoigne donc très probablement de cette alliance entre les deux royaumes, scellée symboliquement par ce mariage. L'œuvre revêt un caractère très décoratif de par le thème abordé, mais aussi par la technique employée. Le Pho s'amuse à multiplier les détails, au niveau notamment des tenues du couple ou de la stèle du roi cham. Il joue également sur les formes, les couleurs, mais également sur les contrastes de lumière. La majeure différence avec les autres œuvres de Le Pho présentées dans ce catalogue, est sans nul doute l'abandon du dessin au trait. La facture se libère conférant ainsi un aspect résolument spontané à l'œuvre.

For once, Le Pho illustrates a traditional scene from the history of Vietnam. Three figures are positioned around two large screens. The one enthroned on the right is King Trần Anh Tông. Easily recognisable from his sceptre, black crown and richly embroidered yellow and orange robes characteristic of the Trần Dynasty, he is facing the Cham King, Chê Mân, here shown as a youthful monarch leaning against a stela. A young woman appears in the central part of the composition. Her rank, indicated by her sophisticated hairstyle and the rich fabrics she wears, shows that she is Princess Huyền Trân.

The two ornamental screens respectively feature a Dragon – a royal emblem representing the monarch – and a Phoenix, symbolising not only the Queen but also peace, prosperity and conjugal bliss. The scene illustrates probably the alliance between the two countries, symbolically sealed by this marriage.

The work is highly decorative in terms of both subject and technique. Le Pho includes a large number of details, particularly in the couple's clothing and the Cham King's stela. He also makes play with forms, colours and contrasting light. The main difference with the artist's other works in this catalogue is undoubtedly his abandonment of line drawing. The workmanship is very free, giving a decidedly spontaneous feel to the piece.

在这幅作品中，黎谱破天荒地展示了一个具有传统色彩的越南历史场景。画面上，两扇屏风将三个人物各自分开。居于右侧者乃是安南君主陈英宗。这位越南皇帝十分容易辨认：权杖、黑冠和带有丰富绣饰的橙黄色皇袍均是古时陈朝的标志；其对面所坐的是占城王制曼，被表现为一位背靠碑座的年轻帝王。一名年轻女子立于画面正中，繁复的发型和华美的衣衫透露出其高贵的出身——正是英宗之妹玄珍公主。

场景中摆放的两扇屏风分别绘有代表帝王皇权的腾龙与象征母仪天下、太平盛世及夫妻恩爱的凤凰。由此可见，整个画面表现的是陈英宗通过嫁妹联姻促成的两国缔交。

除了题材的选择，该作在创作手法上也极富装饰性。从人物服饰到占城王背后的碑座，黎谱运用了丰富细节；同时在形状、色彩及明暗对比上也匠心独具。该画与本册中其他黎谱作品的最大区别无疑是摒弃了轮廓线条的使用，笔触因而益显自由流畅，给人一种兴之所至一挥而就的感觉。



10



11

11

LE PHO (1907-2001)

Bouquet de fleurs

Gouache sur soie marouflée sur isorel,
signée en bas à gauche
35 x 24cm

Gouache on silk, signed lower left

6 000 / 8 000€

PROVENANCE :

Collection privée, Paris
Acquis auprès de l'artiste,
ami de la famille, et conservé
depuis



12

12

LE PHO (1907-2001)*Bouquet de fleurs*

Huile sur toile, signée en bas à droite
38 x 46 cm - 15 x 18 in.

Oil on canvas, signed lower right

6 000 / 8 000 €**PROVENANCE**

Collection privée, France

QI BAISHI

Né en 1864 dans la province chinoise du Hunan, Qi Baishi est issu d'un milieu rural modeste. Quittant l'école très tôt afin de subvenir aux besoins de ses huit frères et sœurs, il devient menuisier. Il excelle dans ce domaine et ce n'est que plus tard qu'il s'oriente vers la calligraphie, la poésie, la peinture et la glyptique. Longtemps, le jeune Qi Baishi copie sans relâche. Il commence à voyager

d'oiseaux et d'insectes de toutes sortes. Sa main gagne en assurance, en précision et en agilité et sa peinture se débarrasse de tout ce qui est superflu. Et si l'artiste reste attaché à la peinture chinoise traditionnelle et en conserve certains critères, notamment l'importance du vide qui doit illustrer le plein, il crée un style de peinture révolutionnaire, dans lequel les couleurs vives s'opposent à l'encre noire.

Dans les années 1920, Chen Shizeng, critique d'art et grand admirateur des techniques artistiques occidentales, décide d'emmener quelques travaux de Qi Baishi pour les exposer au Japon. Le succès est immédiat et marque le point de départ d'une renommée internationale.

Qi Baishi was born in 1864 into a modest rural home in the Chinese province of Hunan. He left school at a young age to help provide for his eight younger brothers and sisters and became a carpenter. He was very gifted in his craft and it was only later that he tried his hand at calligraphy, poetry, painting and glyptic. The young Qi

Baishi relentlessly copied year in and year out. He started to travel in his forties, visiting different regions of his homeland. He explored the mountains, the valleys and the rivers, falling in love with the fascinating and ever-changing Nature. He filled entire sketchbooks

with studies of landscapes, flowers, birds and insects of all kind. His hand grew steadier and sure, he was extremely meticulous.

The end result is even more spontaneous and true, there is nothing superfluous about his paintings. And if the artist never lost his fondness for traditional Chinese painting and kept some of its standards such as the importance of the void which is supposed to illustrate a filled space, he created a personal style of painting in which bright colors would contrast with black ink.

1864年出生于中国湖南省。齐白石是一个简朴的乡下人，很早就离开学校成为木匠，以养育他的八个兄弟姐妹。在这领域极具天份，不久之后更转向书法，诗词，绘画及雕刻。日复一日，年轻的齐白石坚持不懈地临摹练习。年近不惑时开始游历于中国各大省份。行径多座高山，峡谷与川流，留恋震慑于大自然的多变。画册中满是草图及对风景与花鸟草虫的各种练习。越画手感越灵敏精准，风格更简单极致。尽管艺术家并未依附传统国画的形式，但他仍巧妙的运用留白，使用鲜艳的色彩结合黑墨创造出革命性的新绘画风格。

陈师曾一位对西方技法相当推崇的艺评家，于20年代带了几件齐白石的作品赴日展出，获得极大的回响，跨出齐扬名国际的第一步。



© DR

vers l'âge de 40 ans et parcourt les différentes régions de son pays natal. Il sillonne les montagnes, les vallées et les fleuves, se passionnant pour la nature si changeante et fascinante. Il remplit des cahiers entiers d'esquisses et d'études de paysages, de fleurs,



© DR

Œuvre en rapport :
Poule et poussins



QI BAISHI

COQ ET SAUTERELLES

13

QI BAISHI (1864-1957)

Coq et sauterelles

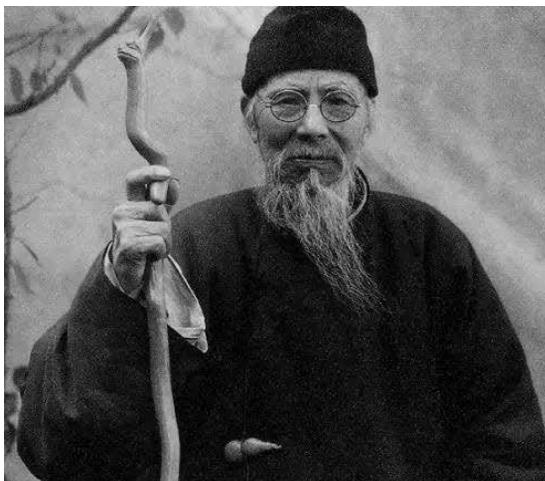
Peinture, encre et couleurs sur papier, signée
et marquée de deux cachets
sur le côté gauche
135.5 x 54.5 cm - 53 x 21 in.

*Painting, ink and colors on paper,
signed and stamped twice*

40 000 / 60 000 €

PROVENANCE

Collection L (Lei Shiduo de son nom
chinois) en poste à l'Ambassade française à
Chongqing dans les années 1940
Vente Pescheteau-Badin, Drouot, Paris,
expert Cabinet Portier, 30 mai 2007, n° 105
Collection privée, Paris



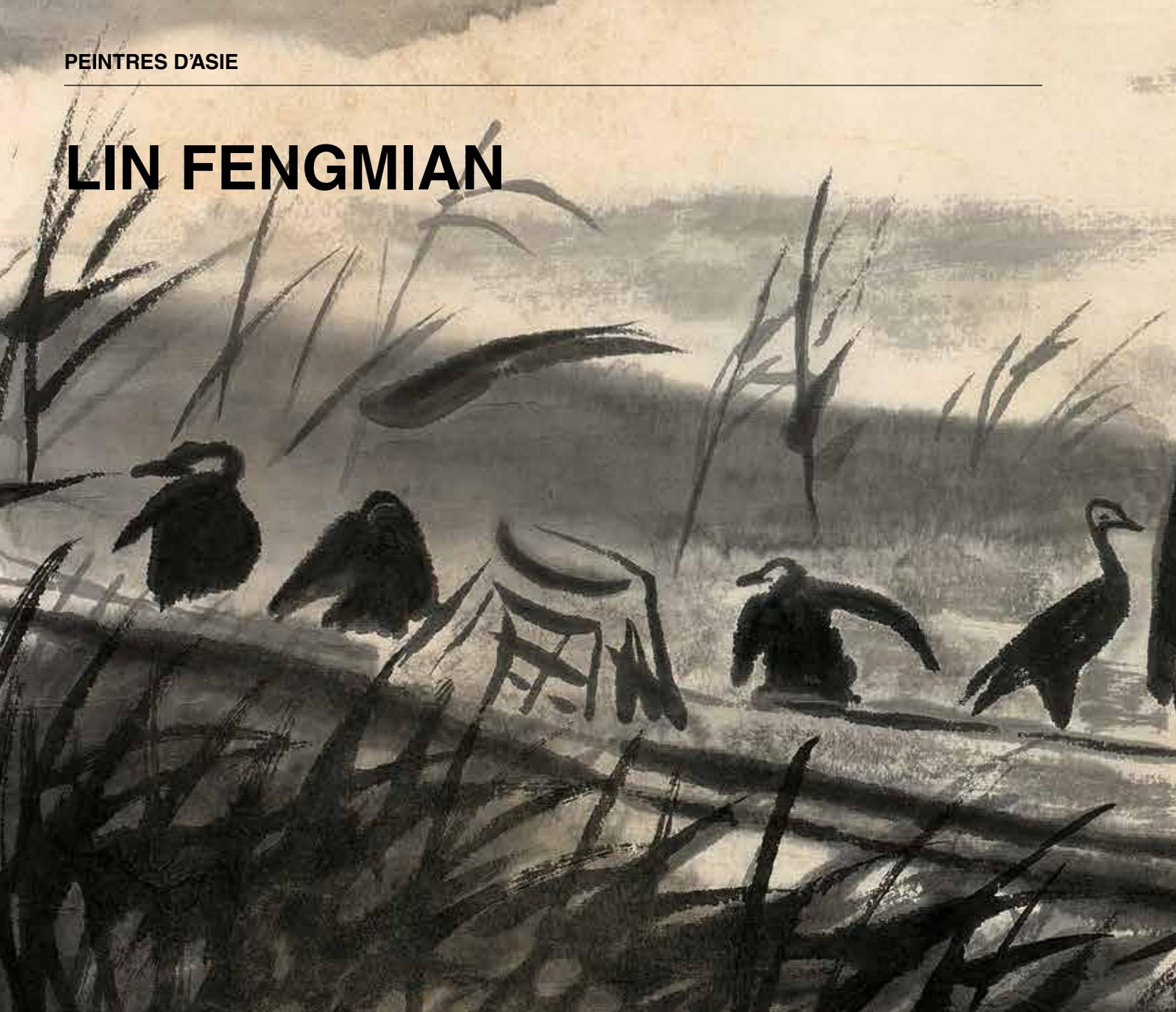
© D.F.



Détail de la signature



LIN FENGMIAN



Lin Fengmian naît en 1900 dans la province Guangdong, en Chine. Son père l'initie très jeune à l'art de la calligraphie ainsi qu'à la peinture traditionnelle chinoise – deux disciplines dans lesquelles l'enfant excelle rapidement. En 1918, le jeune prodige se rend en France dans le cadre d'un programme mis en place par le gouvernement, proposant l'apprentissage de la langue en échange de menus travaux. Lin Fengmian compte ainsi parmi les tout premiers artistes chinois à étudier en France. Il intègre plusieurs écoles d'art, à Dijon puis à Paris, où il apprend les techniques occidentales de peinture et de dessin. Le début du XX^e en France voit la multiplication des expérimentations artistiques et la multiplication des mouvements : le postimpressionnisme, le fauvisme, le cubisme ou encore l'expressionnisme se succèdent tour à tour. Lin Fengmian se passionne pour

ces recherches et notamment, pour l'œuvre de Matisse et Modigliani. L'artiste opère une synthèse entre les traditions et techniques occidentales et orientales, élaborant à terme son propre style. En 1924, le travail de Fengmian est sélectionné pour être exposé au Salon d'Automne. Lin Fengmian retourne en Chine l'année suivante, où il est nommé directeur du Collège national des Arts de Beijing et fonde l'Académie nationale des arts d'Hangzhou.

Fengmian s'emploiera toute sa vie durant à diffuser les idées nouvelles venues d'Occident, jouant ainsi un rôle décisif dans le développement de l'art contemporain chinois. Il sera, par ailleurs, le professeur de certains des plus grands artistes du XX^e siècle tel que Zao Wou-Ki ou Chu Teh-Chun. Malheureusement un grand nombre de ses œuvres seront détruites au cours de la révolution culturelle, sa conception

novatrice de l'art déplaisant aux cadres du Parti. *Le Pêcheur aux cormorans* témoigne de la fusion entre l'art occidental et oriental. Le sujet représenté est typiquement chinois, la pêche aux cormorans étant une tradition millénaire en Asie. La manière de traiter le sujet rompt cependant avec la technique traditionnelle. Lin Fengmian emploie ici une feuille de format carré plutôt que les traditionnels longs rouleaux de calligraphie. Il abandonne également les règles classiques de construction du paysage qui consistaient à multiplier les plans. A chaque nouveau plan, l'encre était diluée de manière à obtenir une plage de couleur plus claire et ainsi suggérer la profondeur. Les artistes chinois accordaient par ailleurs une grande importance au vide, ménageant ainsi de grandes plages blanches – qu'ils habillaient parfois d'un poème. La composition du *Pêcheur aux*



cormorans s'inspire, elle, des nouvelles théories occidentales. Fengmian abolit les procédés traditionnels de la perspective, affirmant ainsi la planéité de l'œuvre. Le cadrage, en contre-plongée, masque le ciel. Les plans ne se succèdent pas, ils se superposent.

Il faut, en outre, noter la très grande maîtrise de la technique de l'encre. Fengmian joue sur la viscosité de cette dernière et le geste du pinceau, de manière à suggérer les différentes formes, les matières ainsi que les variations de lumière. Il se dégage une très grande expressivité ainsi qu'une réelle poésie de la scène ici décrite par Lin Fengmian.

林风眠1900年生于中国广东省。透过父亲传授中国传统书法与绘画艺术，此时年青的艺术家很快就展现了他对这两门学科的过人天

分。1919年，此位多才多艺的艺术家透过政府提倡的勤工俭学运动协助下，离开了家乡前往法国。林风眠成为首批透过此运动赴法的艺术家之一。林首先在第戎考取多间美术学院，之后转往巴黎，成为他学习西方绘画及素描技法的主要地点。在二十世纪初时的法国，见识了不断发展的艺术性实验与后印象派、野兽派、立体派还有表现主义等多样艺术运动，如雨后春笋般的涌现。林风眠更是热衷于此研究，特别是马蒂斯（Matisse）与莫迪利亚尼（Modigliani）的作品。艺术家透过东西方传统与技法的融合，进而发展出其独特的自我风格。1924年，林的作品获选于秋季沙龙中展出，隔年回到中国，并先后出任北京美术学院与杭州美术学院院长。

林风眠一生致力于传播西方艺术之理念，对中国当代艺术发展扮演着决定性的角色。他更是多位二十世纪艺术名家如赵无极和朱德群等人的恩师。不幸地，林有多件作品皆在文革时期被销毁，他对于艺术革新的理念并未受当时政党的欢迎。

此幅《渔夫与鸬鹚》表现了东西方艺术之交融。此主题源自中国艺术之典型，亦常见于亚洲古典传统中。但是，艺术家对于此主题的处理方式，却打破了传统的技法。林采用斗方的画幅，取代传统惯用的长卷，同时放弃了中国山水画的特殊透视法则。在各个平面上，透过墨色浓淡的改变，创造出近远的效果。中国艺术家一向十分注重留白，透过作品的虚实创造出如诗般的境界。此件作品的构图多受了西方艺术理论的启发。林风眠停止对中国传统透视法的使用，进而赋予作品一种平面性。构图时，艺术家选用仰视视角，掩盖了画面中空白的部分。每个水平面上上下叠合，而非相互连接着。

观者不得不注意，艺术家在此所展现出对墨色运用的超高技巧。林风眠对于画笔的掌控游刃有余，灵巧的呈现各种形体的变化，及光线的游动。透过大写意的形式，林风眠为作品注入浓浓诗意。

LIN FENGMIAN

PÊCHEURS AUX CORMORANS

14

LIN FENGMIAN (1900-1991)*Pêcheurs aux cormorans*

Encre et couleurs sur papier, signée et
marquée du cachet en bas à droite
57.5 x 70.5 cm - 22 1/2 x 27 1/2 in.

*Ink and color on paper, signed and stamped
lower right*

Le certificat rédigé en date du 25 juillet 2016
par Gérald Markowitz, petit-fils et ayant-droit
de l'artiste, sera remis à l'acquéreur

20 000 / 25 000 €**PROVENANCE**

Collection privée, USA
Collection privée, France



© DR

Lin Fengmian

Lin Fengmian was born in 1900 in Guangdong Province, China. His father introduced him to the art of calligraphy at an early age, as well as traditional Chinese painting – two disciplines in which the boy rapidly excelled. In 1918, the young prodigy travelled to France on a programme set up by the government, where participants were taught the language in exchange for odd jobs. Lin Fengmian was thus one of the very first Chinese artists to study in France. He attended various art schools, in Dijon then Paris, where he learned Western painting and drawing techniques. In France, the early 20th century saw a growing number of artistic experiments and movements, with post-Impressionism, Fauvism, Cubism and Expressionism following on in turn. Lin Fengmian was fascinated by all these explorations, particularly the work of Matisse and Modigliani. The artist synthesised Western and Eastern traditions and techniques, gradually developing his own style. In 1924, his work was selected for the Salon d'Automne. He returned to China the following year, where he was appointed director of the Beijing National College of Art, and founded the National Academy of Art in Hangzhou. Throughout his life, Fengmian endeavoured to promote new ideas from the West, and played a decisive role in the development of contemporary Chinese art. He taught several major 20th-century artists, including Zao Wou-Ki and Chu Teh-Chun. Unfortunately, many of his works were destroyed during the Cultural Revolution,

as the Party leaders disapproved of his innovative views on art.

Le Pêcheur aux cormorans illustrates Lin Fengmian's blend of Western and Eastern art. The subject is typically Chinese, as cormorant fishing is an Asian tradition going back a thousand years. However, his treatment of the subject breaks with traditional technique. He uses a square sheet of paper rather than the traditional long rolls of calligraphy. He also abandons the classical rules for constructing landscapes, which involved several planes. With each new plane, the ink was diluted to obtain a lighter-coloured area, suggesting depth. Chinese artists also considered blank spaces highly important, and thus included large empty areas, which they would sometimes fill with a poem. But the composition of *Le Pêcheur aux cormorans* was inspired by new Western theories. Fengmian did away with the traditional procedures for perspective, asserting the flatness of the work. The composition is seen from above, masking the sky. The planes do not follow on in turn, but are superimposed on one other. His considerable mastery of the ink technique is also noteworthy. Fengmian makes play with the ink's viscosity and the brushstrokes to suggest different forms, materials and variations of light. As a result, the work is highly expressive, and the scene is depicted in a deeply poetic way.



14

EDGAR DEGAS





EDGAR DEGAS

CHEVAL AU GALOP SUR LE PIED DROIT, LE PIED GAUCHE ARRIÈRE SEUL TOUCHANT TERRE, JOCKEY MONTÉ SUR LE CHEVAL

15

EDGAR DEGAS (1834-1917)

Cheval au galop sur le pied droit, le pied gauche arrière seul touchant terre, jockey monté sur le cheval

Bronze à patine brun vert, marqué du cachet Degas et du cachet du fondeur «Cire Perdue A.A. Hebrard» sur la base.

Edition posthume

28 x 33.5 x 19 cm - 11 x 13 1/4 x 7 1/2 in.

Bronze. Posthumous edition, stamped Degas, and bears the foundry mark «Cire Perdue A.A. Hebrard» on the base

Hebrard» on the base

30 000 / 40 000€

La sculpture en cire a été modelée par Degas entre 1865 et 1881. Les versions en bronze sont posthumes.

Original wax model executed in 1865-81 ; the bronze version cast later in an edition the founder Hebrard.

PROVENANCE

Collection de Mr et Mme Peyrel, Bruxelles acquis dans les années 1970-75

Collection Modern art gallery, Luxembourg

Collection privée, Neuilly-sur-Seine

BIBLIOGRAPHIE POUR UNE ŒUVRE

TRÈS SIMILAIRE:

John Rewald, Edgar Degas, Works in Sculpture: A Complete Catalogue, New York, 1944, p. 20

John Rewald, Degas Sculpture, The Complete Works, Zurich, 1957, p. 143

Franco Russoli & Fiorella Minervino, L'opera completa di Degas, Milan, 1970, p. 144

Charles W. Millard, The Sculpture of Edgar Degas, Princeton, 1976, p. 14

John Rewald, Degas's Complete Sculpture, Catalogue Raisonné, San Francisco, 1990, pp. 70-71

Anne Pingot & Frank Horvat, Degas Sculptures, Paris, 1991, p. 176

Joseph S. Czestochowski and Anne Pingot, Degas Sculptures, Catalogue Raisonné of the Bronzes, Memphis, 2002, p.170



Fonte à cire perdue chez A.A. Hebrard (d'après Art News, mars 1955).





JEAN-BAPTISTE CAMILLE COROT

UN SOLDAT ANGLAIS, VERS 1856

16

JEAN-BAPTISTE CAMILLE COROT (1796-1875)

Un Soldat anglais, vers 1856

Huile sur papier, signée en bas à droite
10,7 x 8 cm à vue - 4 x 3 in.

Oil on paper, signed lower right

6 000 / 8 000 €

PROVENANCE

Collection Abel Osmond, ami de l'artiste
Collection Floris Osmond
Transmis familialement, collection privée,
France

BIBLIOGRAPHIE

A. Robaut, L'oeuvre de Corot : catalogue
raisonné et illustré, t. III, Paris, H. Floury,
1905, repr. n°2449, p. 388-389.

Jean-Baptiste Corot se dirige vers une carrière artistique à l'âge de 26 ans. Il se forme d'abord auprès d'Achille-Etna Michallon, qui l'encourage à peindre sur le motif. A la mort de Michallon, Corot intègre l'atelier du maître de ce dernier : Jean-Victor Bertin. Bertin, sans nul doute le plus grand peintre paysagiste de son temps, lui inculque alors les règles du paysage classique. A l'instar de nombreux jeunes hommes issus de familles aisées, Corot décide de voyager dans le but de parfaire son éducation – ainsi que sa formation de peintre.

Il se rend ainsi plusieurs fois en Italie, en Suisse, aux Pays-Bas ainsi qu'en Angleterre. Lors de son premier séjour en Italie, entre 1825 et 1828, il se fascine pour Rome et son atmosphère colorée. Il réalise alors près de 150 huiles sur papier – exécutées directement sur le motif – de la ville mais aussi de la campagne romaine. Au terme de ce voyage, l'artiste décrit les éléments naturels au sein de compositions très structurées. Les couleurs sont très peu modulées, ce qui aboutit à un aplatissement des formes. Dans le courant des années 1850, la technique de l'artiste évolue radicalement. La lumière est plus subtile. Corot met au point un chromatisme particulier, argenté, inspiré de l'art de Watteau et de ses pairs. Il se dégage de ses œuvres un effet d'atmosphère vaporeux, ce qui leur confère un caractère éminemment mystérieux, poétique. La notoriété du peintre ne cesse de croître. En 1846, Corot est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur et en 1867, l'Empereur le promeut officier. A la fin de sa vie, Jean-Baptiste Corot compte parmi les plus célèbres peintres de Paris. Il sera unanimement adulé par la pos-



© DR
Par Félix Nadar

térité et les peintres des siècles suivants ne cessent de s'inspirer de son travail. Edgar Degas affirmera « il est toujours le plus grand », Claude Monet dira quant à lui « il y a un seul maître, Corot ».

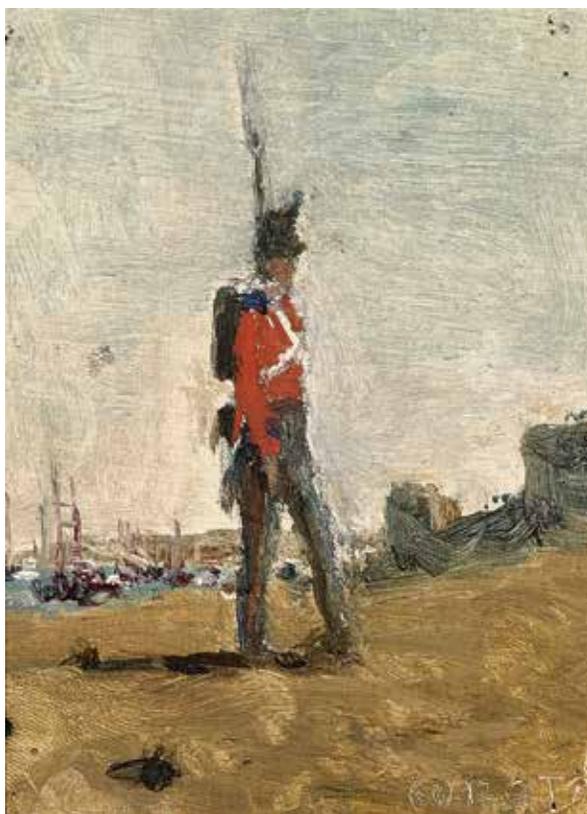
Connu avant tout pour ses paysages, Corot s'illustra également dans d'autres genres. Mary Cassat, Van Gogh, Gauguin et même Picasso, admirèrent ainsi ses portraits de femmes.

La petite huile sur papier intitulée *Un soldat anglais* a pu être réalisée au cours de l'un des voyages du peintre. Le sujet, rapidement brossé, indique que l'œuvre a très probablement été réalisée sur le motif. La facture est grossière mais néanmoins expressive. Quelques traits de pinceau suffisent à évoquer les bateaux ainsi que les habitations. La palette est très sobre à l'exception de la veste rouge du soldat, qui égaye l'ensemble de la scène. Cette peinture peut être considérée à la fois comme un témoignage de la vie au XIX^e siècle et un souvenir du périple de Jean-Baptiste Corot à travers l'Europe.



© DR

Œuvre en rapport : Portrait de M. Bigour d'Arras en costume de Hamlet, vers 1855



16

Jean-Baptiste Corot turned to art at the age of 26. He first studied with Achille-Etna Michallon, who encouraged him to paint from life. After Michallon's death, Corot joined the studio of his master's teacher, Jean-Victor Bertin, undoubtedly the greatest landscapist of his time, who taught him the rules of classical landscape painting. Like many young men from a wealthy background, Corot decided to travel, to round off his education and his training as a painter. He went several times to Italy, Finland, the Netherlands and England. During his first stay in Italy between 1825 and 1828, he developed a fascination for Rome and its colourful atmosphere, producing nearly 150 oils on paper of the city and the Roman countryside, painted directly from life. By the end of this trip, the artist was depicting natural elements within highly-structured compositions. The colours

were little modulated, which resulted in a flattening of forms. During the 1850s, his technique changed radically. He made subtler play with light, and developed a particular form of silvery chromaticism inspired by the art of Watteau and his contemporaries. These works emanate a misty, atmospheric effect, giving them a distinctly mysterious and poetic feel. His reputation grew constantly; in 1846, he was made Chevalier de la Légion d'Honneur and in 1867 the Emperor promoted him to the next rank, «Officier». By the end of his life, Jean-Baptiste Corot was one of the most celebrated painters in Paris. He was unanimously acclaimed by posterity, and painters continued to be inspired by his work in the following centuries. Edgar Degas declared that «He is still the greatest», and Claude Monet that «There is only one master: Corot.»

Best-known for his landscapes, Corot also excelled in other genres. Mary Cassat, Van Gogh, Gauguin and Picasso, too, admired his portraits of women. The small oil on paper entitled *Un soldat anglais* might have been painted during one of the artist's journeys. The rapidly-brushed subject suggests that the work was very probably executed from life. The workmanship is fairly rough, but expressive nonetheless. A few brushstrokes suffice to evoke the boats and houses. The palette is restrained, apart from the English soldier's red jacket, which enlivens the entire scene. This painting can be seen as both an illustration of 19th century life and a memento of Corot's peregrinations through Europe.

STANISLAS LÉPINE

LA SEINE À CHARENTON 1869-1875

17

STANISLAS LÉPINE (1835-1892)

La Seine à Charenton 1869-75

Huile sur toile, signée en bas à droite
25 x 51.5 cm - 9 3/4 x 20 in.

Oil on canvas, signed lower right

12 000 / 15 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Schmit R. et M., Stanislas Lépine 1835-1892,
Catalogue raisonné de l'oeuvre peint. Edition
Galerie Schmit, Paris 1993, no. 361, ill. p. 151

PROVENANCE

Collection Emmanuel Pontremoli, Paris
Collection Trenel, Paris
Collection privée



18

18

LÉON VICTOR DUPRÉ (1816-1879)

Paysage, 1867

Huile sur toile, signée et datée en bas à
droite

19,5 x 24,5 cm - 7 1/2 x 9 1/2 in.

Oil on canvas, signed and dated lower right

1 000 / 1 500 €



17

JOHAN-BARTHOLD JONGKIND

LE FORT RABOT AU BORD DE LISÈRE,
GRENOBLE, 1885





JOHAN-BARTHOLD JONGKIND

LE FORT RABOT AU BORD DE LISÈRE, GRENOBLE, 1885

19

JOHAN-BARTHOLD JONGKIND (1819-1891)

*Le fort Rabot au bord de Lisère,
Grenoble, 1885*

Huile sur toile, située et datée en bas
33 x 56 cm - 13 x 22 in.

Oil on canvas, situated and dated lower part

Une version très similaire est conservée
au Rijksmuseum Vincent van Gogh à
Amsterdam

Le certificat rédigé en date du 22 janvier
1981 par Robert Schmit sous le n°1499
sera remis à l'acquéreur

30 000 / 40 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Victorine Hefting, Jongkind, sa vie, son
œuvre, son époque, Arts et métiers
graphiques, Paris 1975, repr.n° 786 p.300
sous le titre « L'Isère à Grenoble »
Anne-Marie Bergeret-Gourbin, Jongkind, Au
fil de l'eau, Paris 1994, ill. en couleur p. 62
Adolphe Stein, Sylvie Brame, François
Lorenceau, Janine Sinizergues, Jongkind,
Catalogue critique de l'oeuvre, Peintures,
tome I, Paris 2003, repr. n° 847 p. 313

PROVENANCE

Collection Alexandre Blanc, Paris
Vente Galerie Georges Petit, Paris,
3 - 04 décembre 1906, n°55
Collection Meyer Goodfriend, New-York
Vente The American Art Galleries, New-York,
04 janvier 1923, n° 19
Kraushaar Galleries, New-York, 1925
Arthur Tooth & Sons, Londres
Collection Mareschal, Paris

Johan Bartold Jongkind naît dans la ville de Lattrop au Pays-Bas. En 1837, il intègre l'Académie de dessin de La Haye, où il devient l'élève du célèbre paysagiste Andreas Schelfhout. Ce dernier l'initie notamment à l'aquarelle, une technique qui marquera profondément l'œuvre de Jongkind. Cette dernière lui permet en effet de croquer, sur le vif, effets d'atmosphère et jeux de lumière – qu'il retranscrit ensuite sur une toile, dans son atelier.

Quelques années plus tard, Jongkind fait la rencontre du peintre Eugène Isabey, qui lui propose de rejoindre son atelier à Paris. Jongkind accepte et gagne la capitale, où il fait la connaissance de nombreuses personnalités de l'époque, telles que Daubigny, Baudelaire, Nadar, Rousseau ou encore Corot. Jongkind multiplie les représentations de la ville, affectionnant tout particulièrement les vues des quais de Seine ou de l'île de la Cité. Son travail rencontre un certain succès. Il est exposé au Salon dès 1848 et l'Etat lui achète quelques toiles. En 1950, Jongkind se rend pour la première fois en Normandie, où il retournera à de nombreuses reprises entre 1862 et 1865. Il y retrouve Troyon, Sisley ainsi que Boudin et le jeune Monet, avec qui il se lie d'amitié. Le peintre parcourt sans cesse la région ; le Havre, Sainte-Adresse, Honfleur, Trouville, à la décou-



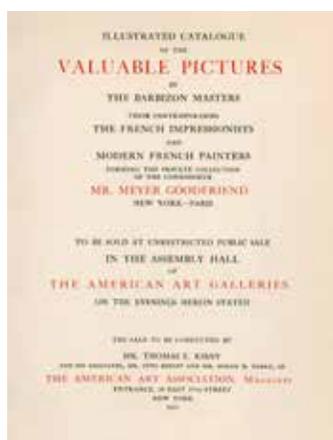
© D.R.

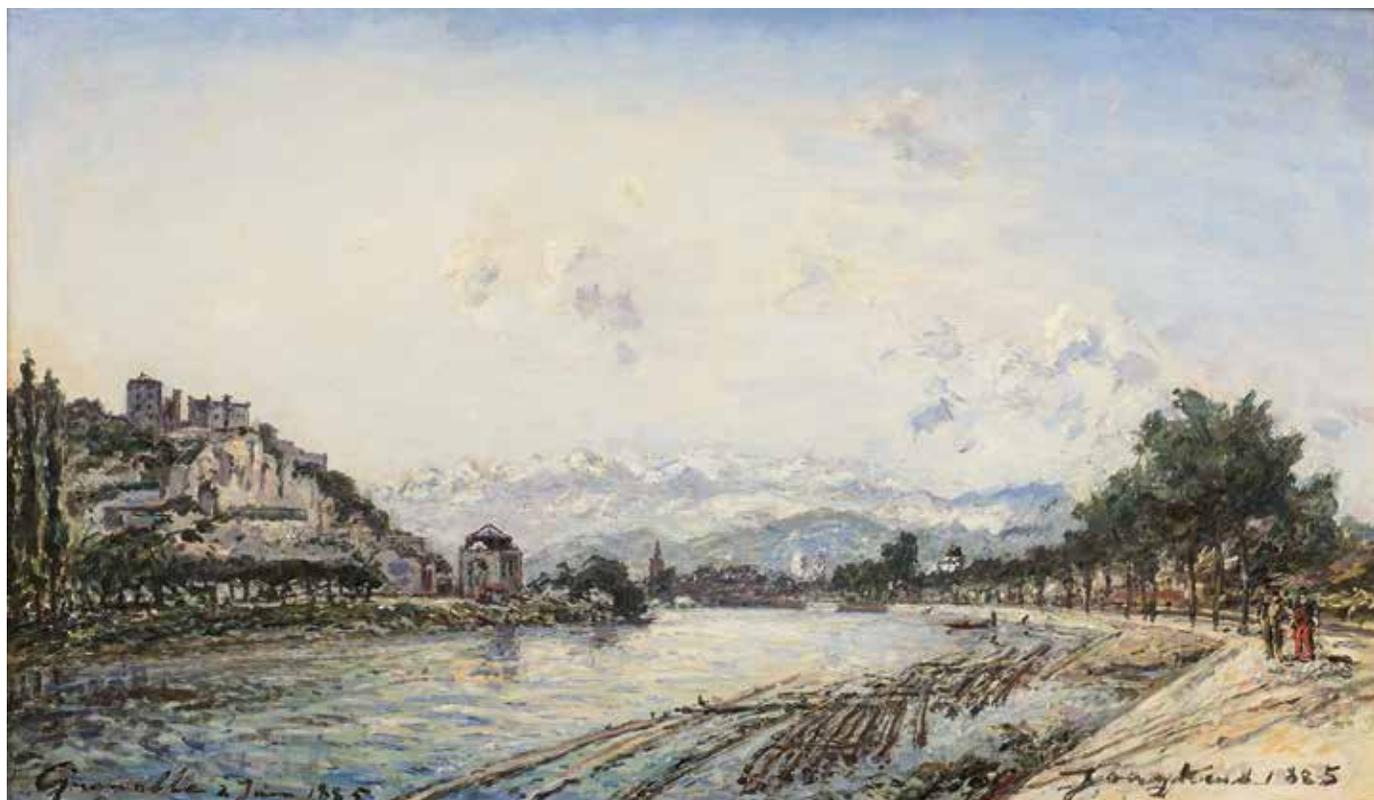
verte de nouveaux motifs. « Pour la fraîcheur de sa vision, se révélant tout particulièrement dans ses aquarelles, Jongkind est considéré avec raison comme un précurseur de l'impressionnisme »[1].

Jongkind finit ses jours à La Côte-Saint-André en Isère. C'est au cours de cette période qu'il réalise *Le Fort Rabot au bord de l'Isère*. De par sa composition, horizon bas et diagonale montante de gauche à droite, l'œuvre s'apparente aux

paysages hollandais du XVII^{ème} siècle. Néanmoins, la ressemblance avec l'art de ses aînés s'arrête là. Jongkind emploie une touche fragmentée afin de signifier l'atmosphère, la lumière se reflétant sur l'eau – à la future manière des peintres impressionnistes. Par ailleurs, les formes sont excessivement simplifiées : les maisons, les arbres, les personnages sont signifiés au moyen seulement de quelques traits de pinceau. Cette synthétisation poussée des différents éléments de la composition est caractéristique des dernières œuvres de l'artiste. La ville de Grenoble, mais aussi le ciel, les montagnes et le fleuve, constituent ici le vrai sujet de l'œuvre.

[1] <http://www.grandpalais.fr/fr/evenement/jongkind>





19

A droite, le chemin de halage, planté d'une rangée d'arbres, suit le coude dessiné par la rivière. Près de la rive, un train de bois est arrêté. Sur le chemin, un soldat cause avec un paysan. Sur l'autre rive de l'Isère, la montagne se dresse le long du quai, dominé par les bâtiments du fort. Au fond, une ligne de montagnes aux crêtes couvertes de neige. Au-devant du ciel clair s'envolent des nuages légers qui se réfléchissent dans l'eau frissonnante.

Extrait du catalogue de la galerie Georges Petit en 1906

BERTHE MORISOT

JEUNE FILLE À LA CHÈVRE

20

BERTHE MORISOT (1841-1895)

Jeune fille à la chèvre

Sanguine et crayon noir sur papier

53,5 x 42,5 cm - 21 x 16 3/4 in.

Sanguine and charcoal on paper

18 000 / 25 000 €

PROVENANCE

Collection Rouart

Galerie Melki, référence 791, Paris

Collection privée, Paris

EXPOSITION

Galerie Bernheim-Jeune, 1929, Paris

De Watteau à Cézanne, Musée d'art et
d'histoire, 7 juillet - 30 septembre 1951,

numéro 176, Genève

Musée de Cleveland, référence S.L.

4661.151 et TR 10481/154



CAMILLE CLAUDEL

LES CAUSEUSES OU LES BAVARDES
OU LA CONFIDENCE, 1893





CAMILLE CLAUDEL

LES CAUSEUSES OU LES BAVARDES

OU LA CONFIDENCE, 1893

21

CAMILLE CLAUDEL (1864-1943)

Les causeuses ou les bavardes ou la confiance, 1893

Bronze à patine brune. Fonte posthume, signée sur la base, numéroté III/IV et marquée du cachet du fondeur Delval sur la tranche. Réalisée d'après la 1^{ère} étude en plâtre sans paravent 23,7 x 32 x 28 cm - 9 1/3 x 12 1/2 x 11 in.

Bronze with brown patina. Posthumous cast, signed on the base, numbered III/IV and stamped Delval on the slice.

Un certificat d'authenticité de Monsieur François de Massary sera remis à l'acquéreur.

35 000 / 40 000 €

PROVENANCE:

Collection particulière, Paris.

BIBLIOGRAPHIE:

Rodin, C. Goldscheider, Rodin, Paris, 1967, repr. n°38 (pour un exemplaire similaire)
 Histoire mondiale de la sculpture, XIXe siècle, M. Rheims, Hachette, Paris, 1978, repr. p.148 (pour un exemplaire similaire)
 A.-H. Aman; A... et P. Baudry, 1981, repr. p. 108 (pour un exemplaire similaire)
 Une femme, A. Delbée, presses de la Renaissance, Paris, 1982, repr. (pour un exemplaire similaire)
 L'interdite: Camille Claudel 1864-1943, A. Rivière, Edition Tierce, 1983, Paris, repr. p.76 n° 24 (pour un exemplaire similaire)
 Camille Claudel, 1864-1943: Exposition Musée Rodin, Paris 15 février-11 juin 1984, B. Gaudichon, Musée Rodin, Paris, 1984, cité p. 70 n°24d et repr. p.70 (pour un exemplaire similaire)
 Camille Claudel, 1864-1943, R.M. Paris, Gallimard, Paris, 1984, repr. p.362 (pour un exemplaire similaire)
 Dossier Camille Claudel, J. Cassar, Librairie Archimbaud, Séguier, Paris, 1987, repr. p. 508 (pour un exemplaire similaire)
 Camille Claudel, J. Boly, Société Paul Claudel, Belgique, 1989, repr. p.47 (pour un exemplaire similaire)

Catalogue raisonné Camille Claudel, R.M. Paris, A. de la Chapelle, les éditions Aittouarès, Paris, 1990, repr. p.45 n° 45 (pour un exemplaire similaire)
 Camille Claudel, Nicole Barbier, R.M. Paris, Musée Rodin, Paris, 1991, repr. p.154 n° 50 (pour un exemplaire similaire)
 Catalogue raisonné Camille Claudel, A.Rivière, B. Gaudichon et D. Ghanassia, nouvelle édition revue et augmentée, A. Biro, Paris, 1996, repr. p.81 n° 40.9 et cité p. 108 (pour un exemplaire similaire)
 Catalogue raisonné Camille Claudel, A. Rivière, B. Gaudichon et D. Ghanassia, nouvelle édition revue et augmentée, A. Biro, Paris, 2000, repr. p.131 (pour un exemplaire similaire en plâtre), p. 133 (pour un exemplaire similaire en bronze) et cité p. 134 (fonte posthume, exemplaire similaire en bronze)
 Camille Claudel, intégrale des œuvres, R.M. Paris, P. Cressent, Culture economica, Paris, 2014, repr. p.302 n° 151 (pour un exemplaire similaire)





ADOLPHE MONTICELLI

LA COUR D'HONNEUR, 1872

22

ADOLPHE MONTICELLI (1824-1886)

La cour d'honneur, 1872

Huile sur panneau, signée en bas à droite

47 x 70 cm - 18 1/2 x 27 1/2 in.

Oil on panel, signed lower right

Le certificat d'authenticité rédigé par
Monsieur Marc Stammegna, en date
du 2 juin 2002, sera remis à l'acquéreur

17 000 / 20 000 €



© DR

Œuvre en rapport : Autoportrait



23

**NARCISSE VIRGILE DIAZ
DE LA PEÑA (1807-1876)**

Bouquet de pivoines

Huile sur panneau, signée en bas à gauche

22,5 x 16 cm - 8 1/2 x 6 in.

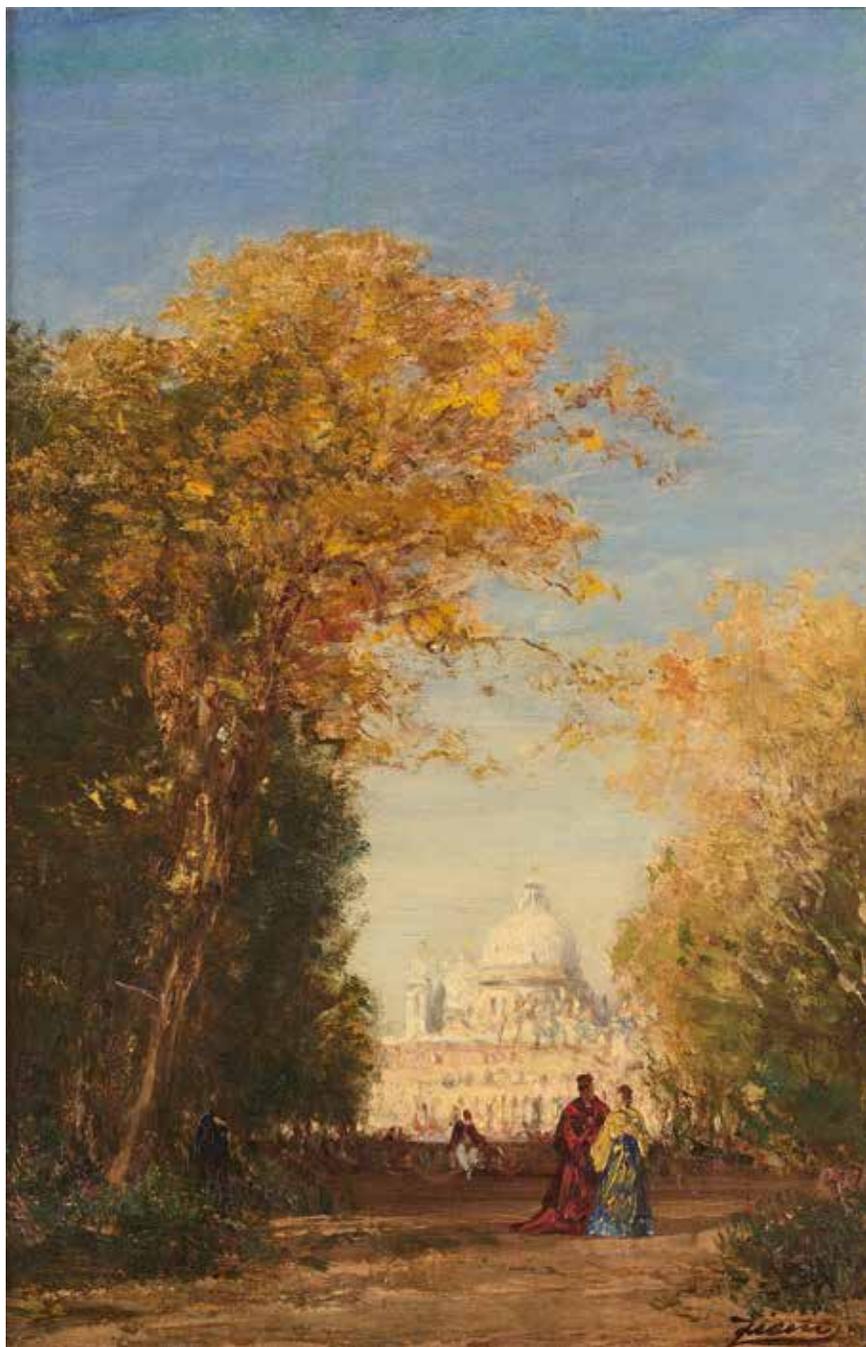
Oil on panel, signed lower left

1 500 / 2 000 €

23



22



24

24

FÉLIX ZIEM (1821-1911)

Saint-Pierre, Rome

Huile sur toile, signée en bas à droite
41.5 x 27.5 cm - 16 x 10 1/2 in.

Oil on canvas, signed lower right

6 000 / 8 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Anne Burdin-Hellebranth « Félix Ziem 1821-1911 », Bruxelles 1998, tome I, n°. 991, ill. p. 394

PROVENANCE

Vente, Hôtel Drouot, Paris, 20.02.1970, n°. 114
Vente Parke-Bernet, Los Angeles, 27.05.1974, n°. 26
Vente Sotheby's Parke-Bernet, NY, 29.10.1981, n°. 213, Schweitzer Gallery, NY

25

FÉLIX ZIEM (1821-1911)

Vue de Venise

Huile sur papier marouflée sur panneau,
annotée du numéro 1026 en bas à gauche
34 x 24 cm - 13 1/4 x 9 1/2 in.

*Oil on paper mounted on panel, numbered
1026 lower left*

7 000 / 9 000 €



25

26

EUGEN JETTEL (1845-1901)

Paysage à Fontainebleau, 1876

Huile sur panneau, signée, située Paris et
datée en bas à droite
65 x 105.5 cm - 25 1/2 x 41 1/4 in.

*Oil on panel, signed, situated Paris and dated
lower right*

8 000 / 10 000 €

PROVENANCE

Collection Sedelmayer, Paris
Kunlthaus Bühler, Stuttgart



26



27

27

GEORGES STEIN (1870-1955)

Paris

Paire d'huiles sur panneau, signées et
situées en bas à gauche
18.5 x 24 cm - 7 x 9 1/2 in.

*Pair of oil on panel, signed and situated lower
left*

4 000 / 6 000 €



28

28

FRANÇOIS LÉON PRIEUR-BARDIN
(1870-1939)

Entrée du Vieux Port, 1902

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

27 x 40.5 cm - 10 1/2 x 15 3/4 in.

Oil on canvas, signed and dated lower right

4 000 / 5 000 €

29

FRANÇOIS LÉON PRIEUR-BARDIN
(1870-1939)

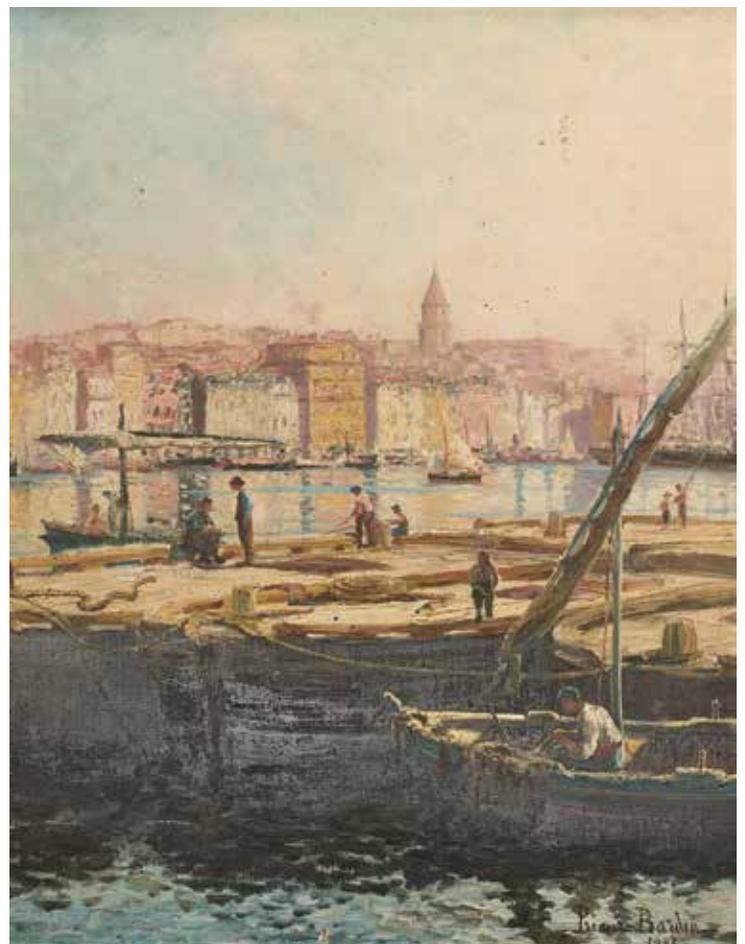
Pêcheurs devant le clocher des Accoules, 1903

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

54.5 x 43 cm - 21 1/4 x 17 in.

Oil on canvas, signed and dated lower right

2 000 / 3 000 €



29



HENRI MARTIN

PAYSAGE DU LOT, SAINT-CIRQ LAPOPIE, 1913



HENRI MARTIN

PAYSAGE DU LOT, SAINT-CIRQ LAPOPIE, 1913

30 *

HENRI MARTIN (1860-1943)

Paysage du Lot, St Cirque Lapopie, 1913

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche

101 x 87cm - 39 3/4 x 34 1/4 in.

Oil on canvas, signed and dated lower left

80 000 / 120 000 €

PROVENANCE

Maxwell Gallery, San Francisco
Vente Christie's, Londres,
1^{er} décembre 1987
Collection privée

Nous remercions Monsieur Cyrille Martin qui a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre. Cette dernière sera incluse dans le catalogue raisonné des œuvres d'Henri Martin actuellement en préparation par Marie-Anne Destrebecq-Martin avec le titre « Saint-Cirq-Lapopie : église perchée sur la falaise dominant le Lot, à l'automne »



Henri Jean Guillaume Martin naît en 1860 à Toulouse. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de sa ville natale où il intègre l'atelier de Jules Garipuy. En 1879, Henri Martin reçoit une bourse qui lui permet de se rendre à Paris. Il poursuit alors sa formation auprès de Jean-Paul Laurens avant d'effectuer, en 1885, un voyage en Italie qui marquera durablement son art. L'observation des maîtres de la Renaissance italienne ainsi que des primitifs nourrissent dès lors l'imaginaire de Martin qui développe un art aux affinités évidentes avec le symbolisme – il exposera à la Rose-Croix et se fait fervent lecteur des littérateurs contemporains affiliés à la mouvance. Pourtant, à partir de la fin des années 1890, l'artiste semble investir une nouvelle technique, où l'influence du néo-impressionnisme se fait sentir.

En 1900, Henri Martin fait l'acquisition du domaine de Marquayrol à Labastide-du-Vert, un paisible village du Lot. Pendant près de quarante ans, l'artiste réalise de nombreuses peintures de la vallée du Vert et de ses environs. En 1912, Martin achète une maison à Saint-Cirq Lapopie, un petit bourg médiéval situé à près d'une cinquantaine de kilomètres de Labastide. Il en exécutera plusieurs représentations, dont l'huile sur toile présentée aujourd'hui à la vente. L'œuvre décrit l'église Saint-Cirq-et-Sainte-Juliette et son bourg, surplombant la rive du Lot. Le paysage est cadré en contrebas, ce qui a pour effet de monumentaliser la scène ; le bourg semble minuscule, accroché tout en haut de la falaise. Le peintre a voulu exprimer ici toute la majesté de la nature. C'est elle qui constitue le vrai sujet de notre œuvre. Henri Martin s'inspire par ailleurs de la décomposition de la touche employée par les peintres post-impressionnistes afin d'exprimer les jeux d'ombres et de lumières courant sur

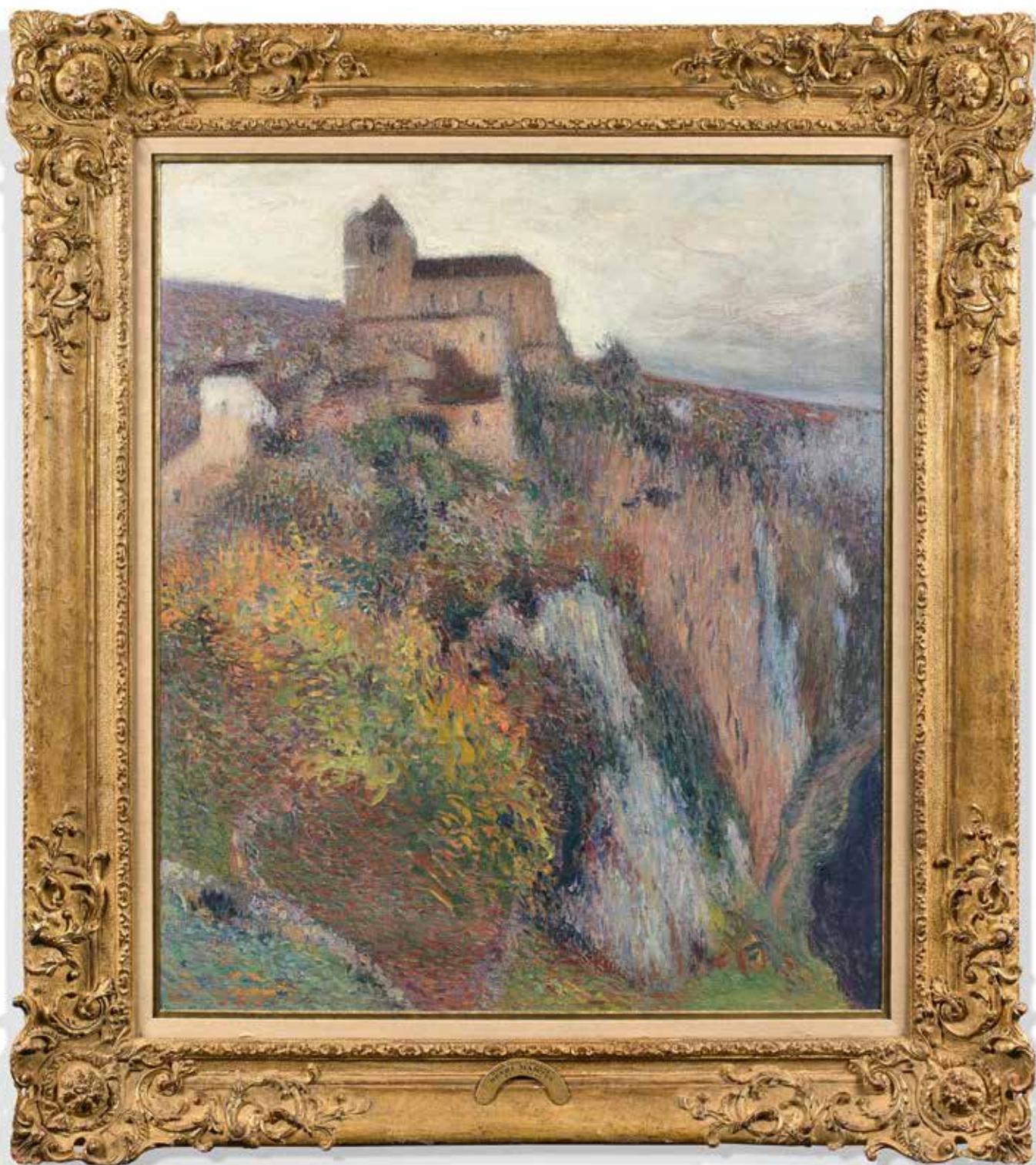


Œuvre en rapport : Henri Martin, Saint-Cirq Lapopie

la roche, l'éclat vibrant des feuillages, l'aspect tourmenté du ciel nuageux. Le peintre retranscrit ainsi avec génie l'atmosphère secrète et diffuse de ce paysage du Lot.

Henri Jean Guillaume Martin was born in Toulouse in 1860. He studied at the Ecole des Beaux-Arts in his home town, where he attended the classes of Jules Garipuy. In 1879, he obtained a grant enabling him to go to Paris. He then continued his studies with Jean-Paul Laurens before making a journey to Italy in 1885, which left a lasting impression on his work. From then on, his observation of the Italian Renaissance masters and Primitives nourished his imagination, and he developed a style that had clear affinities with Symbolism, exhibiting at the Rose-Croix, and avidly reading contemporary men of letters linked with the movement. Then, in the 1890s, the artist turned to a new approach evincing the influence of neo-Impressionism.

In 1900, Martin bought the Marquayrol estate in Labastide-du-Vert, a peaceful village in the Lot region. For nearly forty years he painted numerous pictures of the Vallée du Vert and its surrounding area. In 1912, he bought a house in Saint-Cirq Lapopie, a little mediaeval village about 50 km from Labastide. He painted several pictures of it, including the oil on canvas for sale here. The work depicts the Church of Saint-Cirq-et-Sainte-Juliette and the centre of



30

the village, overlooking the banks of the Lot. The landscape is seen from below, which has the effect of monumentalising the scene; the village clinging onto the top of the cliff seems minuscule. Here the painter aims to express

the majesty of nature, and this is the real subject of the work. Martin was also inspired by the divisionist approach typical of post-Impressionist painters to express the various effects of light and shadow on the rock, the

vibrant glow of the foliage and the tumultuous, cloudy sky. In this way, he brilliantly conveys the mysterious, diffuse atmosphere of this landscape in the Lot.

PIERRE-AUGUSTE RENOIR

PETITE VÉNUS À LA POMME

31

PIERRE-AUGUSTE RENOIR
(1841-1919)

Petite Vénus à la pomme

Bronze à patine gris bleu nuancé, numéroté
VIII / VIII, marqué des cachets R/G et de la
fonderie Valsuani
Hauteur : 58,4 cm - 23 in.

*Bronze with brown patina, inscribed, numbered
VIII / VIII and stamped with the monogram R/G
and the foundry mark Valsuani*

20 000 / 25 000€

PROVENANCE

Monsieur Desmoineaux St cloud, acquise
auprès de Paul Renoir vers 1980
Collection privée, Paris, acquise vers 2005

BIBLIOGRAPHIE

P. Haesaerts, Renoir Sculpteur, Paris, 1947,
no. 3 (un modèle similaire ill. pl. V-IX)

EXPOSITION:

Paris, Grand Palais, Centenaire de
l'Impressionnisme, Septembre - Novembre
1974 (un modèle similaire exposé)

En 1913, Renoir peint une nouvelle version de son tableau de 1908, *Le jugement de Pâris*.

Au cours de cette même année, il débute sa collaboration avec Guino, qui a travaillé avec Aristide Maillol. Parmi les quarante sculptures conçues par le tandem Renoir/Guino (R/G), la moitié est relative à la thématique du *Jugement de Pâris* et notre bronze en est l'un des exemples. Conçu en 1913, fondu en 1972 pour l'exposition du Grand Palais, Centenaire de l'impressionnisme, il représente Vénus tenant à la main la pomme d'or qu'elle va remettre à Pâris.

Conceived by Renoir with the collaboration of Guino in 1913; this bronze has been cast in 1972 for the Centenaire



MAXIME MAUFRA

MER SOUS LE SOLEIL, QUIBERON, MORBIHAN, 1916-1918

32

MAXIME MAUFRA (1861-1918)

*Mer sous le soleil, Quiberon,
Morbihan, 1916-1918*

Huile sur toile, signée et datée en bas à
gauche
46 x 55 cm - 18 x 21 1/2 in.

Oil on canvas, signed and dated lower left

Le certificat rédigé par
Caroline Durand-Ruel Godfroy en date du
27 décembre 1989 indiquant une insertion
au catalogue raisonné alors en préparation
sera remis à l'acquéreur

20 000 / 25 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Maxime Maufra, Le Chasse-Marée. Editions
de l'Estran, repr. planche 48

EXPOSITION

Paris, Galerie Durand-Ruel, Maxime Maufra,
octobre-novembre 1942, n°29
St. Germain-en-Laye. Musée du Prieuré,
Maxime Maufra, août-novembre 1986, n°33

PROVENANCE

Galerie Durand-Ruel, Paris (n° inv. 11291, n°
de photo 10136) en 1942
Collection privée, Saint Cloud



32

MAXIMILIEN LUCE

LA CÔTE AUX ENVIRONS DE KERMOUSTER, VERS 1914-1915

33

MAXIMILIEN LUCE (1858-1941)

*La côte aux environs de Kermouster, vers
1914-1915*

Huile sur toile, marquée du cachet d'atelier
en bas à gauche et au dos
38 x 61 cm - 15 x 24 in.

*Oil on canvas, stamped lower left and on
reverse*

Le certificat rédigé en date du 25 mai
1987 par Jean Bouin-Luce, petit neveu de
l'artiste, sera remis à l'acquéreur

7 000 / 9 000 €

PROVENANCE

Galerie Weinberger, Copenhague
Collection privée, France

BIBLIOGRAPHIE

Denise Bazetoux, Maximilien Luce :
Catalogue raisonné de l'œuvre
peint, tome III, Paris: Avril graphique éd.,
cop. 2005, reproduit sous le n°936, p. 208



33







GUSTAVE LOISEAU

LE VILLAGE ANIMÉ, CIRCA 1923

34 *

GUSTAVE LOISEAU (1865-1935)

Le village animé, circa 1923

Huile sur toile, signée en bas à droite
46.5 x 55 cm - 18 x 21 1/2 in.

Oil on canvas, signed lower right

20 000 / 30 000 €

PROVENANCE

Vente Phillips, Londres, 30 novembre 1987
Collection privée



© DR

Gustave Loiseau, Autoportrait à la statuette, vers 1916

Gustave Loiseau embrasse une carrière artistique à l'âge de vingt-deux ans. Il fréquente les cours de l'Ecole des Arts Décoratifs avant d'intégrer, en 1889, l'atelier de Fernand Quignon. Loiseau s'installe par la suite à Pontoise, en région parisienne. A partir de 1890, il se rend tous les étés à la pension Gloanec, à Pont-Aven. Le village accueille dès les années 1860-1870, les peintres en quête de nouveaux motifs. Paul Gauguin y effectue deux séjours en 1886 et 1888. Il dispense son enseignement à un ensemble de peintres regroupés sous le nom d'école de Pont-Aven – tels qu'Émile Bernard, Charles Laval ou encore Paul Sérusier. Au cours de ses différents séjours à la pension Gloanec, Loiseau se lie d'amitié avec Maxime Maufra et Henry Moret. Le peintre exposera successivement ses œuvres à la galerie Le Barc de Boutteville, au Salon des Indépendants puis aux VI^{ème}, VII^{ème} et VIII^{ème} expositions des peintres Impressionnistes et Symbolistes. A partir de 1897, Gustave Loiseau entame une collaboration avec le célèbre marchand Durand-Ruel qui présente le travail de l'artiste dans ses galeries de New-York et de Paris.

Loiseau est célèbre pour ses paysages exécutés dans la veine post-impressionniste. Le tableau que nous vous présentons aujourd'hui décrit un petit village. Le personnage apparaissant au détour du chemin brise la monotonie de la représentation. Au vu du soleil, encore haut dans le ciel et des ombres projetées par les arbres, nous pouvons imaginer que la scène se déroule aux heures chaudes de la journée. Les habitants sont sans doute réfugiés dans leurs maisons, à l'abri de la chaleur, attendant de



© DR

Œuvre en rapport : Gustave Loiseau, Le village de Triel, 1900

pouvoir retourner vaquer à leurs occupations. La touche de Loiseau – un entrecroisement de petits traits – exprime à merveille l'atmosphère paisible de ce paysage.

Gustave Loiseau began his artistic career at the age of 22. He attended classes at the Ecole des Arts Décoratifs before studying under Fernand Quignon in 1889. He then moved to Pontoise, close to Paris. In 1890, he began to spend his summers at the Gloanec boarding house in Pont-Aven. Between 1860 and 1870, the village had hosted painters seeking new subjects. Paul Gauguin stayed there twice, in 1886 and 1888. He taught a number of painters who formed the group known as the Pont-Aven school, and included Émile Bernard, Charles Laval and Paul Sérusier. During his various stays at the Gloanec boarding house, Loiseau became friends with Maxime Maufra and Henry Moret. The painter exhibited his works in turn at the Le Barc de Boutteville gallery, in the Salon des Indépendants and in the sixth, seventh and



34

eighth exhibitions of the Impressionist and Symbolist painters. In 1897, he began a collaboration with the celebrated dealer Durand-Ruel, who showed his work in his New York and Paris galleries.

Loiseau was famous for his post-Impressionist landscapes. The painting presented

today depicts a small village, where the figure at the bend in the path breaks the monotony of the picture. Given the sun's high position in the sky and the shadows cast by the trees, the scene is obviously set during the hot part of the day. The residents have probably taken refuge from the heat in their houses, and are

waiting to be able to resume their various tasks. Loiseau's technique, intermingling small strokes, marvellously conveys the peaceful atmosphere of the landscape.

AUGUSTE HERBIN

PORTRAIT D'UN JEUNE GARÇON, CIRCA 1909

35

AUGUSTE HERBIN (1882-1960)

Portrait d'un jeune garçon, circa 1909

Huile sur carton, signée sur le côté gauche
38.5 x 32 cm à vue - 15 x 12 1/2 in.

Oil on cardboard, signed lower left

Le certificat n°1355 rédigé en date du 15 février 2017 par Madame Geneviève Claisse sera remis à l'acquéreur

25 000 / 35 000 €

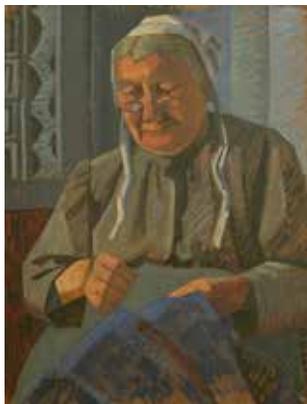
BIBLIOGRAPHIE

Pour des oeuvres en rapport : Geneviève Claisse, Herbin: Catalogue raisonné de l'oeuvre peint. Lausanne: Editions du Grand-Pont, 1993, p.313, n°194 et 195.

Maman Rose, 1909 (Musée départemental Matisse, le Cateau-Cambrésis) et Famille au chien, 1909 (Collection privée)

PROVENANCE

Collection privée, Paris



© DR

Œuvre en rapport : Auguste Herbin, Maman Rose, 1909

Auguste Herbin entre à L'École des Beaux-Arts de Lille en 1898 pour y étudier jusqu'en 1901, date à laquelle il part s'installer à Paris. Rares sont les artistes qui, tels Herbin, nous ont laissé le témoignage d'une œuvre évoluant ainsi du cubisme à l'abstraction et jusqu'à la stricte géométrie, soit une trajectoire stylistique pour le moins radicale.

Dans un premier temps influencé par les fauves, il peint des natures mortes et des paysages aux structures affirmées et aux couleurs ardentes. Puis, il évolue vers l'interprétation du sujet par l'utilisation d'aplats qui correspondent chez lui à l'ultime phase de l'aventure cubiste. Sa peinture de l'époque reste figurative. Notre étude préparatoire, datée de 1909, illustre cette période cubiste, et s'intègre dans le traitement stylistique réservé au portrait du début des années 1910. Les traits du jeune garçon sont dépeints à partir d'une habile composition de touches rectilignes, fortes, rapides, organisées, par lesquelles l'artiste parvient à faire ressortir les nuances de lumière et de teintes, dégagant ainsi le caractère du personnage appelé à intégrer une future composition. L'expressivité du jeune visage tient principalement à la force qui se glisse dans son regard, figuré par deux puissantes touches noires : les pupilles mélancoliques de cet enfant. Cette œuvre est d'un grand intérêt en ce qu'elle participe de la compréhension du travail de peintre d'Auguste Herbin tant sur le plan de la technique que du style, à ce moment charnière de sa carrière, celui où il s'apprêtait à quitter le figuratif pour s'adonner à une interprétation de plus en plus géométrique du monde qui l'entourait.

À partir de 1920, Herbin évoluera vers le répertoire qui fera sa célébrité en géométrisant son expression. Il découvre, vers 1927, l'abstraction géométrique «pure», de ten-



© DR

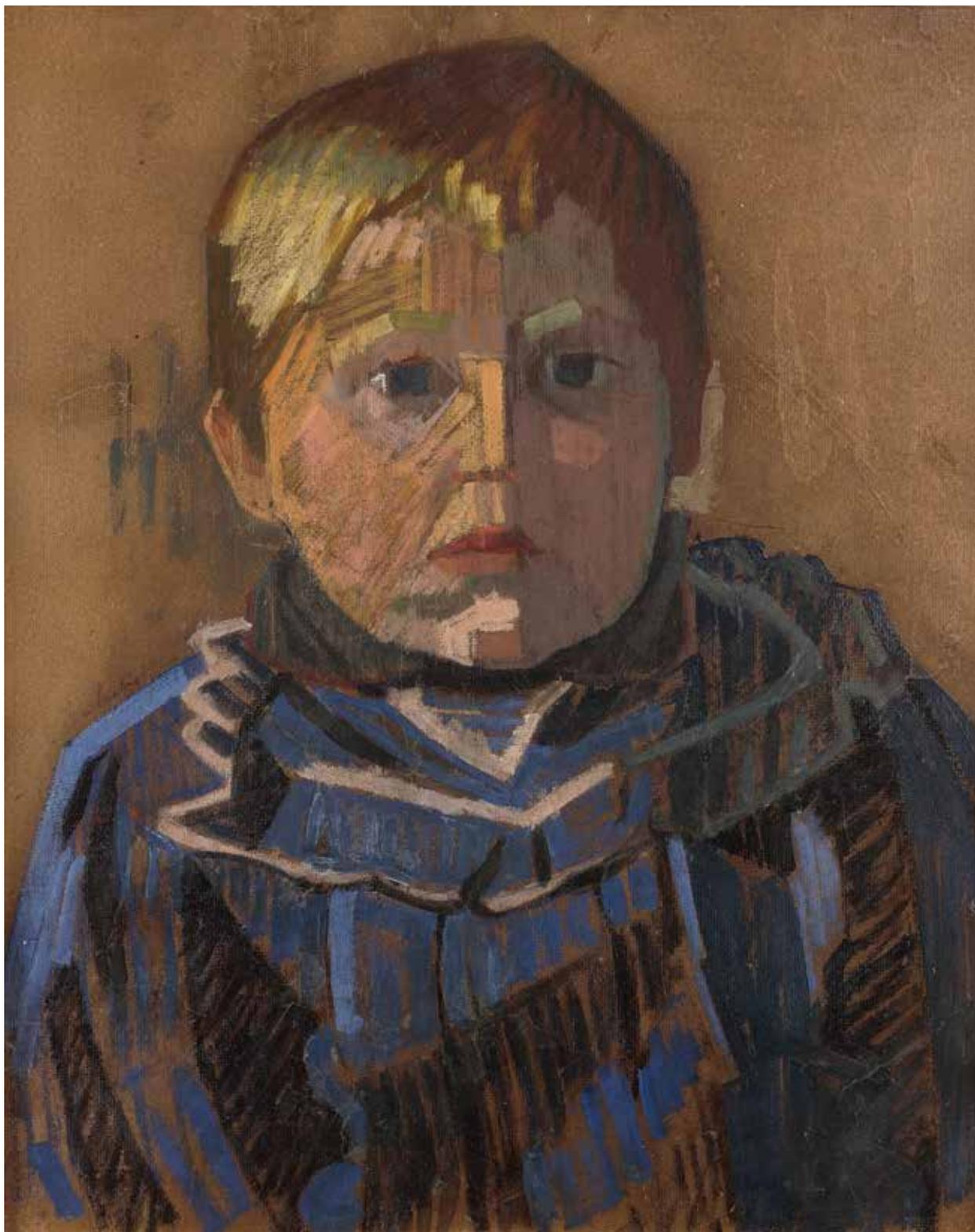
Œuvre en rapport : Auguste Herbin, Famille au chien, 1909

dance monumentale, qu'il fera désormais sienne. Ce style dépouillé, aboutissant à de savantes juxtapositions de polygones et de cercles, d'aucun considère qu'Herbin a été le seul à en posséder la clé.

In 1898, Auguste Herbin entered the Ecole des Beaux-Arts in Lille, studying there until 1901, when he left to live in Paris. There are very few artists who have left a body of work like Herbin's, which moves from Cubism to abstraction right through to strict geometry: a stylistic career that was radical, to say the least.

Initially influenced by the Fauves, he painted still lifes and assertively-structured landscapes in glowing colours.

He then began to render his subjects through the use of solid colours, which with him corresponded to the final phase of Cubism. At this period, his painting was still figurative. The preparatory study here, dated 1909, illustrates this Cubist period, and echoes the stylistic treatment he used for portraits in the early 1910s. The young boy's features are depicted in a skilful composition of rapid, rectilinear, organised dabs through which the artist contrives to bring out subtle shades of light and tone, highlighting the character of the figure, which he used in a later compo-



35

sition. The expressiveness of the young face mainly lies in the force emanating from the eyes, delineated by the two powerful black points of the child's melancholic pupils. This work is particularly interesting because it casts light on Auguste Herbin's work as a painter both technically and stylistically at this turning

point in his career, when he was poised to abandon the figurative to focus on an increasingly geometrical interpretation of the world around him.

In 1920, Herbin began to move towards the repertory that would make him famous, giving a decidedly geometric expression to his

work. In around 1927, he discovered «pure» geometrical abstraction, with a monumental aspect, which then became his trademark. This uncluttered style featured skilful juxtapositions of polygons and circles: an approach many consider unique to Herbin.

AMEDEO MODIGLIANI

JEUNE FILLE À LA FRANGE

36

AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)

Jeune fille à la frange

Bronze à patine verte foncée. Edition posthume, signée à la base, marquée du fondeur Valsuani et numérotée VI/VIII

Hauteur : 51.5 cm - H: 20 1/4 in.

Bronze with dark green patina.

Posthumous edition, signed on the base, casted by Valsuani and numbered VI/VIII

Le certificat rédigé par Abel Rambert en date du 7 février 1992 sera remis à l'acquéreur

20 000 / 30 000 €



VICENTE DE REGO MONTEIRO

O AGUARDENTEIRO



VICENTE DE REGO MONTEIRO



© DR

Né à Recife en 1899 dans une famille d'artistes, Vicente de Rego Monteiro arrive en France en 1911. Guidé par sa sœur qui est également peintre, il fréquente les académies Julian et Colarossi ainsi que la Grande Chaumière à Paris. Artiste au talent précoce, il participe au Salon des Indépendants de 1913 parmi les membres de l'École de Paris. Il est ainsi amené à en rencontrer ses plus brillants représentants tels que Picasso, Léger, Modigliani, Metzinger et Braque ou encore Miro.

Rentré au Brésil en raison de la Grande Guerre, il expose à São Paulo en 1918 et rencontre entre autres Di Cavalcanti. Il revient à Paris vers 1920 et se consacre pendant plus de dix ans à la peinture, constituant un corpus important d'œuvres modernistes, reconnues et appréciées de ses contemporains. Son exil européen ne l'empêche pas de continuer à exposer au Brésil, par exemple en 1922, lors la Semaine de l'Art Moderne de São Paulo. À l'instar de Fernand Léger, il fait partie des artistes sélectionnés par Léonce Rosenberg et exposés dans sa galerie L'Effort Moderne.

Cette période de son travail, à laquelle nos deux œuvres appartiennent, se caractérise par le mélange des thèmes culturels indigènes d'Amérique de Sud avec une esthétique européenne moderniste. Il reprend les codes du style Art Déco et cubiste qu'il intériorise et exprime dans ses toiles marquées par une sobriété de formes entre planéité et volumes, une élégante géométrie, l'économie de couleurs et des choix de sujets populaires, reposant sur des valeurs fortes ancrées dans sa culture sud-américaine d'origine : le religieux, l'artisanat, la ruralité. Son travail laisse apparaître une influence certaine de Fernand Léger, notamment dans le traitement des figures, et une référence à ses recherches sur la céramique précolombienne marajoara.

Aux environs de 1925, Monteiro réalise un ensemble d'œuvres religieuses dont fait partie la représentation d'enfant (Jésus ?) présentée et qui se rapproche de quelques-unes de ses toiles les plus célèbres dont : *Enfant Jésus. Paris, 1925* ou *L'enfant et les bêtes. Paris, 1925* (voir ci-contre)

Born in Recife to a family of artists, Vicente de Rego Monteiro travelled to France in 1911. Under the guidance of his sister, also a painter, he attended the Julian and Colarossi academies, as well as La Grande Chaumière in Paris. An artist with a precocious talent, he took part in the 1913 Salon des Indépendants alongside members of the Ecole de Paris, thus meeting its most brilliant exponents, including Picasso, Léger, Modigliani, Metzinger, Braque and Miro.

He returned to Brazil when the Great War broke out. He exhibited in São Paulo in 1918 and met Di Cavalcanti, among others. Returning to Paris in around 1920, he devoted himself to painting for over ten years, building up a major corpus of modernist works that were recognised and admired by his contemporaries. Being in Europe did not prevent him

from continuing to exhibit in Brazil – during the 1922 São Paulo Modern Art Week, for example. Like Fernand Léger, he was one of the artists adopted by Léonce Rosenberg, and exhibited in his gallery, L'Effort Moderne. This period, to which these two works belong, was characterised by his combination of indigenous South American cultural themes with a modernist European aesthetic. He took up the codes of the Art Deco and Cubist styles, which he materialised and expressed in paintings marked by restrained forms halfway between flatness and volume, elegant geometry, an economical use of colour and folk subjects rooted in the solid values of his native South American culture: religion, local crafts and rural life.

His work reveals the influence of Fernand Léger, particularly in the treatment of figures, and echoes his interest in pre-Columbian Marajoara ceramics.

*In around 1925, Monteiro produced a series of religious works, including the picture of a child (possibly Jesus) presented here, which resembles some of his most celebrated paintings, including *Enfant Jésus. Paris, 1925* and *L'enfant et les bêtes, Paris, 1925* (see picture opposite).*

Nascido no Recife, no seio de uma família de artistas, Vicente de Rego Monteiro chega a França em 1911. Guiado pela sua irmã, que é igualmente pintora, frequenta as academias Julian e Colarossi, assim como a Grande Chaumière em Paris. Artista de talento precoce, participa no Salão dos Independentes de 1913 entre os membros da Escola de Paris. Assim conheceu os seus mais brilhantes representantes, entre os quais Picasso, Léger, Modigliani, Metzinger e Braque, ou ainda Miró. De volta ao Brasil devido à Grande Guerra, expõe em São Paulo em 1918 e encontra, entre outros, Di Cavalcanti. Regressa a Paris por volta de 1920 e dedica-se durante mais de dez anos à pintura, constituindo um vasto



© DR

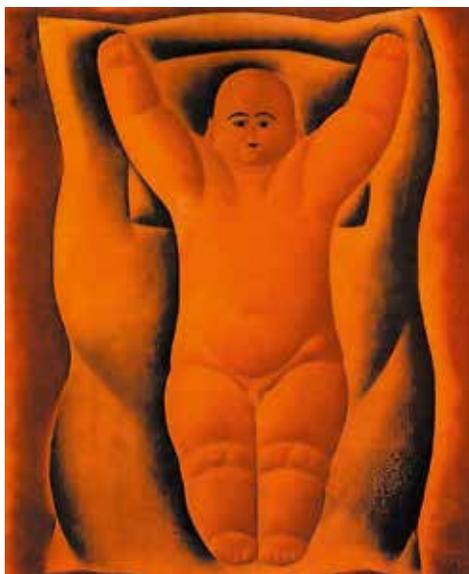
Œuvre en rapport : Vicente de Rego Monteiro, L'Enfant et les bêtes, 1925, Huile sur toile, 65 x 81 cm. Collections du Centre Georges Pompidou

corpus de obras modernistas, reconhecidas e apreciadas pelos seus contemporâneos. O seu exílio europeu não o impede de continuar a expor no Brasil, por exemplo em 1922, durante a Semana de Arte Moderna de São Paulo. À semelhança de Fernand Léger, faz parte dos artistas selecionados por Léonce Rosenberg e expostos na sua galeria L'Effort Moderne. Este período do seu trabalho, ao qual pertencem as nossas duas obras, caracteriza-se pela mistura dos temas culturais indígenas

da América do Sul com uma estética europeia modernista. Ele retoma os códigos do estilo Art Déco e cubista, os quais interioriza e exprime nas suas telas, marcadas por uma sobriedade de formas entre planeza e volumes, uma geometria elegante, economia de cores e escolhas de temas populares, baseados em valores fortes enraizados na sua cultura sul-americana de origem: religião, artesanato e ruralidade.

O seu trabalho deixa transparecer uma

influência clara de Fernand Léger, nomeadamente no tratamento das figuras, e uma referência às suas pesquisas sobre a cerâmica pré-colombiana marajoara. Por volta de 1925, Monteiro realiza um conjunto de obras religiosas do qual faz parte a representação de menino (Jesus?) apresentada e que se aproxima de algumas das suas telas mais célebres, entre as quais: Menino Jesus. Paris, 1925 ou O menino e os bichos. Paris, 1925 (ver abaixo).



© DR

Œuvre en rapport : Vicente de Rego Monteiro, Enfant Jésus, 1925

VICENTE DE REGO MONTEIRO

O AGUARDENTEIRO

37

VICENTE DE REGO MONTEIRO
(1899-1970)

O Aguardenteiro

Couleurs sur soie, signée en bas à droite
59 x 72 cm - 23 1/4 x 28 1/3 in.

Color on silk, signed lower right

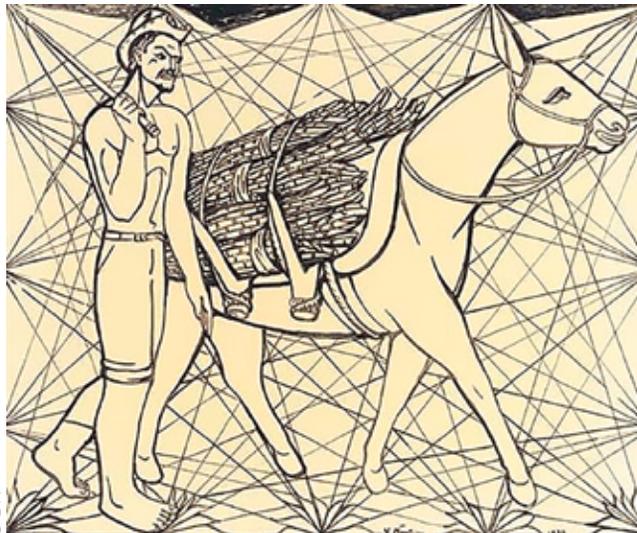
30 000 / 40 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Paris

OEUVRE EN RAPPORT

Sao Paulo, Museu de Arte Moderna, 1977



© DR

Œuvre en rapport : Vicente de Rego Monteiro, O Aguardenteiro, 1936

En 1932, Monteiro rentre au Brésil et il diversifie ses activités. Il s'adonne notamment à la fabrication de cachaça dans le moulin qu'il possède près de chez lui. L'une des œuvres que nous vous présentons ici, figurant un meneur d'âne chargé de canne à sucre, participe non seulement à la récurrente présence des scènes rurales dans l'œuvre de l'artiste, mais aussi à la mise en exergue de l'une des étapes de la fabrication de cet alcool. Monteiro effectua plusieurs versions sur ce sujet et une œuvre comparable s'intitule d'ailleurs « O Aguardenteiro », comprenez : « Le faiseur d'eau-de-vie », Brésil, 1936. Huile sur toile, 51 x 60,5 cm.

Les œuvres de Monteiro ne font pas partie par hasard des fonds de certains des plus grands musées. En effet, cet artiste est des plus intéressants pour la mise en regard qu'il opère entre sa culture d'origine et les avant-gardes européennes de la première moitié du XX^e.

Par son œuvre, par l'organisation d'expositions sur l'École de Paris à Recife, São Paulo et Rio de Janeiro, ainsi que par les enseignements qu'il donna, Monteiro, également reconnu pour ses talents de poète, de peintre et de sculpteur, contribua très activement à l'émergence du modernisme pictural au Brésil.

Monteiro returned to Brazil in 1932, and began to diversify his activities. In particular, he began making cachaça in the mill he owned near his house. One of the pictures we are presenting here, a man driving a donkey laden with sugar cane, not only added to the ever-growing rural aspect of the artist's work but also highlighted one of the stages in making this alcohol. Monteiro produced several versions of this subject, and a similar work, is incidentally entitled "O Aguardenteiro" (The brandy maker; Brazil, 1936. Oil on canvas, 51 x 60.5 cm).

It is no accident that Monteiro's works feature in the collections of several leading museums, because the artist cast an extremely interesting light on his native culture in relation to the European avant-gardes of the first half of the 20th century.

Monteiro, also acclaimed as a gifted poet, painter and sculptor, contributed actively to the emergence of pictorial modernism in Brazil through his own work, the exhibitions he staged on the Paris School in Recife, São Paulo and Rio de Janeiro and his teaching.



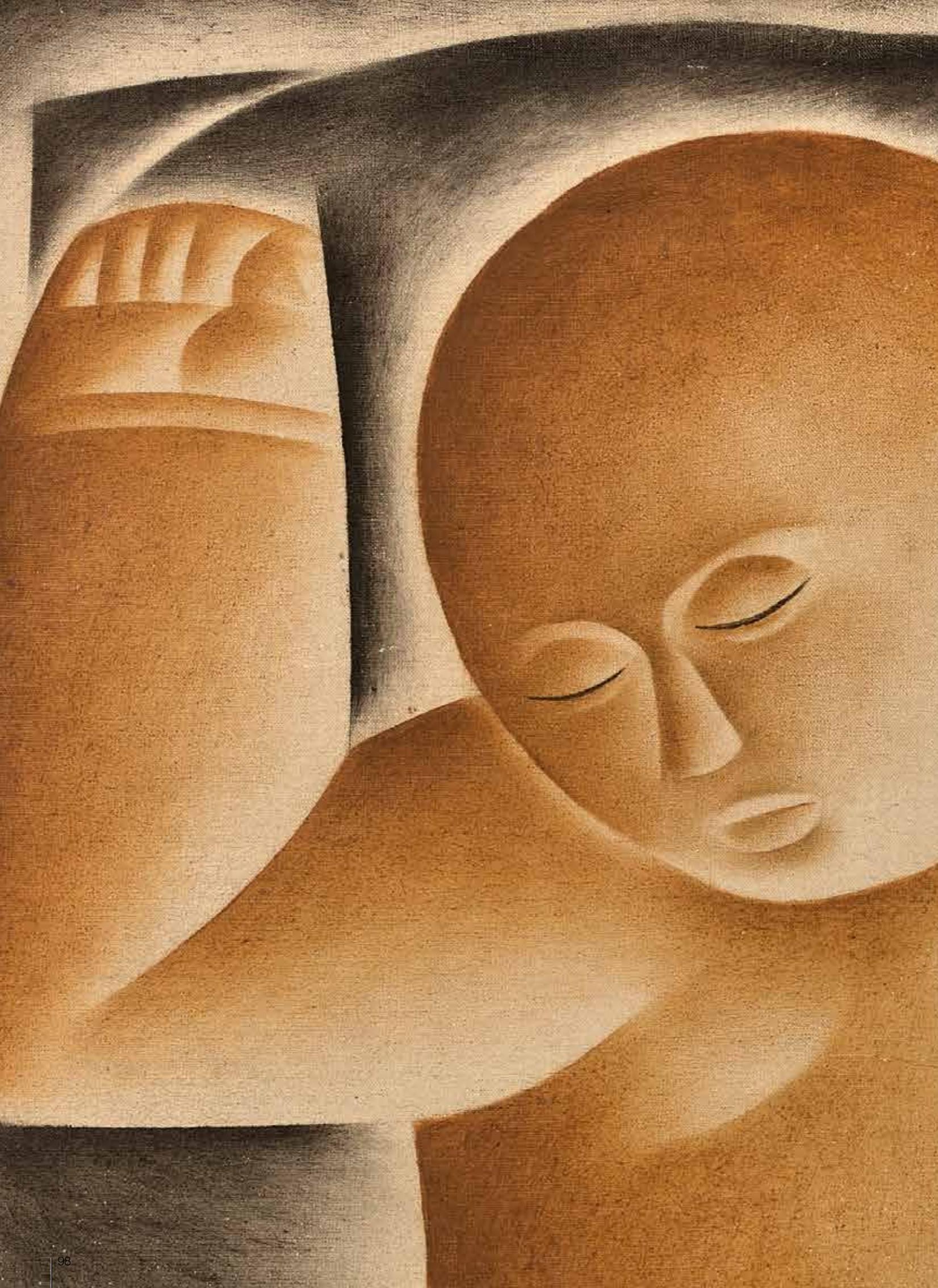
37

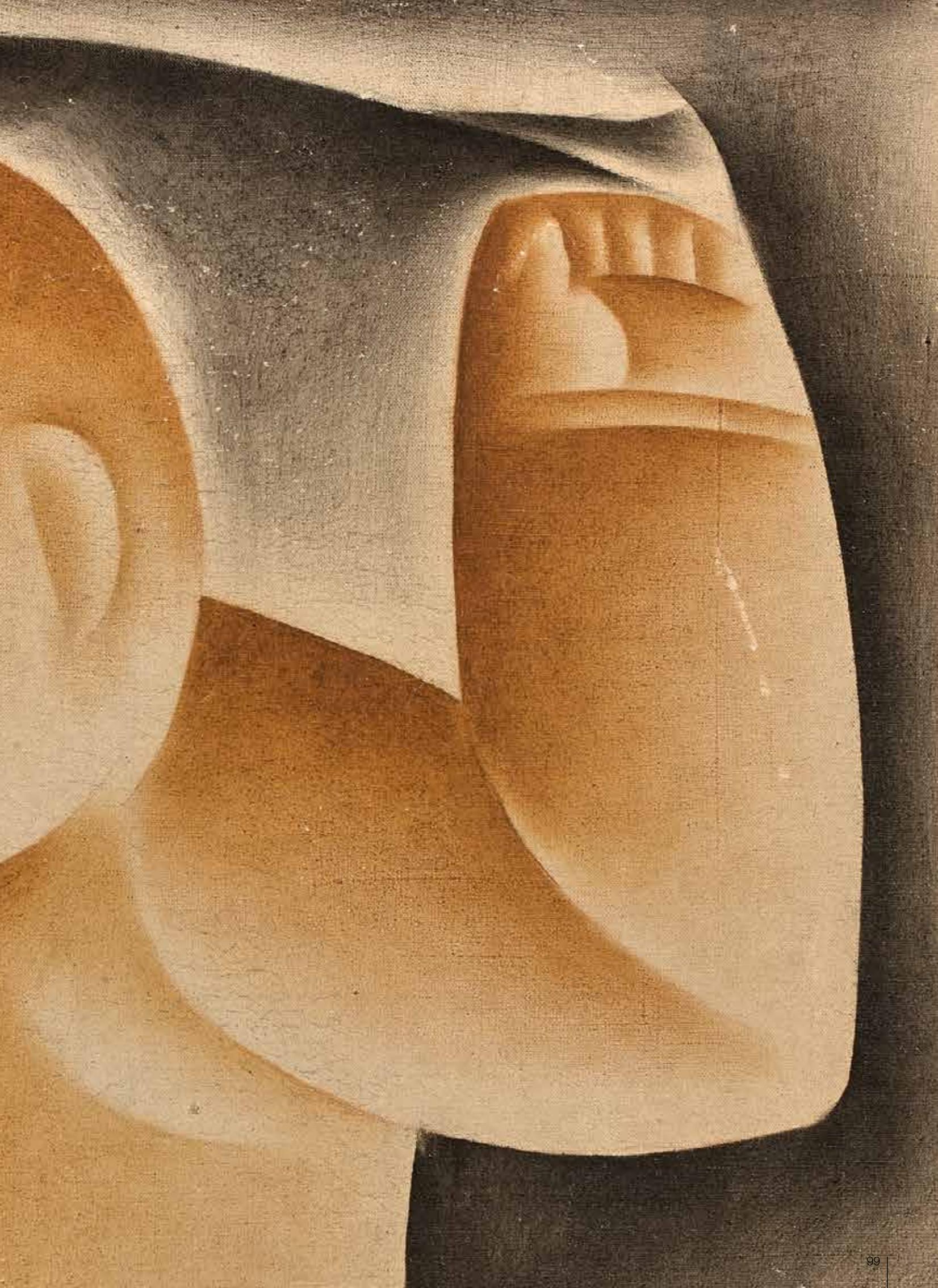
Em 1932, Monteiro regressa ao Brasil e diversifica as suas atividades. Dedicar-se nomeadamente ao fabrico de cachaça no moinho que possui perto de sua casa. Uma das obras que lhe apresentamos aqui, ilustrando um cambiteiro de cana-de-açúcar, é não só um exemplo da presença recorrente das cenas rurais na obra do artista, como também realça uma das etapas da produção desta bebida alcoólica. Monteiro realizou várias versões sobre este

tema e uma obra comparável, intitula-se «O Aguardenteiro», isto é, «O fazedor de aguardente», Brasil, 1936. Óleo sobre tela, 51 x 60,5 cm.

Não é por acaso que as obras de Monteiro fazem parte do acervo de alguns dos maiores museus. Na verdade, este é um dos artistas mais interessantes pela relação que estabelece entre a sua cultura de origem e as vanguardas europeias da primeira metade do século XX.

Pela sua obra, pela organização de exposições sobre a Escola de Paris no Recife, São Paulo e Rio de Janeiro, assim como pelos ensinamentos que transmitiu, Monteiro, igualmente reconhecido pelos seus talentos de poeta, pintor e escultor, contribuiu ativamente para a emergência do modernismo pictórico no Brasil.





VICENTE DE REGO MONTEIRO

ENFANT, 1924

38

VICENTE DE REGO MONTEIRO
(1899-1970)

Enfant, 1924

Couleurs sur soie, signée et datée
en bas à droite

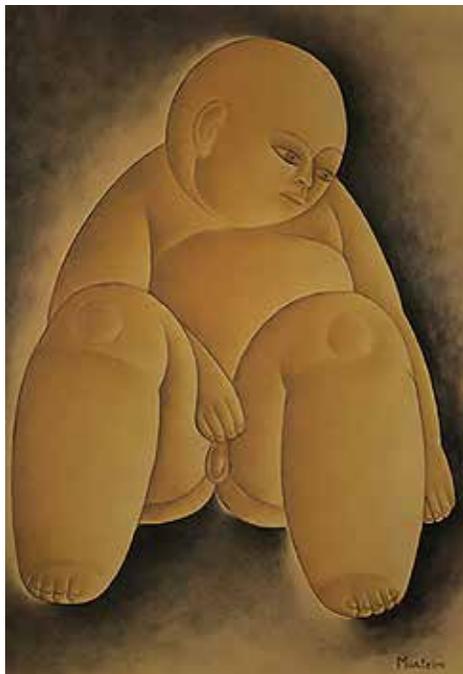
46 x 38 cm - 18 x 15 in.

Color on silk, signed and dated lower right

8 000 / 12 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Paris



© DR

Œuvre en rapport : Menino, 1920 (47 x 34 cm)
Museu de Arte Contemporânea da Universidade de São Paulo



GEORGES PAPAZOFF

LE COUPLE

39 *

GEORGES PAPAZOFF (1894-1972)

Le couple, 1930

Huile sur toile, signée en bas à gauche
116 x 89 cm - 45 1/2 x 35 in.

Oil on canvas, signed lower left

12 000 / 18 000 €

EXPOSITION

Galerie Française Tournié, du 25 janvier au
25 février 1973, Paris

PROVENANCE

Vente Galateau, Limoges, 1983
Collection privée



MAURICE DENIS





© DR

Après de brillantes études au lycée Condorcet, Maurice Denis s'inscrit, en 1888, à l'Académie Julian afin de préparer le concours d'entrée des Beaux-Arts – où il ne restera pas. Le contexte artistique est de fait bien plus stimulant chez Julian. Il y intègre le petit groupe formé par Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard, Félix Vallotton et Paul Ranson. Sérusier passe l'été auprès de Gauguin à Pont-Aven, et à son retour à Paris, répand auprès de ses amis les idées du maître. Le groupe Nabi est né. Près de deux

ans plus tard, les 23 et 30 août 1890, Denis publie une sorte de manifeste, *La Définition du néo-traditionnisme*, où se trouve la définition si souvent citée « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Maurice Denis n'a, néanmoins, jamais cessé de s'imprégner de la tradition et de l'art des anciens. Il voue une admiration toute particulière pour les Primitifs italiens – et notamment Fra Angelico, les Ingristes, mais aussi Puvis de Chavannes et Cézanne. Chez Denis, la tradition, loin d'être un poids, constitue une véritable promesse. Le renouveau de la tradition constitue, de fait, une véritable alternative à la modernité des « avant-gardes ».

After his studies at the Lycée Condorcet, where he was a brilliant student, Maurice Denis entered the Académie Julian in 1888 to prepare for the entrance competition for the Ecoles des Beaux-Arts – but did not stay there. The artistic environment was far more

*stimulating at the Julian, where he became part of the small group formed by Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Edouard Vuillard, Félix Vallotton and Paul Ranson. Sérusier spent the summer with Gauguin in Pont-Aven, and on his return to Paris, immediately spread the master's ideas to his friends. The Nabi group was born. Around two years later, on 23 and 30 August 1890, Denis published a kind of manifesto, *La Définition du néo-traditionnisme*, which contained the oft-quoted definition «remember that a painting, before being a horse, a nude woman or an anecdote, is essentially a flat surface covered with colours assembled in a certain order». However, Denis continued to imbue himself with the tradition and art of the Old Masters. He intensely admired the Italian Primitives (particularly Fra Angelico), the Ingristes, Puvis de Chavannes and Cézanne. With Denis, tradition, far from being a burden, was genuinely forward-looking. The revival of tradition thus provided a true alternative to the modernity of the «avant-gardes».*

7, RUE CHAPTAL

Maurice Denis a souvent fréquenté la demeure de la famille Psichari, située au n°7 de la rue Chaptal – un lieu depuis longtemps particulièrement important au regard de la vie artistique et intellectuelle parisienne. En effet, dès le début du XIX^e siècle, le peintre Ary Scheffer, sans doute l'un des plus grands représentants du courant romantique, louait cette demeure, et ce pendant près de trente années. Il y recevait entre autre, Delacroix, George Sand, Chopin, Liszt, Rossini, Tourgueniev ou en encore Dickens. A la mort de Scheffer, en 1858, sa fille Cornélia, racheta la demeure afin d'y exposer les œuvres de son père. Elle décèdera sans enfants. La demeure reviendra alors à la petite-nièce d'Ary Scheffer, Noémi Renan-Psichari, la mère de Cornélie et d'Ernest. Noémi et sa fille « continuèrent au XX^e siècle à accueillir le monde des arts et des lettres ». Anatole France, Puvis de Chavannes, Maurice Denis, André Malraux se

succédèrent dans l'ancien atelier de Scheffer, alors reconverti en grand salon. En 1956, Cornélie Psichari et son époux, Robert Siohan, cédèrent la maison à l'État pour un montant symbolique. La demeure fut, quelques années durant, transformée en centre universitaire avant de devenir une annexe du musée Carnavalet. Ce dernier prit le nom de « Musée Renan-Scheffer » avant de devenir, en 1987, le « musée de la Vie romantique ».

Denis was thus a long-standing visitor to the Psichari household at 7 Rue Chaptal: a place that played a long and significant role in the artistic and intellectual life of Paris. This was because the painter Ary Scheffer, a leading representative of the Romantic movement, rented the house for nearly thirty years from the beginning of the 19th century. His visitors included Delacroix, George Sand, Chopin,

Liszt, Rossini, Turgenev and Dickens. After Scheffer's death in 1858, his daughter Cornélia bought the house to exhibit her father's works. She died childless, and the house then went to Ary Scheffer's great-niece, Noémi Renan-Psichari, mother of Cornélie and Ernest. Noémi and her daughter «continued to host the world of art and literature during the 20th century.» Anatole France, Puvis de Chavannes, Maurice Denis and André Malraux followed on in turn at Scheffer's former studio, by now a leading salon. In 1956, Cornélie Psichari and her husband Robert Siohan sold the house to the State for a symbolic sum. It was used as an academic centre for several years before becoming an annex of the Musée Carnavalet. First known as the «Musée Renan-Scheffer», it was then renamed the «Musée de la Vie Romantique» in 1987.

MAURICE DENIS

PORTRAIT DE CORNÉLIE SIOHAN-PSICHARI, 1922

40

MAURICE DENIS (1870-1943)

Portrait de Cornélie Siohan-Psichari, 1922

Huile sur toile, dédicacée en haut à gauche, signée et datée en haut à droite
60.5 x 51 cm - 23 1/2 x 20 in.

Oil on canvas, dedicated upper left, signed and dated upper right

30 000 / 40 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Cette œuvre est identifiée sous le n° 922.0013 du Catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Denis préparé par Claire Denis et Fabienne Stahl

PROVENANCE

Collection Cornélie Siohan Psichari, offert par l'artiste et transmis familialement depuis

EXPOSITION

Exposition
Maurice Denis, Les Arts Déco, Paris, 1924. n° 310

Maurice Denis représente ici Cornélie en buste jouant du violon. Une partition repose sur la table, mais la jeune fille ne la regarde pas ; ses yeux sont fixés sur le peintre. Elle esquisse d'ailleurs un léger sourire, témoignant ainsi de l'amitié qu'elle porte à Denis. La présence de l'instrument n'est pas anodine. Maurice Denis est un passionné de musique. Il assiste à de très nombreux concerts et côtoie compositeurs et interprètes, dans le cadre notamment des salons parisiens qu'il fréquente à partir de 1890. Denis fait ainsi la rencontre d'Ernest Chausson, Debussy ou encore Paul Dukas. La musique est, en outre, une source d'inspiration essentielle de l'œuvre de l'artiste. Denis lui consacra pas moins de quarante tableaux, une cinquantaine de lithographies ainsi qu'une vingtaine de décors dont *l'Histoire de la musique*, une frise monumentale qui orne aujourd'hui encore la coupole du Théâtre des Champs-Élysées. *Instant musical* est donc à la fois un hommage à l'amie du peintre, Cornélie Siohan-Psichari, et à la musique.

Le tableau rend compte du talent de Maurice Denis. La composition est admirablement maîtrisée, le dessin est clair, précis. Les mains, parfaitement exécutées, et l'instrument de musique occupent tout le centre du tableau ; la musique constitue, au même titre que la jeune femme, le sujet du tableau. Un certain nombre d'éléments font, dans cette œuvre, écho à la période nabi de Denis. Le peintre ne s'intéresse absolument pas à la profondeur. Il module très peu ses formes, ce qui aboutit à l'aplatissement général de la composition – à l'instar des estampes japonaises. L'œuvre revêt en outre un aspect très décoratif, permis par la multiplication des motifs sur la robe et les coussins ainsi que le jeu de complémentarité des couleurs.

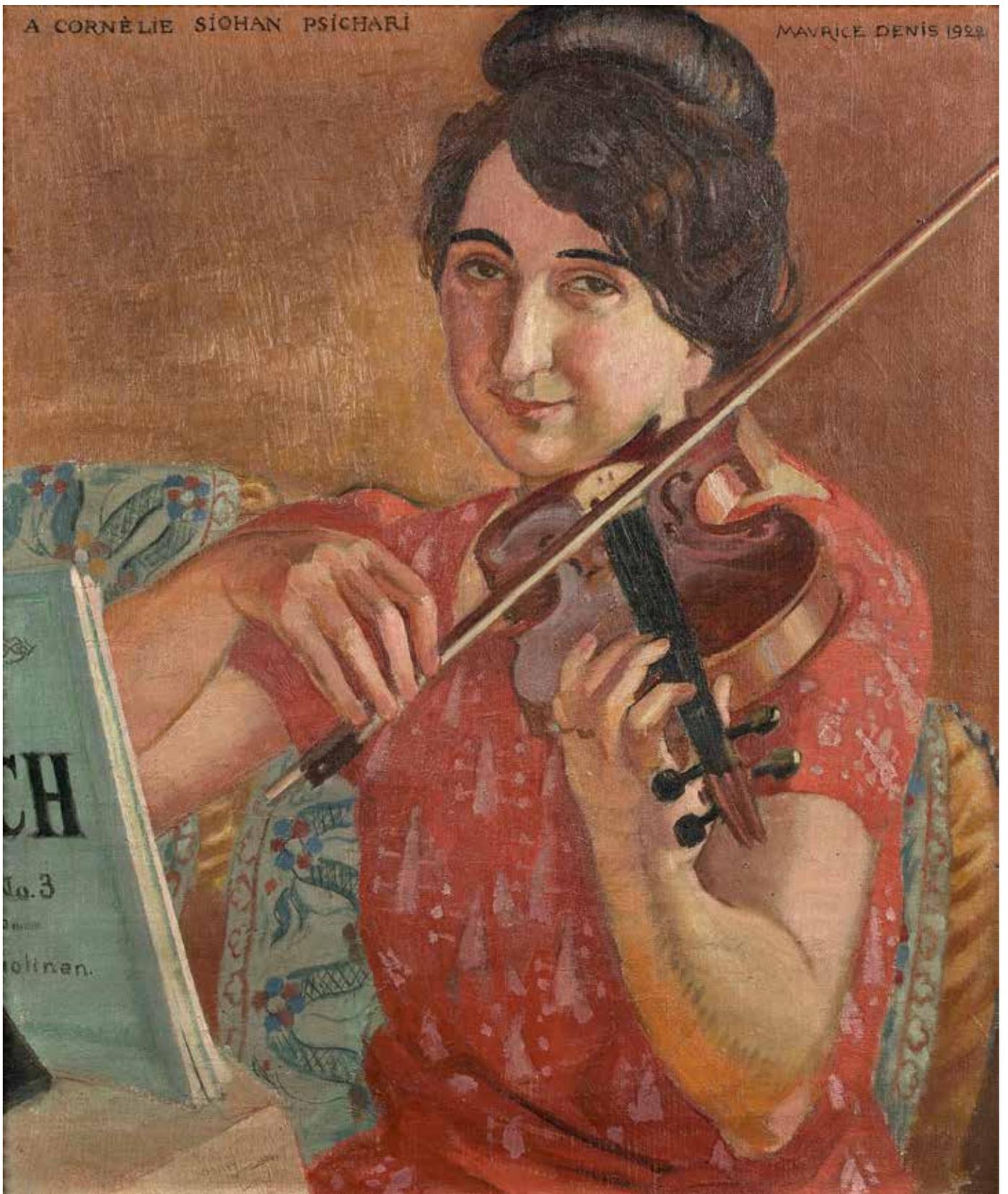
*Maurice Denis shows Cornélie in half-length, playing the violin. A score lies on the table, but the girl is not looking at it; her eyes are fixed on the painter. She is also gently smiling: a sign of her great friendship with Denis. The presence of the instrument is significant. Denis loved music, attended numerous concerts and rubbed shoulders with various composers and performers, particularly in the Paris salons he frequented from 1890 onwards. He thus met Ernest Chausson, Debussy and Paul Dukas. In addition, music was a vital source of inspiration in his work. He devoted no fewer than 40 paintings to it, together with fifty-odd lithographs and twenty or so decorative works, including *l'Histoire de la musique*, a monumental frieze that now adorns the cupola of the Théâtre des Champs-Élysées. *Instant musical* is thus a tribute both to the painter's friend, Cornélie Siohan-Psichari, and to music.*

The painting illustrates Denis' considerable talent. The composition is admirably mastered, and the drawing is clear and precise. The perfectly-executed hands and the musical instrument occupy the entire centre of the picture – for music is just as much the subject of the painting as the young woman. Various aspects hark back to the artist's Nabi period. The painter was not at all interested in depth. He modulated his forms very little, making for the general flatness of the composition – rather like a Japanese print. The work also has a highly decorative side, created by the prolific patterns on the dress and cushions, and the play with complementary colours.



© DR

Œuvre en rapport : Maurice Denis, Marthe au piano, 1891



40

MAURICE DENIS

PIÉTA, 1921

41

MAURICE DENIS (1870-1943)

Piéta, 1921

Fusain et réhauts de craies de couleurs sur papier, signé, daté et dédicacée en bas à gauche
49 x 26 cm - 19 x 10 1/4 in.

Charcoal with color chalks on paper, signed, dated and dedicated lower left

3 000 / 5 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Cette œuvre est répertoriée dans les archives du Catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Denis réunies par Claire Denis et Fabienne Stahl

PROVENANCE

Collection Cornélie Siohan Psichari, offert par l'artiste et transmis familialement depuis

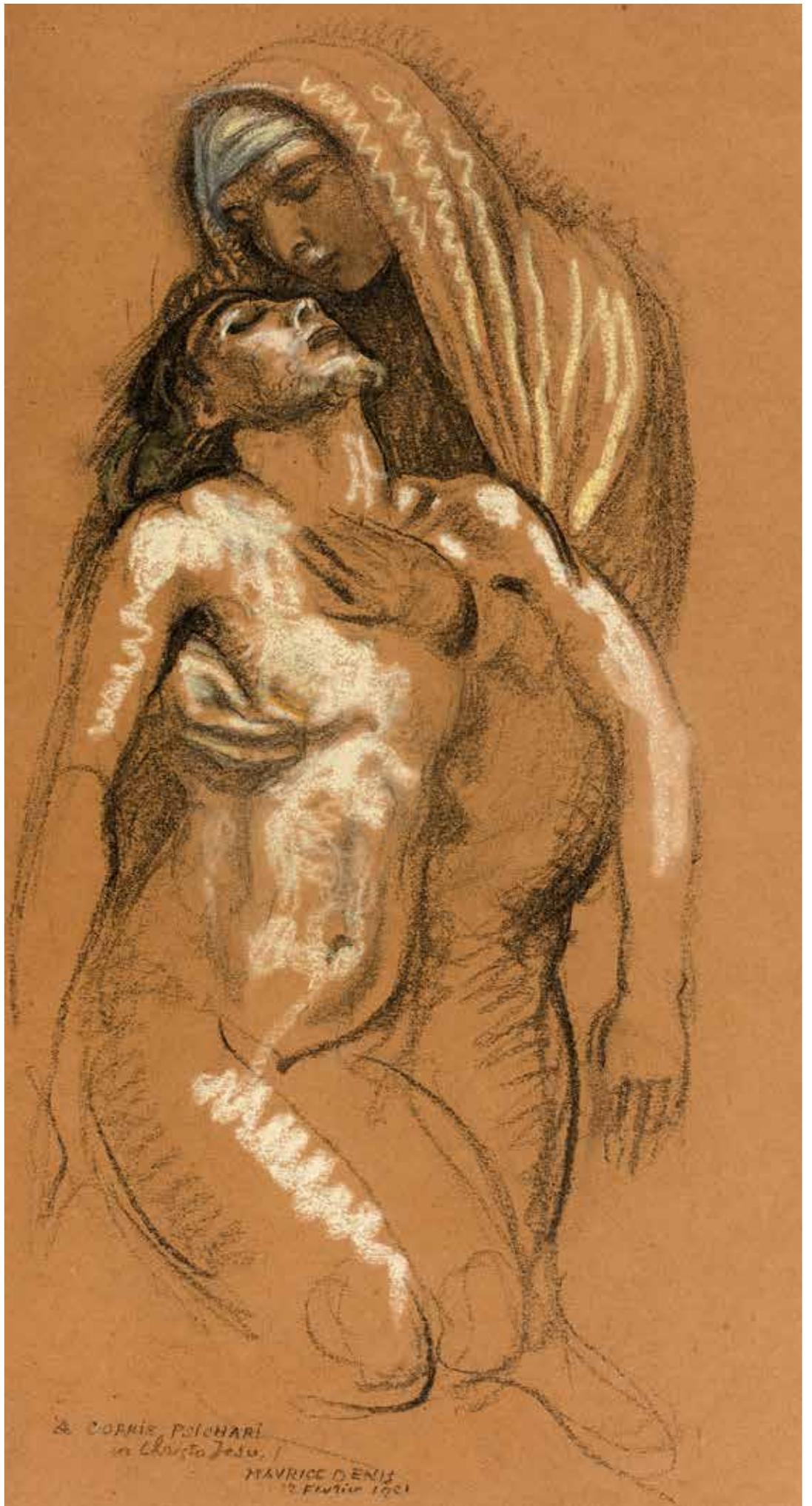
La Piéta et le portrait présentés aujourd'hui à la vente revêtent une importance historique particulière. Comme en attestent les dédicaces, les deux œuvres ont été offertes par l'artiste au modèle, Cornélie Siohan-Psichari. Maurice Denis, très lié à Cornélie – qu'il surnomme affectueusement « Corrie » – et à son frère, l'écrivain Ernest Psichari, est membre, avec ce dernier, de la fraternité du Saint-Sacrement, un Tiers-Ordre dominicain exclusivement masculin. Quand malheureusement Ernest succombe lors de la Grande Guerre, Denis exécute *Messe devant la tombe d'Ernest Psichari* en hommage à son ami. De nombreuses personnalités assistent à l'inauguration de l'autel de granit élevé en son honneur : Maritain, Massis, Philippe Barrès ou encore Henri Ghéon...

*The Pietà and the portrait presented for sale here are of particular historical importance. As can be seen from the dedication, the artist gave the two works to the model, Cornélie Siohan-Psichari. Denis, was very close to Cornélie – whom he affectionately nicknamed «Corrie» – and to her brother, the writer Ernest Psichari. Both men were members of the Brotherhood of the Holy Sacrament, an all-male Dominican third order. When Ernest tragically died in the Great War, Denis painted *Messe devant la tombe d'Ernest Psichari* as a tribute to his friend. Numerous figures attended the inauguration of the granite altar raised to his memory, including Maritain, Massis, Philippe Barrès and Henri Ghéon.*



Œuvre en rapport : Maurice Denis, *Messe devant la tombe d'Ernest Psichari*, 1924

© DR





42

42

**CHARLES GEORGE DUFRESNE
(1876-1938)**

Fleurs

Huile sur toile, signée en bas à droite
55 x 33 cm - 21 1/2 x 13 in.

Oil on canvas, signed lower right

5 000 / 7 000 €

PROVENANCE
Galerie de Paris

43
ANDRÉ DERAÏN (1880-1954)

Portrait de femme

Sanguine sur papier, signée en bas à droite
60 x 44.5 cm à vue - 23 1/2 x 17 1/4 in.

Red chalk on paper, signed lower right

800 / 1 200 €

PROVENANCE
Collection privée



43



44

44

OCTAVE GUILLONNET (1872-1967)

Conversation dans un jardin fleuri, 1923

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

81 x 65 cm - 31 ³/₄ x 25 ¹/₂ in.

Oil on canvas, signed and dated lower right

5 500 / 6 500 €

PROVENANCE

Collection privée, Paris

LOUIS VALTAT

LES POMMES, 1937

45

LOUIS VALTAT (1869-1952)

Les pommes, 1937

Huile sur panneau, marquée du cachet du monogramme en bas à droite
21 x 17.5 cm - 8 1/4 x 6 1/2 in.

*Oil on panel, stamped with the monogram
lower right*

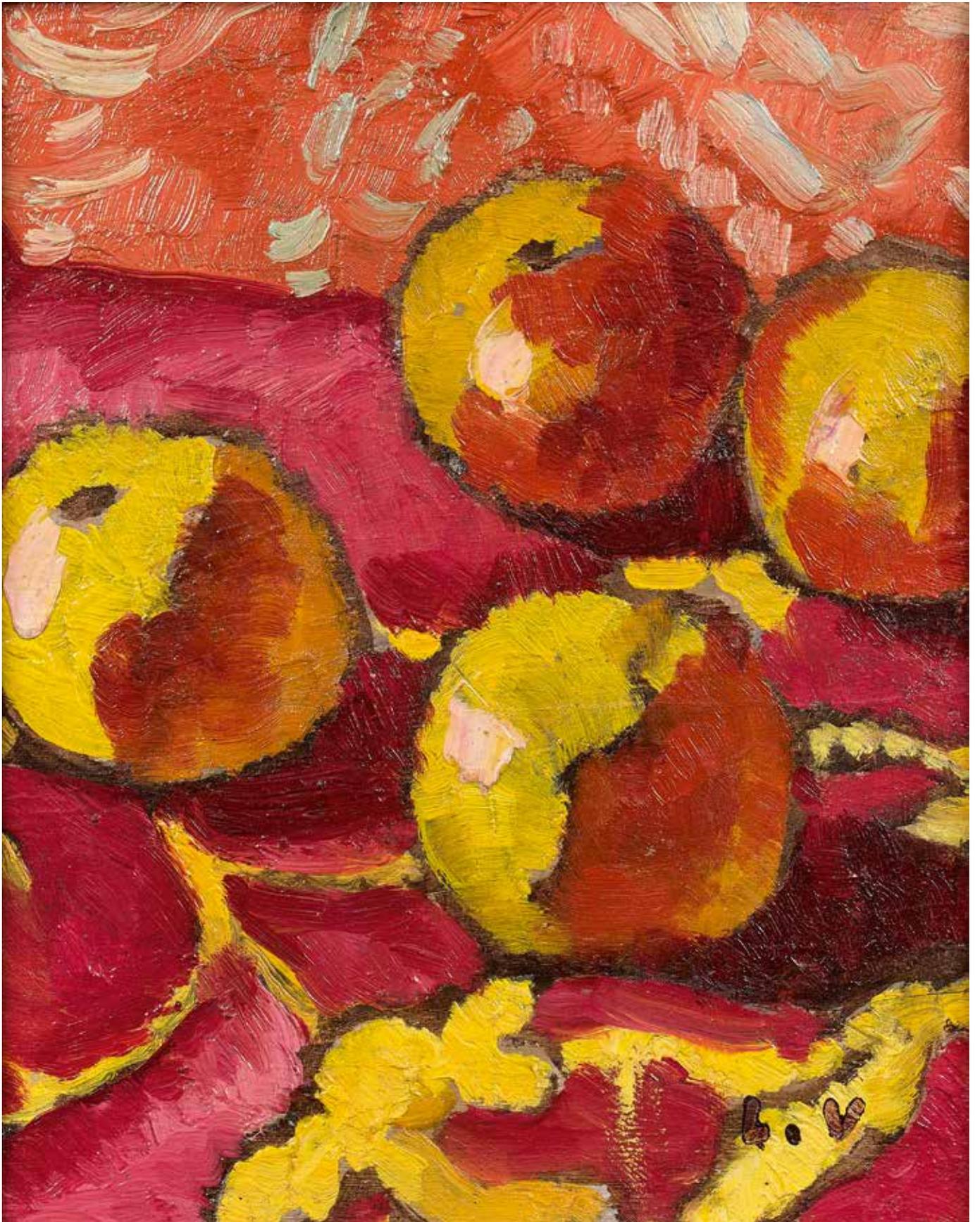
12 000 / 15 000 €

PROVENANCE

Alex Maguy, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Jean Valtat, Louis Valtat, catalogue de l'oeuvre peint 1869-1952, tome 1. Editions Ides et Calendes Neuchatel, Paris 1977, n° 2512, repr. p.280



MARIE LAURENCIN

JEUNE FILLE

46

MARIE LAURENCIN (1883-1956)

Jeune fille

Aquarelle sur papier, signée en haut à droite
30 x 25.5 cm - 11 3/4 x 9 3/4 in.

Watercolor on paper, signed upper right

10 000 / 15 000 €

PROVENANCE

Collection privée





47



48

47

MAXIMILIEN LUCE (1858-1941)

La Seine à la Roche-Guyon, vers 1939

Huile sur papier marouflée sur toile, signée en bas à droite, marquée du cachet d'atelier en bas à gauche et au dos
27.3 x 38 cm - 10 1/2 x 15 in.

Oil on paper mounted on canvas, signed lower right, stamped lower left and on reverse

Le certificat rédigé en date du 25 mai 1987 par Jean Bouin-Luce, petit neveu de l'artiste, sera remis à l'acquéreur

4 000 / 6 000 €

PROVENANCE

Galerie Weinberger, Conpenhague
Collection privée, France

BIBLIOGRAPHIE

Denise Bazetoux, Maximilien Luce :
Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, tome III, Paris: Avril graphique éd., cop. 2005, reproduit sous le n°1787, p.338

48

ANDRÉ HAMBOURG (1909-1999)

A marée basse, à Trouville, 1975

Huile sur toile, signée en bas à gauche, monogrammée et titrée au dos
33.5 x 55 cm - 13 x 21 1/2 in.

Oil on canvas, signed lower left, monogrammed and titled on reverse

Le certificat d'authenticité rédigé en date du 2 mai 2017 par Nicole Hambourg sera remis à l'acquéreur

3 000 / 5 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Paris



49

49

ANDRÉ HAMBOURG (1909-1999)

Les pêcheurs de moules, Luc-sur-mer, 1958
Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée et datée au dos
50 x 73 cm - 19 1/2 x 28 3/4 in.

Oil on canvas, signed lower right, titled and dated on reverse

Le certificat d'authenticité rédigé en date du 2 mai 2017 par Nicole Hambourg sera remis à l'acquéreur

8 000 / 12 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Lydia Harambourg, André Hambourg: Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions Desgrandchamps, 2009, tome II, repr. p.32, ref. GP 41

PROVENANCE

Collection privée, Paris.

HUGUES-CLAUDE PISSARRO

LES ORMES DU PONT DES BONNETTIERS

50

HUGUES-CLAUDE PISSARRO
(NÉ EN 1935)

Les ormes du pont des Bonnetiers, Troyes

Huile sur toile, signée en bas à droite,
titrée, datée et contresignée au dos
50 x 61 cm - 19 1/2 x 24 in.

*Oil on canvas, signed lower right, titled,
dated and countersigned on reverse*

15 000 / 20 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Nord de la France

Petit fils du célèbre Camille Pissarro et fils de Paul-Emile Pissarro, Hugues-Claude Pissarro montre, très jeune déjà, des prédispositions pour la pratique artistique. Il aime accompagner son père lors de ses séances de peinture en extérieur et, à quatorze ans, prend part à sa première exposition. Néanmoins, Hugues-Claude ne se destine pas immédiatement à une carrière d'artiste. Jeune homme brillant, il étudie successivement à l'Ecole du Louvre, puis à l'Ecole Normale Supérieure, avant d'embrasser une carrière de professeur.

Il ne cesse de créer, notamment sous le pseudonyme d'Isaac Pomié. Son style et sa technique évoluent constamment, s'inspirant tout à tour des mouvements d'avant-garde et de l'abstraction géométrique. Il expose avec ses amis dans la galerie de sa femme, qui jouxte alors le tout nouveau Centre Pompidou.

Dans les années 1980, Hugues-Claude se consacre totalement à la peinture. Il se tourne vers la réalisation de paysages, exécutés à la manière de son grand-père. Signées « Pissarro », ses œuvres rencontrent alors un vif succès en France et à l'international. Notre tableau, *Les ormes du pont des Bonnetiers, Troyes*, s'inscrit dans cette seconde période.

La composition est simple, mais efficace : deux courbes paresseuses signifient la rivière, quelques formes géométriques simples évoquent les bâtiments et le pont en arrière-plan, les parenthèses des troncs d'arbre rythment le bord de l'eau. Comme son grand-père avant lui, Hugues-Claude Pissarro se passionne pour la couleur – qu'il maîtrise avec un talent tout particulier dans *Les ormes du pont des Bonnetiers*. Il juxtapose, à la manière divisionniste, de petites touches de couleur pure, ce qui lui permet d'obtenir de superbes harmonies vertes et bleues. L'ensemble est subtilement équilibré par de petites touches mauves et rouges. Hugues-Claude retranscrit ainsi, avec une réelle poésie, les sensations suscitées devant ce paysage champêtre.

Grandson of the famous Camille Pissarro and son of Paul-Emile Pissarro, Hugues-Claude Pissarro showed a talent for art early on. He loved accompanying his father on his outdoor painting sessions, and at the age of fourteen took part in his first exhibition. Nonetheless, Hugues-Claude did not immediately embark on a career as an artist. A brilliant young man, he studied at the Ecole du Louvre and the Ecole Normale Supérieure in turn before starting out as a teacher.

But he constantly practised art, notably under the pseudonym Isaac Pomié. His style and technique developed continually, inspired in turn by avant-garde movements and geometric abstraction. He exhibited with his friends in his wife's gallery, next to the newly-opened Centre Pompidou.

*In the 1980s, Hugues-Claude began to devote himself entirely to painting, turning to landscapes, executed in his grandfather's style. Signed «Pissarro», his works met with considerable success within and outside France. The painting here, *Les ormes du pont des Bonnetiers, Troyes*, belongs to this second period.*

*The composition is simple but effective: two lazy curves delineate the river, and a few simple geometric forms outline the buildings and the bridge in the background, while the parentheses of tree trunks punctuate the shoreline. Like his grandfather before him, Hugues-Claude Pissarro has a passion for colour, which he masters with considerable skill in *Les ormes du pont des Bonnetiers*. In divisionism style, he juxtaposes small dabs of pure colour, obtaining superb harmonies of green and blue. The whole picture is subtly balanced by small touches of mauve and red. In this way, Hugues-Claude conveys the sensations aroused by this country scene with true poetry.*



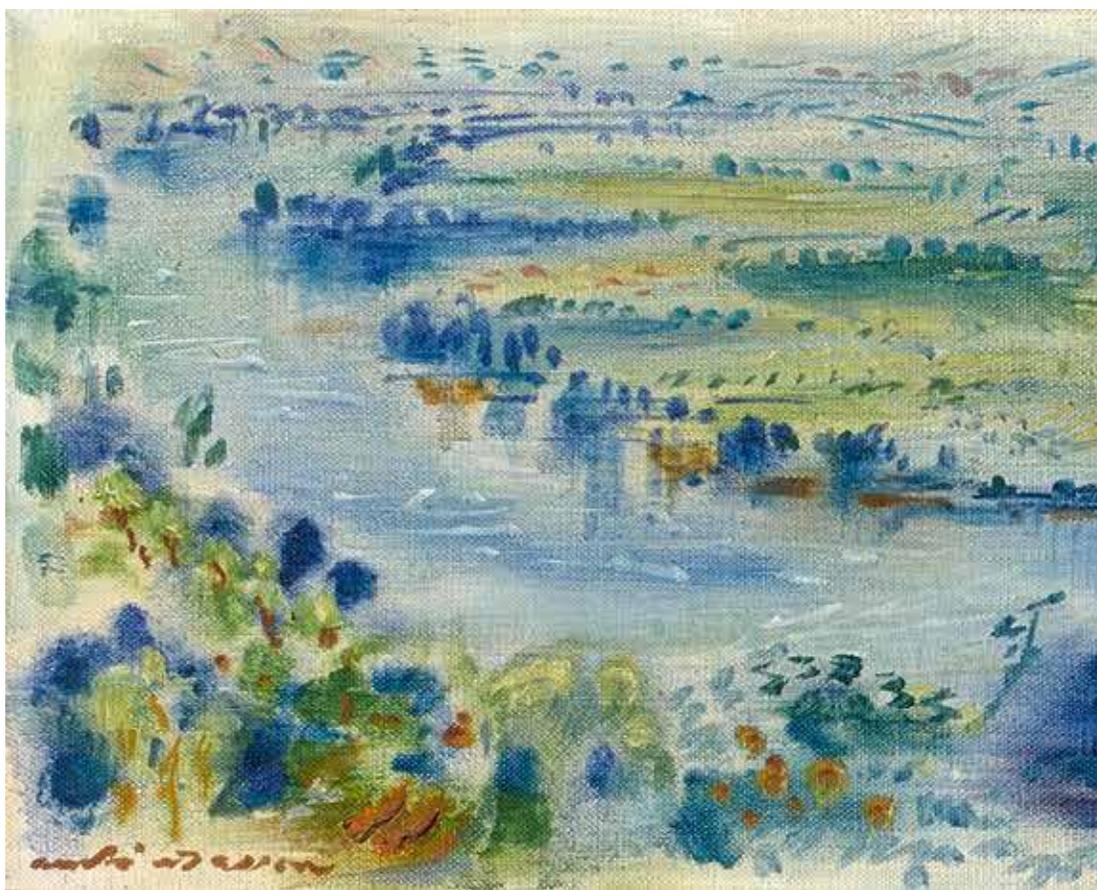
50

作为知名艺术家卡米耶·毕沙罗 (Camille Pissarro) 的孙子及保罗·埃米尔·毕沙罗 (Paul-Emile Pissarro) 的儿子，休斯-克劳德·毕沙罗 (Hugues-Claude Pissarro) 在非常年轻时就展现了他在艺术方面的天赋。喜欢同父亲于室外写生，作品首次展出时年仅十四岁。尽管如此，休斯·克劳德并未打算立即成为一名艺术家。他是一位非常聪明的年轻人，先后就读于卢浮宫学院 (l'École du Louvre) 及巴黎高等师范学校 (l'École normale supérieure)，进而开启教学生涯。

他并未停止创作，特别是以Isaac Pomié为别称时。其风格和技法更是不断地进步，受前卫艺术与几何抽象的启发。他与朋友们在由其妻所经营，座落于当时刚开幕的蓬皮杜中心 (Centre Pompidou) 附近的画廊中一同展出。

80年代，休斯-克劳德开始完全投入于绘画，主题转以风景画为主，并承袭其祖父的创作风格。以《毕沙罗》署名，其作品自然地在法国与国际间受到瞩目并获得成功。本件拍品正是属于其第二时期的创作。

作品构图是如此简洁，两条勾勒出水道的曲线，几个以简单几何图形构成的建筑物和背景中的桥，再用具有韵律感的圆括线条表现树木枝干及水岸边色。休斯-克劳德如其祖父般热衷于颜色的使用，本件拍品即是展现他对色彩匠心独运之作。以细腻笔触，将本是单纯的色彩由并列，进而融合，使其获得蓝与绿两色的唯美和谐感。最后又巧妙地用细微的淡紫及红色笔触平衡了构图。艺术家在此欲带给观者一种诗意的美，使人难免由景生情。



51

51

ANDRÉ MASSON (1896-1987)

La Seine près de Vétheuil, 1953

Huile sur toile, signée en bas à gauche
20 x 60 cm - 7 ³/₄ x 23 ¹/₂ in.

Oil on canvas, signed lower left

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives du Comité réunies par Diego Masson

5 000 / 7 000 €

PROVENANCE

Galerie Louise Leiris, Paris, n°15990
Vente Artcurial, juin 2016

52

OLIVIER DEBRE (1920-1999)

Nature Morte aux céramiques, 1948

Huile sur carton, signée en bas à droite,
contresignée, titrée et datée au dos
33 x 41 cm - 13 x 16 in.

*Oil on cardboard, signed lower right,
countersigned, titled and dated on reverse*

6 000 / 8 000 €



ANDRÉ LHOTE

LA CADIÈRE D'AZUR, 1953

53 *

ANDRÉ LHOTE (1885-1962)*La Cadière d'Azur, 1953*

Huile sur toile, signée en bas à gauche, titrée et datée au dos
46 x 55 cm - 18 x 21 1/2 in.

Oil on canvas, signed lower left, titled and dated on reverse

Le certificat rédigé par Simone Lhote sera remis à l'acquéreur

20 000 / 30 000 €**BIBLIOGRAPHIE**

Cette œuvre sera reproduite dans le catalogue raisonné en préparation par D. Bermann Martin

PROVENANCE

Simone A. Lhote
Vente Briest, Drouot, Paris, 1984-85
Collection privée



© DR

André Lhote

André Lhote naît à Bordeaux le 5 juillet 1885. Il pratique la sculpture une dizaine d'année durant, dans un atelier d'ébénisterie. Cette formation influencera profondément son œuvre peinte et notamment sa conception de l'espace et des volumes. Après avoir étudié à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, où il commence à peindre, Lhote s'intéresse de près aux expérimentations qui agitent alors le monde de l'art. Il devient partisan d'un cubisme «traditionnel», un mouvement qui n'établirait pas de rupture dans la tradition picturale mais qui s'inscrirait à l'inverse dans la continuité de celle-ci. L'artiste multiplie bientôt les expositions. En 1907, il est admis au Salon d'Automne, en 1909, il est invité à participer à l'exposition du Cercle de l'art moderne, en 1912, il prend part à l'exposition « La Section d'Or » qui se déroule Galerie La Boétie à Paris. Il se met par ailleurs à enseigner, d'abord dans plusieurs académies privées avant d'ouvrir, en 1925, l'Académie André Lhote. Cette dernière acquiert bientôt un succès international, attirant de futurs grands noms de la peinture tels que Tamara de Lempicka, Hans Hartung, Anna-Eva Bergman ou encore Wu Guanzhong. De par sa grande indépendance d'esprit et une intelligence picturale singulière, André Lhote compte parmi les grandes personnalités artistiques du XXème siècle.

A partir de 1948, André Lhote et ses élèves passent l'été à la Cadière d'Azur, un petit village du sud de la France. Lors de ce séjour estival, maître et disciples réalisent ensemble des études de paysage. Notre tableau, daté de 1953, à très probablement été réalisé au cours de l'une de ces escapades. Le paysage est stylisé, géométrisé, au moyen de grands aplats colorés – à la manière cubiste. L'ensemble est parfaitement équilibré, les formes s'agencent spontanément, harmonieusement. Les courbes des collines adoucissent les angles aigus, tranchants, des branches



© DR

Œuvre en rapport : André Lhote,
Chemin Ensoleillé, 1957

et des feuillages. Il faut enfin en souligner la subtilité et la beauté du chromatisme.

André Lhote was born in Bordeaux on 5 July 1885. He worked as a wood carver for some ten years with a furniture-maker: a period that profoundly influenced his work as a painter, particularly his concept of space and volume. After studying at the École des Beaux-Arts in Bordeaux, where he began to paint, Lhote became keenly interested in the experiments stirring up the art world of the time. He became a partisan of "traditional" Cubism: a movement that made no break with pictorial tradition, but on the contrary, aimed to follow on in the same line. The artist soon began to exhibit his work. In 1907, he was admitted to the Salon d'Automne; in 1909, he was invited to participate in the Cercle de l'Art Moderne's exhibition, and in 1912 he took part in the "Section d'Or" exhibition staged in the Paris gallery La Boétie. He also began to teach, firstly in various private academies before opening the Académie André Lhote in 1925. This soon became internationally famous, attracting several future names in painting, such as Tamara de Lempicka, Hans Hartung, Anna-Eva Bergman and Wu Guanzhong. His highly independent spirit and singular pictorial intelligence made Lhote one of the great 20th-century figures in art. In 1948, André Lhote and his students spent the summer at La Cadière d'Azur, a little village in the south of France. During their stay, master and pupils painted landscape studies together. The work here, dating from 1953, was probably painted in one of these sessions. The landscape is stylised and geometrised through the use of large, Cubist-style flat-tinted areas. The whole picture is perfectly balanced, and the forms are laid out spontaneously and harmoniously. The curves of the hills soften the sharp, forceful angles created by the branches and foliage, while the subtle beauty of the colours is remarkable.



53

ANDRÉ LANSKOY

OMBRE CLAIR, 1962

54 *

ANDRÉ LANSKOY (1902-1976)*Ombre clair, 1962*Huile sur toile, signée en bas à gauche,
titrée et datée au dos
60 x 73 cm - 23 1/2 x 28 3/4 in.*Oil on canvas, signed lower left, titled and
dated on reverse***20 000 / 30 000 €****PROVENANCE**Vente Charbonneaux, Drouot, Paris, 1983
Collection privée

André Lanskoï naît en 1902, au sein d'une famille aristocratique russe. Lorsqu'éclate la révolution, Lanskoï s'engage dans l'Armée blanche. Il s'exile définitivement en France au printemps 1921. A son arrivée à Paris, Lanskoï suit les cours privés de l'Académie de la Grande Chaumière. L'artiste est soutenu par la très forte communauté russe qui habite alors la capitale. Il fréquente Michail Larionov et Natalia Gontcharova. En 1923, il expose avec Sonia Delaunay, Ossip Zadkine, Léopold Survage, Chaïm Soutine ou encore Victor Barte à la galerie de la Licorne. Le peintre est sélectionné la même année afin de participer au Salon d'Automne, où il est repéré par le marchand de tableaux Wilhem Udhe. Ce dernier lui achète quelques tableaux et s'emploie à faire connaître l'œuvre du jeune homme auprès des galeries parisiennes. En 1937, André Lanskoï et ses pairs découvrent le travail de Klee et Kandinsky lors de l'exposition intitulée *Origines et développement de l'art indépendant*. L'évènement constitue un véritable choc artistique pour Lanskoï, qui amorce alors des recherches non figuratives. Au début des années 1950, l'œuvre du peintre acquiert une dimension internationale lorsque Louis Carré l'expose dans sa galerie de New-York. L'artiste devient un acteur clé du renouveau de l'abstraction entre 1950 et 1960 et les expositions vont se succéder. André Lanskoï compte certainement parmi principaux représentants de l'abstraction lyrique – qui se caractérise par un style gestuel et spontané. *Ombre clair* illustre parfaitement ce style. L'œuvre est composée d'une succession d'aplats colorés, rapidement brossés et cernés de noir. Les lignes répondent aux courbes, dans un ensemble harmonieux. Il faut enfin noter la beauté du camaïeu de gris, subtilement rehaussés par les aplats de couleurs primaires et de vert.

André Lanskoï, *Composition bleue*

André Lanskoï was born in 1902 to an aristocratic Russian family. When the Revolution broke out, he joined the White Army. He moved permanently to France in the spring of 1921. On his arrival in Paris, he attended private lessons at the Académie de la Grande Chaumière. The artist was supported by the close-knit Russian community then living in the capital, and became friends with Mikhail Larionov and Natalia Goncharova. In 1923, he exhibited with Sonia Delaunay, Ossip Zadkine, Léopold Survage, Chaïm Soutine and Victor Barte at the Galerie de la Licorne. The same year, he was chosen to take part in the Salon d'Automne, where he was spotted by Wilhelm Udhe. The art dealer bought several paintings from him, and helped to introduce the young man's work to Paris galleries. In 1937, Lanskoï and his fellow artists discovered Klee and Kandinsky at the exhibition entitled *Origines et développement de l'art indépendant*. The event was a genuine artistic shock for Lanskoï, who then began to explore non-figurative painting. In the early 1950s, his work gained international recognition when Louis Carré exhibited him in his New York gallery. The artist became a key player in the revival of abstraction between 1950 and 1960, and took part in numerous exhibitions.

Lanskoï was decidedly one of the leading exponents of lyric abstraction, a movement characterised by a spontaneous, gestural style. *Ombre clair* is a perfect example. The work features a series of rapidly-brushed flat tints outlined in black. Lines respond to curves in a harmonious ensemble. It is also remarkable for its attractive grey monochrome, subtly highlighted by solid primary colours and greens.



André Lanskoï

© DR

© DR



54



55

55

**ELOI-NOËL BOUVARD
DIT MARC-ALDINE (1875-1957)**

Le palais des Doges, Venise

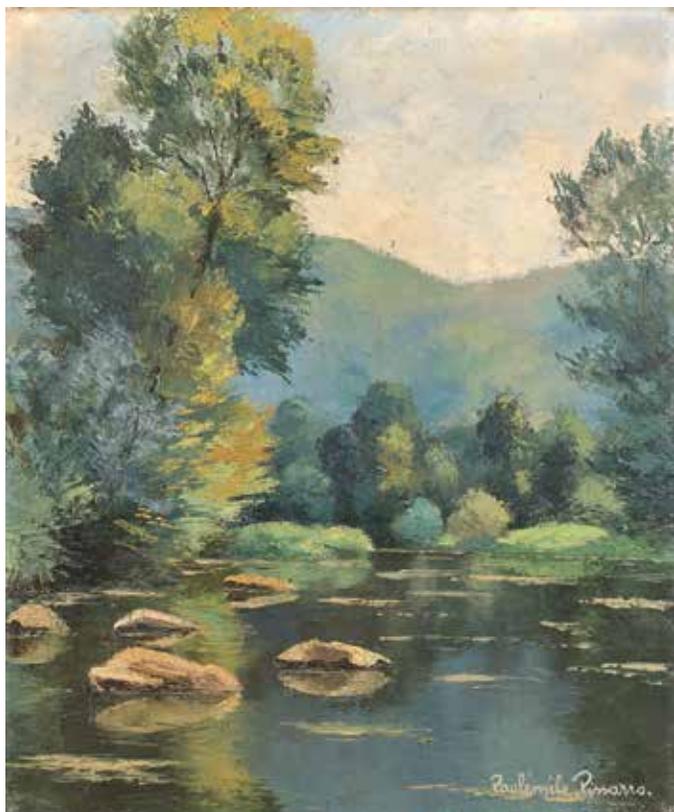
Huile sur toile, signée en bas à droite
50 x 65 cm - 19 1/2 x 25 1/2 in.

Oil on canvas, signed lower right

4 500 / 5 500 €

BIBLIOGRAPHIE

Cette oeuvre sera reproduite au catalogue raisonné actuellement en préparation par Monsieur Ludovic Saulnier sous le n°600.



56

56

PAUL-ÉMILE PISSARRO (1884-1972)

Les pierres dans l'Orne

Huile sur toile, signée en bas à droite
55 x 46 cm - 21 1/2 x 18 in.

Oil on canvas, signed lower right

Madame Lélia Pissarro a confirmé l'authenticité de cette oeuvre. Elle sera incluse dans le catalogue raisonné des oeuvres de Paul-Émile Pissarro actuellement en préparation.

3 000 / 4 000 €



57

57

MAURICE BRIANCHON (1899-1979)

Calèche dans un sous-bois, 1941

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche

65 x 92 cm - 25 1/2 x 36 1/4 in.

Oil on canvas, signed and dated lower left

5 000 / 8 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Antoine Brianchon & Olivier Daulte, Maurice Brianchon, Catalogue de l'œuvre peint, Corcelles/Neuchatel 2008, repr; n° 194, Farbass. S.125

EXPOSITION

Maurice Brianchon, David Findlay Galleries, 8 mai- 12 juin 2004, New-York,no.11 (ill.)

PROVENANCE

Vente Christie's, New York, 6 octobre 1988
David Findlay Galleries, New York
Vente Christie's, 2013

58

LUCIEN GENIN (1894-1953)

L'Arc de Triomphe

Huile sur toile, signée au centre

56.5 x 69 cm - 22 x 27 in.

Oil on canvas, signed in the center

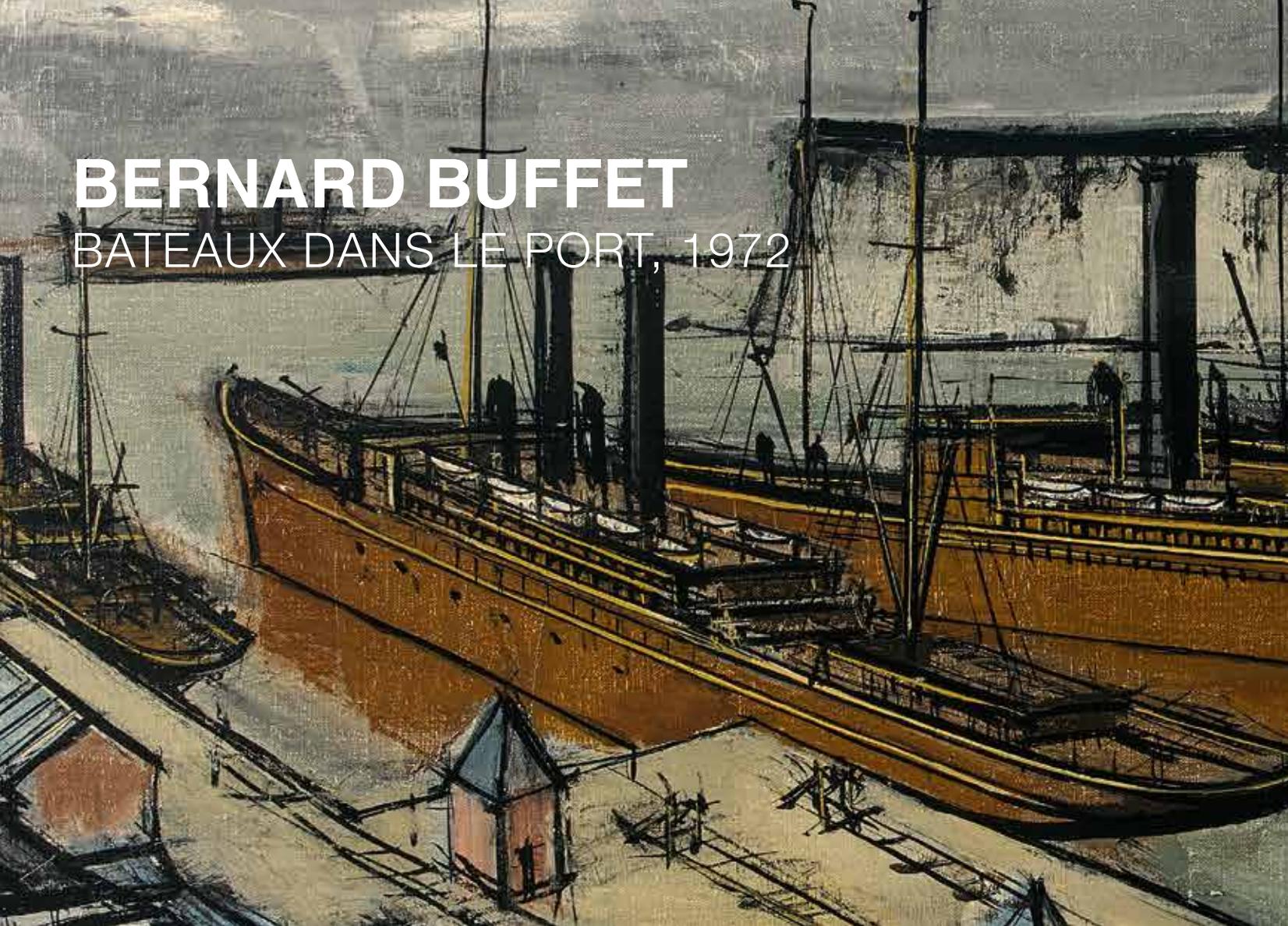
4 000 / 6 000 €



58

BERNARD BUFFET

BATEAUX DANS LE PORT, 1972



© DR

Bernard Buffet et son épouse Annabel

Il y a d'abord sa «touche», un style, un graphisme, si personnel, que ses contemporains remarquèrent rapidement et qui lui vaudra son succès malgré les critiques. La précocité de son talent, la précision de son

ressort justement d'une linéarité et d'une sobriété proche du Classicisme, autant de mots qui définissent le travail d'un artiste que certains considère comme le plus

peintre figuratif français du XXe siècle.

Il y a aussi sa «marque», une empreinte omniprésente sur ses toiles, affirmation de la paternité de l'artiste sur ses œuvres comme si sa touche ne suffisait pas : sa signature, sculpturale, aussi travaillée et lisible que ses lignes. Une signature décriée pour sa présence incontournable sur ses œuvres, mais rarement un artiste aura su traiter son nom à la manière de son art, en l'occurrence par cette calligraphie si reconnaissable.

Enfin il y a sa postérité, celle d'un artiste qui aura su dépasser les difficultés, en se retranchant toujours dans le travail pour faire taire les critiques proférées à son encontre. Son véritable accomplissement est sûrement d'avoir su garder l'identité de sa peinture, l'expression écorchée de son intériorisation des formes et des couleurs. Un art figuratif qui ne ressemble à aucun autre, tel est ce que l'on reprochait à Buffet, et tel est ce que l'on recherche avant tout chez un peintre : l'innovation,



l'inventivité et l'honnêteté de sa peinture. Certes, il a connu la reconnaissance : Bernard Buffet remporte le concours d'entrée à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris à 15 ans. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1971 et rentre à l'Académie Française en 1973. En 1973, ouvre le Musée Bernard Buffet au pied du Fuji-Yama, il devient alors le premier peintre au monde à assister à l'ouverture de son vivant d'un musée lui étant entièrement consacré. Mais derrière les honneurs se cache un forcené de travail. Au début des années 70, il achète le château de Villiers-le-Mahieu et s'y cloître pendant environ quatre ans, travaillant des dizaines d'heures par jour à la série des Bateaux dont est issue notre œuvre, puis à celles de paysages maritimes de Bretagne ou d'Auvergne.

Bien avant qu'il ne décide de mettre fin à ses jours, faute de pouvoir encore peindre, Maurice Druon dont il réalisa plusieurs portraits écrit de lui en 1964: « je le tiens pour un obsédé de la Mort...[...] d'abord et sur-

tout parce qu'il est peintre, suprêmement, et donc il ne cesse de lutter contre la mort, contre la fuite de l'aspect des choses, de l'aspect qu'elles ont pour lui, et qu'il voudrait à tout instant saisir et fixer indéfiniment ».

La toile que nous vous présentons, parvient à condenser parfaitement tout ce que Buffet pouvait mettre de lui-même dans ses œuvres, le thème, le format, les lignes, la signature. Une œuvre complète, sans équivoque, le travail d'un artiste entier.



© DR

Œuvre en rapport : Bernard Buffet, La Rochelle, bateaux à quai devant la tour de l'Horloge, 1972



Œuvre en rapport : Bernard Buffet, Rouen, bateaux de commerce et péniches, 1972
Adjugé 331 500 € le 2 juin 2015

First, there is his «touch»: a highly personal approach and drawing style rapidly singled out by his contemporaries, and which earned him success, despite much criticism. His precocious talent, sharp, precise line and powerful compositions make his works recognisable among thousands. He continually reinvented himself over the course of a long and prolific career, while preserving that extraordinarily individual «style»: an expressiveness that truly reflected his intense bond with art. A keen – not to mention sharp – sense of line, and a hieratic, almost ascetic sobriety, whose power derives precisely from a restrained linearity close to Classicism, are all terms that can be used to describe the work of an artist often considered the most figurative painter of the 20th century.

Secondly, there is his «trademark»: an imprint omnipresent in all his paintings, affirming the paternity of his works, as though his touch

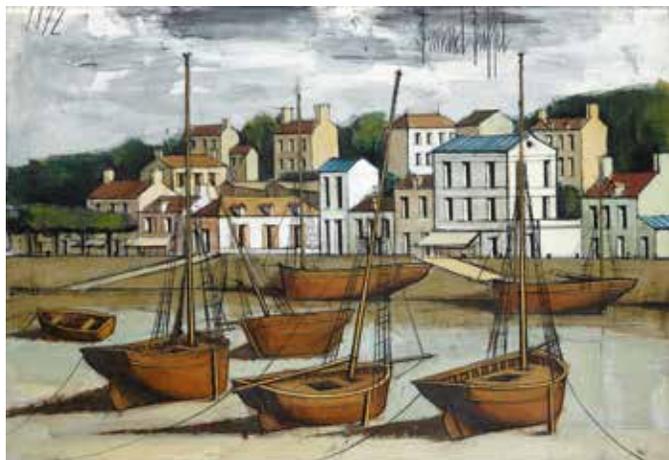
were not enough: a sculptural signature, as practised and legible as his lines – a signature that has been criticised for its inescapable presence throughout his works. But rarely has an artist treated his name in the same way as his art – here, through this instantly recognisable calligraphy.

Finally, there is his posterity: that of an artist who overcame all difficulties by withdrawing into his work to silence his critics. No doubt his greatest accomplishment lay in preserving the identity of his painting: the tormented expression of its internalised forms and colours. Buffet was criticised for a figurative art that resembled no other, yet that is chiefly what we look for in an artist: innovation, inventiveness and honesty in their painting.

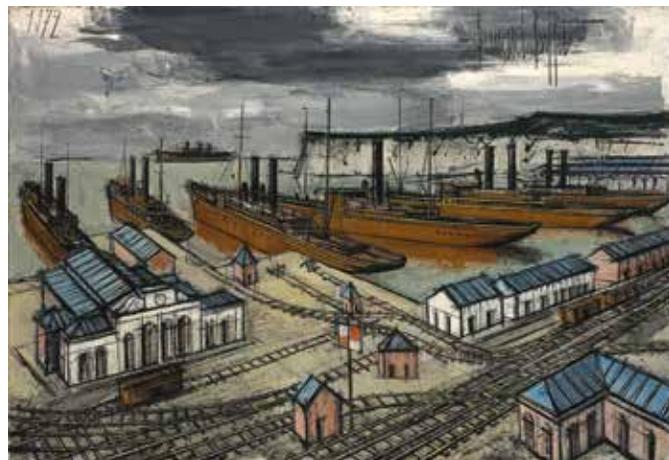
He certainly received his share of recognition: he won the Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris entrance competition when

he was 15; he was made Chevalier de la Légion d'Honneur in 1971 and a member of the Académie Française in 1973. Also in 1973, the Bernard Buffet Museum opened at the foot of Mount Fuji, making him the first artist in the world to have witnessed, during his lifetime, the opening of a museum devoted entirely to him. But all these honours concealed a fanatical workaholic. In the early 1970s, he bought the Château de Villiers-le-Mahieu and locked himself up there for around four years, working long hours each day on the Bateaux series – to which the work here belongs – and then on the series of Brittany seascapes and landscapes of the Auvergne.

Long before the artist decided to end his life because he could no longer paint, Maurice Druon, of whom Buffet did several portraits, wrote of him in 1964: «I believe him to be obsessed with Death... [...] first and fore-



Œuvre en rapport : Bernard Buffet, *Pornic, Bateaux de pêche à marée basse* (Loire Atlantique), 1972. **Adjugé 206 150 € le 2 juin 2015**



Notre tableau

most because he is supremely an artist, so continuously fights against death, against the fleeting aspect of things – the aspect that appeals to him most, which he constantly strives to capture and fix forever.»

The painting we are offering is a total condensation of all Buffet put of himself into his work: the theme, the format, the line, the signature. A complete, unequivocal piece; the work of an uncompromising artist.

首先映入眼帘的是他的“笔触”。那是一种如此具有个人特征的风格与笔法，很快便引起了其同代人的注意，压倒各种非议，将其推向成功。很早便展现出来的绘画天才，精准犀利的线条，力透纸背的画面，人们一眼便能认出这位大师的作品。在漫长而多产的艺术生涯中，他不断创新，却一直保留着这一如此独特的“风格”，以无以伦比的表现力展示出其与艺术的交融。其线条感极为尖锐，有着近乎刀刃般

的锋利，蕴涵着苦行僧般的克制，而正是从一种线性和接近古典主义的节制中，力量源源流出。对其作品的形容数之不尽，有人更将之视为20世纪法国最伟大的具象画家。

之后看到的是他的“标识”，其画作中无处不在的一个标记，彰显出其创作者的身份，仿佛其笔触仍不足以证明：那便是他富有雕塑感的署名，与其画中的线条一样强劲而清晰。大部分艺术家签字署名不过是为了表示自己是作者，很少有人会以艺术创作的方式处理署名，像他这样留下如此独特的字迹。

最后还有其对后世的影响。作为一位艺术家，他克服重重困难，通过埋头创作让各种非议最终哑口无言。其真正的成就无疑是坚持与众不同的独特画风，体现出形状与色彩内心化的透彻表达。一种特立独行的具象艺术，贝尔纳·布菲 (Bernard Buffet) 曾备受诟病的这一点事实上正体现了人们在一位画家身上想要看到的，那就是其绘画的革新、创造力和真我本色。

他在生前便已获得广泛认可：15岁摘取巴黎国家美术学院入学考试桂冠；1971年荣获法国荣誉军团骑士勋章，1973年获选进入法兰西艺术

院；同年，贝尔纳·布菲美术馆在富士山脚下落成开放，他也成了全球首位在有生之年得以出席为自己而建博物馆开幕式的画家。一系列荣誉背后的布菲，是一位工作狂人。上世纪70年代初，他买下维利耶勒马尤城堡 (Château de Villiers-le-Mahieu)，在里面闭门而居约四年，每年工作十几个小时，先后创作了“船舶”、布列塔尼及奥弗涅海景等系列。在其因无法继续作画而断然自尽的很多年前，他曾为之画过多幅肖像的莫里斯·德吕翁 (Maurice Druon) 在1964年写道：“我将之看作一个死亡执迷者……[……]首先主要因为他是画家，极度痴迷的画家，不停地对抗着死亡、事物外表的流失、他所见外表的流失，而他每时每刻都想将之捕捉并永远凝固住。”

我们本次呈现给您的这幅画作堪称集布菲绘画艺术之大成，从题材、开幅、线条到署名面面俱到。所谓完整之作，无疑是艺术家全部创作的浓缩。

BERNARD BUFFET

BATEAUX DANS LE PORT, 1972

59

BERNARD BUFFET (1928-1999)

Bateaux dans le port, 1972

Huile sur toile, signée en haut à droite,
datée à gauche
89 x 130 cm - 35 x 51 in.

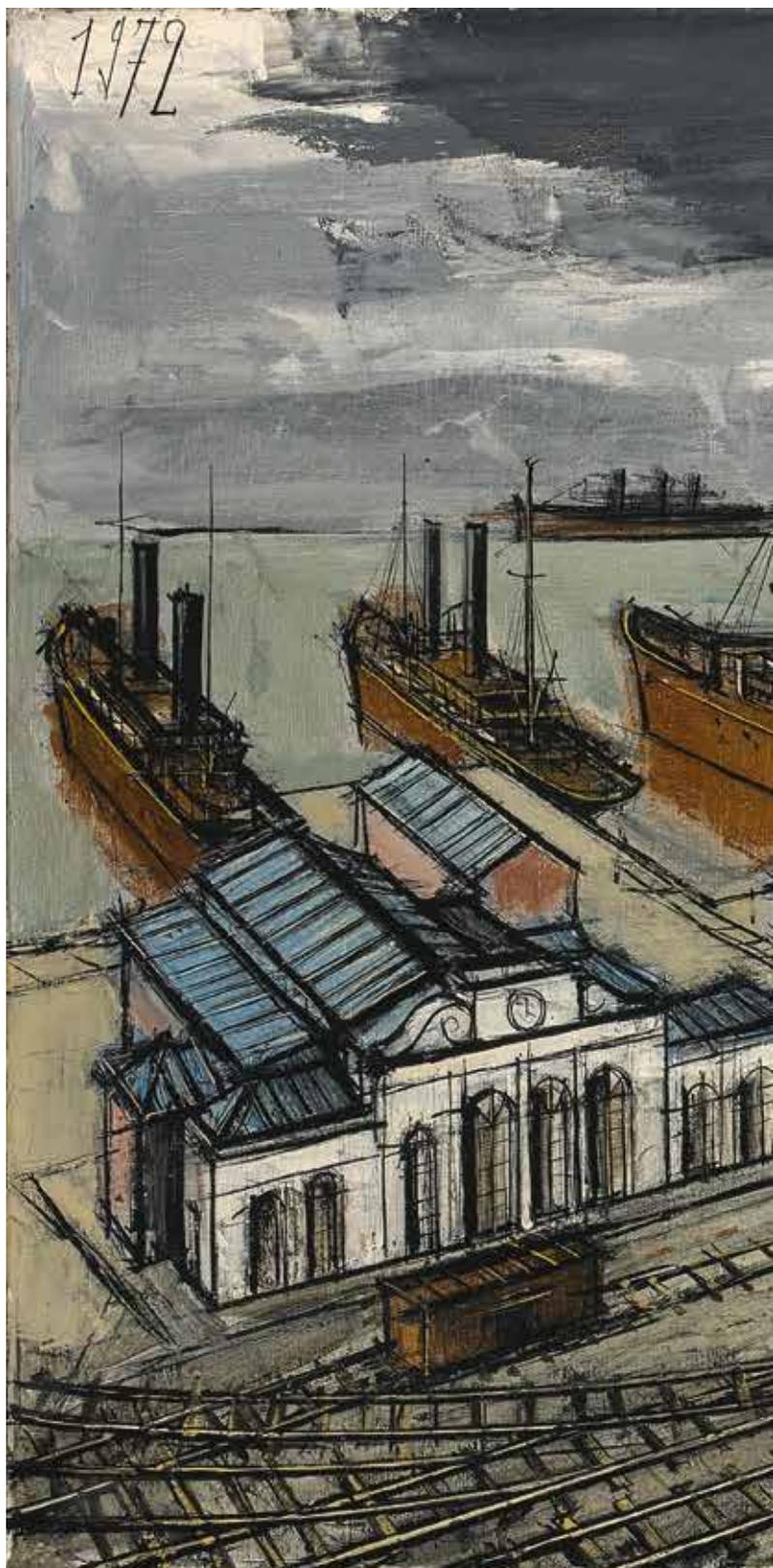
*Oil on canvas, signed upper right, dated
on the left*

Le certificat rédigé par Ida et Maurice
Garnier en date du 10 octobre 2007 sera
remis à l'acquéreur

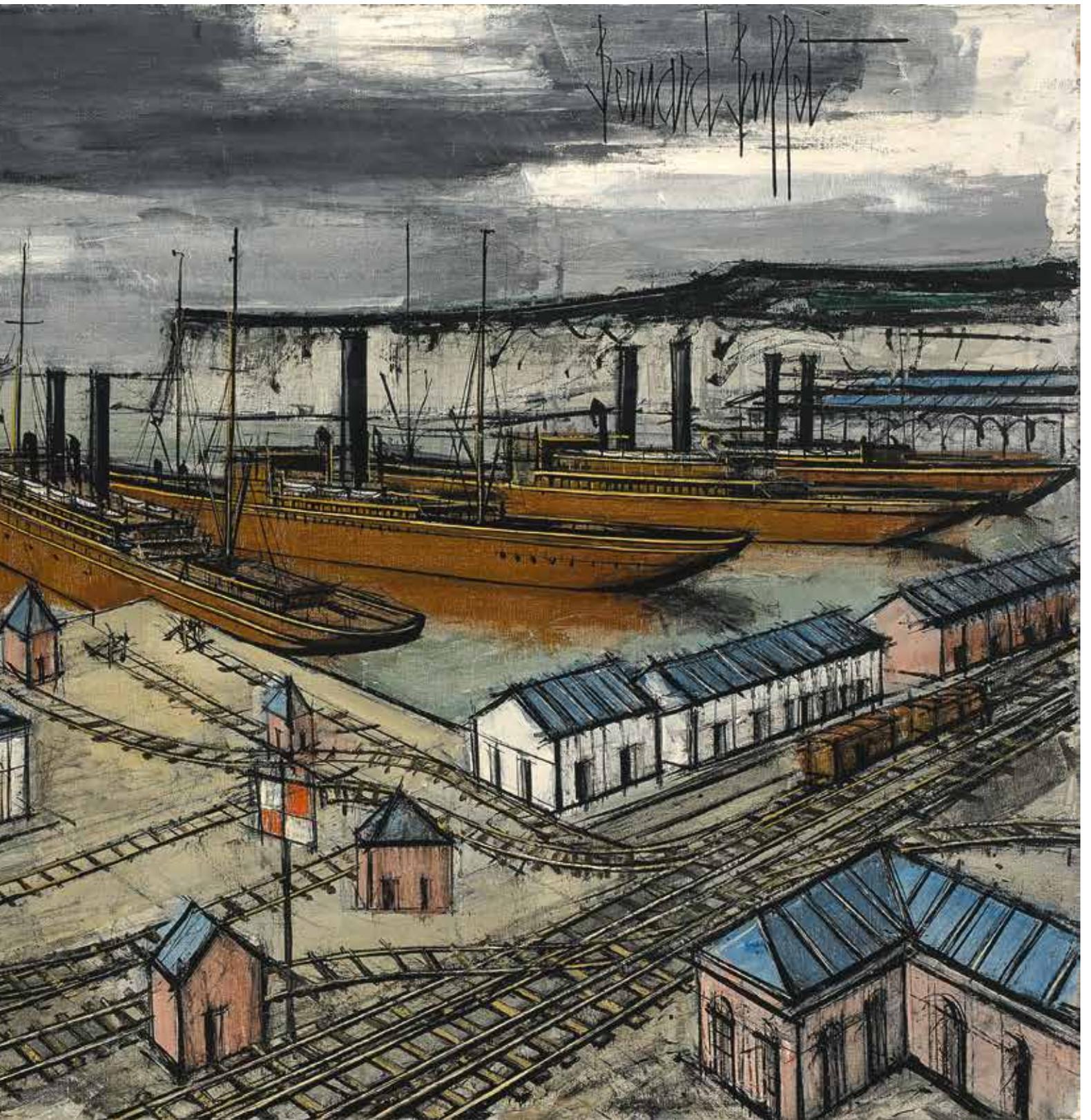
160 000 / 200 000 €

PROVENANCE

Collection personnelle de l'artiste
Galerie Garnier
Collection privée, Dijon



59



LÉON ARTHUR TUTUNDJIAN

POMME ET POIRE





TUTUNDJIAN

LÉON ARTHUR TUTUNDJIAN

POMME ET POIRE

60

LÉON ARTHUR TUTUNDJIAN (1905-1968)

Pomme et poire

Huile sur toile, signée en bas à droite
81 x 116 cm - 31 3/4 x 45 1/2 in.

Oil on canvas, signed lower right

50 000 / 80 000 €

PROVENANCE

Collection lyonnaise vers 1982-1984

Collection privée

Vente Thierry-Lannon, Brest, 2014

Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Cette oeuvre sera reproduite au catalogue raisonné actuellement en préparation par Monsieur Alain Le Gaillard



© DF

Léon H. Tutundjian naît en 1905 à Amasya, au sein d'une famille arménienne. Echappant au génocide perpétré par l'Empire Ottoman, il s'exile en Grèce, puis en Italie, avant d'arriver à Paris en 1923. Tutundjian est alors immergé dans un milieu en pleine effervescence artistique. Il est fasciné par les idées qui s'y succèdent et les mouvements multiples : postimpressionnisme, fauvisme, cubisme, futurisme... Le jeune homme est accueilli et soutenu par les membres de la communauté arménienne – dont le peintre et sculpteur Ervand Kotchar – ainsi que le peintre géorgien David Kakabadzé. Artiste excessivement curieux, il s'intéresse à chaque courant. Tout d'abord, il produit des collages d'inspiration cubistes ainsi que quelques œuvres expressionnistes. En 1925 est organisé l'exposition « l'Art d'Aujourd'hui », rue de la Ville-l'Évêque, à Paris. Tutundjian y découvre les œuvres de Brancusi, Csaky, Lipchitz, Mondrian ou encore Léger. Sous l'influence combinée des œuvres aperçues lors de la manifestation et du travail de David Kakabadzé, l'artiste se tourne vers l'abstraction. Il se passionne pour l'abstraction géométrique et explore les possibilités du tachisme et de l'automatisme dans des compositions dites « organiques ». Tutundjian sera, par ailleurs, un membre actif des groupes Art concret et Abstraction-Création.

En 1930, Léon Tutundjian abandonne l'abstraction pour la figuration surréaliste, un mouvement théorisé par André Breton dans le Manifeste du surréalisme, paru en 1924. Le surréalisme de Tutundjian – et notamment *Pomme et poire* – s'apparente fortement à la peinture métaphysique de Giorgio de Chirico ainsi qu'à l'œuvre de Magritte. A l'instar des deux maîtres, Tutundjian représente de manière réaliste des objets qui ne possèdent a priori pas de rapports logiques entre eux. L'œuvre surréaliste de Tutundjian renferme une iconographie très riche. La symbolique des fruits géants est caractéristique des années 1930 et 1940. Ils évoquent la fécondité. La pyramide – élément de la géométrie pythagoricienne – incarne quant à elle, l'outil intellectuel du constructeur. La composition



Œuvre en rapport : Léon Tutundjian, *Pomme devant une fenêtre ouverte*

de l'œuvre est excessivement sobre accentuant ainsi l'expressivité de la scène. Tutundjian joue sur les contrastes de formes et de couleurs. La silhouette effilée des aiguilles et les angles aigus de la pyramide s'opposent aux courbes douces de la pomme et de la poire. Il en résulte une impression de conflit, voire de menace. Cette impression est renforcée par la forme noire de la pyramide qui surplombe l'ensemble de la scène. Léon Tutundjian ne fut jamais un membre officiel du groupe surréaliste. Il figura néanmoins dans de nombreuses expositions de sensibilité surréaliste, au cours des années 1940 et 1950. Son œuvre connaît un succès croissant depuis la mort de l'artiste en 1968.

Léon H. Tutundjian was born in Amasya in 1905 to an Armenian family. Escaping from the genocide perpetrated by the Ottoman Empire, he fled to Greece and then Italy before reaching Paris in 1923. He then plunged into a seething artistic environment, fascinated by the constant flow of different ideas and numerous movements – post-Impressionism, Fauvism, Cubism, Futurism and the like. The young man was welcomed and supported by members of the Armenian community, including the painter and sculptor Ervand Kotchar, as well as the Georgian painter David Kakabadzé. An exceedingly curious artist, Tutundjian was interested in every movement. He first produced Cubist-inspired collages and several expressionist pieces. In 1925, he discovered works by Brancusi, Csaky, Lipchitz,



60

Mondrian and Léger at the "Art d'Aujourd'hui" exhibition in Rue de la Ville-l'Evêque, Paris. Under the combined influence of the art he saw in exhibitions and the work of David Kakabadzé, the artist then turned to abstraction. He was fascinated by geometric abstraction, and explored the possibilities of tachisme and automatism in so-called "organic" works. He was also an active member of the Art Concret and Abstraction-Création groups. In 1930, Tutundjian abandoned abstraction for Surrealist figuration, a movement whose theory was presented by André Breton in the Manifeste du surréalisme, published in

1924. Tutundjian's Surrealism – particularly Pomme et poire – had strong links with the metaphysical painting of Giorgio de Chirico and the work of Magritte. Like these two masters, Tutundjian realistically represented objects with apparently no logical connection with each other. His Surrealist output features a rich iconography. The symbolism of giant fruits, representing fecundity, is characteristic of his work in the 1930s and 1940s, while the pyramid – a component of Pythagorean geometry – embodies the intellectual tool of the builder. The composition is extremely sober, accentuating the expressiveness of the

scene. Tutundjian makes play with differences between forms and colours. The slender forms of the needles and the angles of the pyramid contrast with the gentle curves of the apple and pear, creating a sense of conflict, or even danger: an impression emphasised by the dark shape of the pyramid dominating the entire scene.

Tutundjian was never an official member of the Surrealist group, but took part in numerous exhibitions with a Surrealist bent during the 1940s and 1950s. His work has become increasingly sought-after since his death in 1968.

JEAN DEWASNE

LE CŒUR SCÉLLÉ, CIRCA 1960

61

JEAN DEWASNE (1921-1999)*Le Cœur Scellé, circa 1960*

Laque glycérophthalique sur panneau d'isorel

50 x 64 cm - 19 1/2 x 25 in.

Enamel on hardboard metal

Le certificat rédigé en date du 24 avril 2017 par Gérard Galby, ayant-droit, sera remis à l'acquéreur

6 000 / 8 000 €**PROVENANCE**

Collection privée, Italie

Collection privée, Londres

Après des études classiques et musicales très poussées, Jean Dewasne intègre l'École des Beaux-arts de Paris où il fréquente les ateliers d'architecture. C'est à cette période qu'il découvre l'art de Kandinsky, puis celui de Mondrian. Cette rencontre est vécue comme un véritable choc esthétique et Dewasne décide de se consacrer pleinement à la peinture.

En 1943, il s'engage dans la voie de l'abstraction géométrique aux côtés d'Hans Arp, Hans Hartung, Serge Poliakoff ou encore Nicolas de Staël. Deux ans plus tard, l'artiste reçoit le premier prix Kandinsky lors du Salon des Réalités Nouvelles. Dewasne compte certainement parmi les peintres abstraits les plus actifs de l'après-guerre. En 1950, il crée l'Atelier d'art abstrait qui connaît bientôt un rayonnement international. L'artiste multiplie alors les conférences techniques et philosophiques. Il réalise par ailleurs un certain nombre d'œuvres monumentales destinées à l'espace public telles que la décoration du stade de Glace de Grenoble à l'occasion des Jeux Olympiques de 1968 ou la Longue Marche pour une université de Lille en 1969.

Si Jean Dewasne s'est principalement attaché à réaliser des œuvres graphiques, il compte aussi à son actif quelques peintures et Antisculptures –réalisées à partir de carrosseries de voitures.

En 2011, la veuve de l'artiste effectue une très importante donation au profit des musées de France. Les œuvres de Dewasne figurent ainsi aujourd'hui dans une douzaine de musées dont le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, le Musée des Beaux-arts



Braun-Vega, Jean Dewasne, 1982

de Cambrai, le LaM ainsi que le LAAC à Dunkerque.

Le Cœur Scellé a été réalisé vers 1960, soit une période particulièrement féconde pour l'artiste. Cette laque glycérophthalique sur panneau d'isorel témoigne du goût de Jean Dewasne pour l'utilisation de matériaux et supports provenant de l'industrie (laque, aluminium, isorel, contreplaqué, etc.). A l'instar des autres créations de Dewasne, l'œuvre

présentée aujourd'hui à la vente, affiche des formes nettes aux couleurs vives et brillantes peintes en aplat et agencées selon un rythme complexe. Le Cœur Scellé se distingue par une composition parfaitement exécutée et équilibrée, ainsi que par un chromatisme recherché.

After in-depth classical and musical studies, Jean Dewasne entered the Ecole des Beaux-arts de Paris, where he attended architecture classes. During this period, he discovered the art of first Kandinsky, then Mondrian. He experienced this encounter as a genuine aesthetic shock, and decided to devote himself entirely to painting. In 1943,



Œuvre en rapport : Hyper Ile, 1974



61

he took the road to geometric abstraction alongside Hans Arp, Hans Hartung, Serge Poliakoff and Nicolas de Staël. Two years later, he received the first Kandinsky prize at the Salon des Réalités Nouvelles. He was certainly one of the most active post-war abstract painters. In 1950, he created the Atelier d'Art Abstrait, which soon became internationally famous, and staged numerous talks on technique and philosophy. He also realised various monumental works for public spaces, including the decoration of the ice stadium for the 1968 Winter

Olympics in Grenoble, and the Longue Marche for a university in Lille in 1969. While Jean Dewasne was mainly concerned with producing graphic works, his output also included a number of paintings and Antisculptures made from car bodies. In 2011, the artist's widow made a large donation to the Musées de France. Dewasne's works are now found in a dozen museums, including the Musée Matisse in Le Cateau-Cambrésis, the Musée des Beaux-arts in Cambrai, and the LaM and LAAC in Dunkerque.

Le Cœur Scellé dates from around 1960: a particularly fertile period for the artist. This oil-based paint on Isorel panel illustrates his liking for materials and supports from the industrial world (paint, aluminium, Isorel, plywood, etc.). Like other pieces of his, the work offered for sale today features clean forms with lively, bright colours painted in flat tints, laid out in a complex rhythm. *Le Cœur Scellé* stands out for its perfectly-executed, well-balanced composition and studied chromaticism.

ANDY WARHOL

MAO, 1972

62

ANDY WARHOL (1928-1987)

Mao, 1972

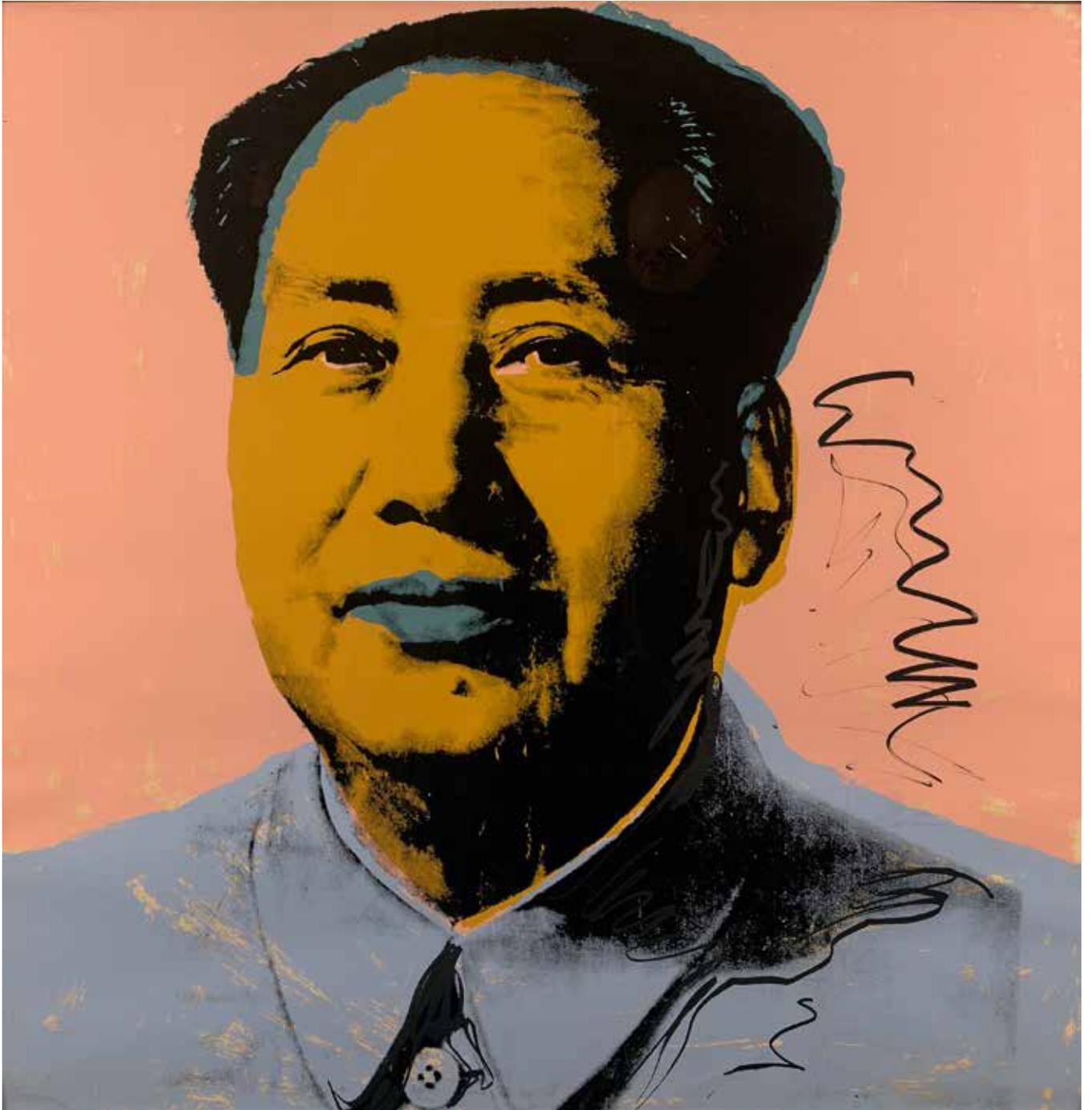
Sérigraphie sur papier, contresignée au dos en bas à gauche et marqué en bas à droite «101/250 - Copyright Andy Warhol, 1972, Printed at Styria Studio Inc.»
91,5 x 91,5 cm - 36 x 36 in.

Screenprint in colors, 1972, signed in ball-point pen on the verso and stamp-numbered 101/250, with the inkstamps of the artist and the printer "Copyright Andy Warhol, 1972, Printed at Styria Studio Inc". Framed

25 000 / 35 000 €

PROVENANCE

Collection privée, Belgique



ZAO WOU-KI

Zao Wou-Ki est né en 1920 au sein d'une famille d'intellectuels chinois. Il commence à peindre et à dessiner dès l'âge de dix ans. Le grand-père de Zao occupe une place essentielle dans l'éducation artistique du jeune garçon en l'introduisant notamment à l'art de la calligraphie. En 1935, Zao Wou-Ki intègre l'École des Beaux-Arts d'Hangzhou – fondée par Lin Fengmian – où lui sont inculquées les techniques traditionnelles chinoises ainsi que la peinture occidentale. Les dernières recherches picturales européennes exercent un incoercible attrait sur le jeune homme qui décide, en 1948, de gagner la France. Zao Wou-Ki installe son atelier à Paris, rue du Moulin-vert, dans le 14^e arrondissement. L'artiste fréquente alors l'Académie de la Grande Chaumière ainsi que les galeries de la capitale – où il rencontre Norman Bluhm, Jean-Paul Riopelle, Nicolas de Staël, Sam Francis, Pierre Soulage ou encore Hans Hartung. Zao Wou-Ki prend bientôt part aux expérimentations abstraites agitant alors le milieu parisien. Il expose à la Galerie de France aux côtés d'Hartung et de Soulages, deux célèbres représentants du mouvement abstraction lyrique. L'artiste réalise de grands paysages informels « opérant la synthèse des techniques modernes et de la grande tradition chinoise du paysage »[1]. Son travail le rattache à la nouvelle école de Paris à laquelle appartiennent Alfred Manessier, Jean Bazaine, Raoul Ubac ou encore Jean Bertholle.

A partir de 1952, Zao Wou-Ki est régulièrement exposé à Paris, en Suisse et enfin aux États-Unis. Dans les années 1980, sa notoriété gagne l'Asie ; Singapour, Hongkong, Taïwan et le Japon. Il est également invité à revenir en Chine pour plusieurs expositions à Pékin et Hangzhou. Décédé en 2013, Zao Wou-Ki est considéré comme l'un des plus grands peintres contemporains. Il a, tout au

long de sa vie multiplié les honneurs et les récompenses, et son œuvre est aujourd'hui exposée dans le monde entier.

Nous présentons aujourd'hui à la vente une encre réalisée en 1998. Il s'agit de la technique de prédilection de l'artiste, un temps délaissée, et vers laquelle il se réinvestit particulièrement à partir de 1971, sous l'impulsion notamment du peintre Henri Michaux. L'encre permet à Zao Wou-Ki de « réinterpréter l'abstraction selon la conception chinoise du geste et de l'espace »[2]. L'artiste joue sur les tâches, les traces et les projections. Au terme d'un véritable ballet, le motif jaillit de la feuille blanche pour donner vie à l'œuvre d'art. Le procédé, éminemment symbolique, permet à l'artiste d'engendrer des œuvres empreintes d'une indéniabie poésie.

Zao Wou-Ki was born in 1920 to a family of Chinese intellectuals. He began to paint and draw from the age of ten. His grandfather played a key role in the young boy's artistic education by introducing him to the art of calligraphy. In 1935, Zao Wou-Ki entered the Ecole des Beaux-Arts of Hangzhou (founded by Lin Fengmian), where he was taught both traditional Chinese and Western painting techniques. The latest experiments in European painting considerably influenced the young man, and in 1948 he decided to go to France. He set up a studio in Paris, in Rue du Moulin-vert, in the 14th arrondissement, attended the Académie de la Grande Chaumière, and was a frequent visitor to the capital's art galleries, where he met Norman Bluhm, Jean-Paul Riopelle, Nicolas de Staël, Sam Francis, Pierre Soulages and Hans Hartung. Zao Wou-Ki soon adopted the abstract experimental style then causing a stir in the Paris scene. He was exhibited at the Galerie de

France alongside Hartung and Soulages, two famous exponents of Lyrical Abstraction. The artist painted large informal landscapes "synthesising modern techniques with the great Chinese painting tradition".[1] His work linked him with the new Paris School, which included Alfred Manessier, Jean Bazaine, Raoul Ubac and Jean Bertholle. From 1952, Zao Wou-Ki was regularly shown in Paris, Switzerland and eventually the United States. In the 1980s, his fame spread to Asia: Singapore, Hong Kong, Taiwan, and Japan. He was also invited to return to China for several exhibitions in Beijing and Hangzhou. He died in 2013, having received countless honours and awards throughout his life, and is considered one of the world's greatest contemporary painters. His works are exhibited all over the world. Today we present an ink work from 1998. This was the artist's favourite technique, which he abandoned for a time before resuming it with renewed passion in 1971, under the influence of the painter Henri Michaux. Ink enabled Zao Wou-Ki to "reinterpret abstraction through the Chinese conception of gesture and space".[2] Here he makes play with blotches, lines, and spatters in a positive ballet, after which the motif leaps out from the white background, giving life to the art work. Through this eminently symbolic process, the artist produced works imbued with undeniable poetry.

赵无极1920年生于一个中国知识分子的家庭中，十岁时受启蒙开始学画。自幼即受爷爷的熏陶，对赵的艺术教育过程中扮演着重要的角色。1935年赵无极通过考试进入林风眠成立的杭州艺专就读，学习中西方的绘画技法。沉迷于钻研欧洲绘画，驱使着赵于1948年赴法国深造，将工作室安置于巴黎十四区，穆林-瓦特路



(Rue du Moulin-vert)。赵常出入大茅屋美术学院 (l' Académie de la Grande Chaumière) 习画及参访巴黎各大画廊，因此遇见多位知名艺术家，如诺曼·布朗尔 (Norman Bluhm)、尚-保罗·李欧佩乐 (Jean-Paul Riopelle)、尼古拉·德·史塔耶尔 (Nicolas de Staël)、山姆·法兰西斯 (Sam Francis)、皮耶·苏拉吉 (Pierre Soulages) 及汉斯·哈同 (Hans Hartung)。受巴黎当时的风气鼓动，赵无极不久便开始其抽象画实验，之后更与哈同及苏拉吉两位知名抒情抽象之代表一同展出于巴黎的法兰西画廊 (Galerie De France)。藝術家繪製了許多大型的抽象風景畫，運用現代藝術的技法之總和，及中國風景畫的傳統典型。他的作品貼近于阿尔弗莱德·曼尼西埃 (Alfred Manessier)、让·巴赞 (Jean Bazaine)、拉·乌贝克 (Raoul Ubac) 与让·贝托利 (Jean Bertholle) 等艺术家所属的新巴黎画派。1952年起，赵开始经常地展出于巴黎、瑞士及美国。80年代期间，扬名于亚洲如新加坡，香港，台湾及日本等地，亦曾受中国之邀返回北京及杭州办展。赵无极在2013年辞世时，已是公认最伟大的当代画家之一，终其一生，获奖无数受众人礼遇，其作品今日更闻名且展出于世界各地。

本件水墨作品绘制于1998年，为艺术家偏爱使用的创作方式，曾短暂放弃，但之后受画家亨利·米肖 (Henri Michaux) 鼓舞于1971年重拾此技法。墨色的运用允许赵无极透过中国虚实之意境重新诠释抽象艺术。赵巧妙地玩弄着笔墨，创造出分喷墨等所效果，整个过程具有高度象征意涵，使得作品充满诗意。

ZAO WOU-KI

SANS TITRE, 1997

63

ZAO WOU-KI (1921-2013)

Sans titre, 1997

Encre de chine sur papier, signée et datée en bas à droite, dédicacée "Pour Yann et Jean-Marie, très affectueusement, Paris, 11 mars 1998" au dos
30 x 30 cm - 11 3/4 x 11 3/4 in.

China ink on paper, signed and dated lower right, dedicated on reverse

Un certificat rédigé par Madame Françoise Marquet pour la Fondation sera remis à l'acquéreur

20 000 / 30 000 €

PROVENANCE

Don de l'artiste au propriétaire actuel

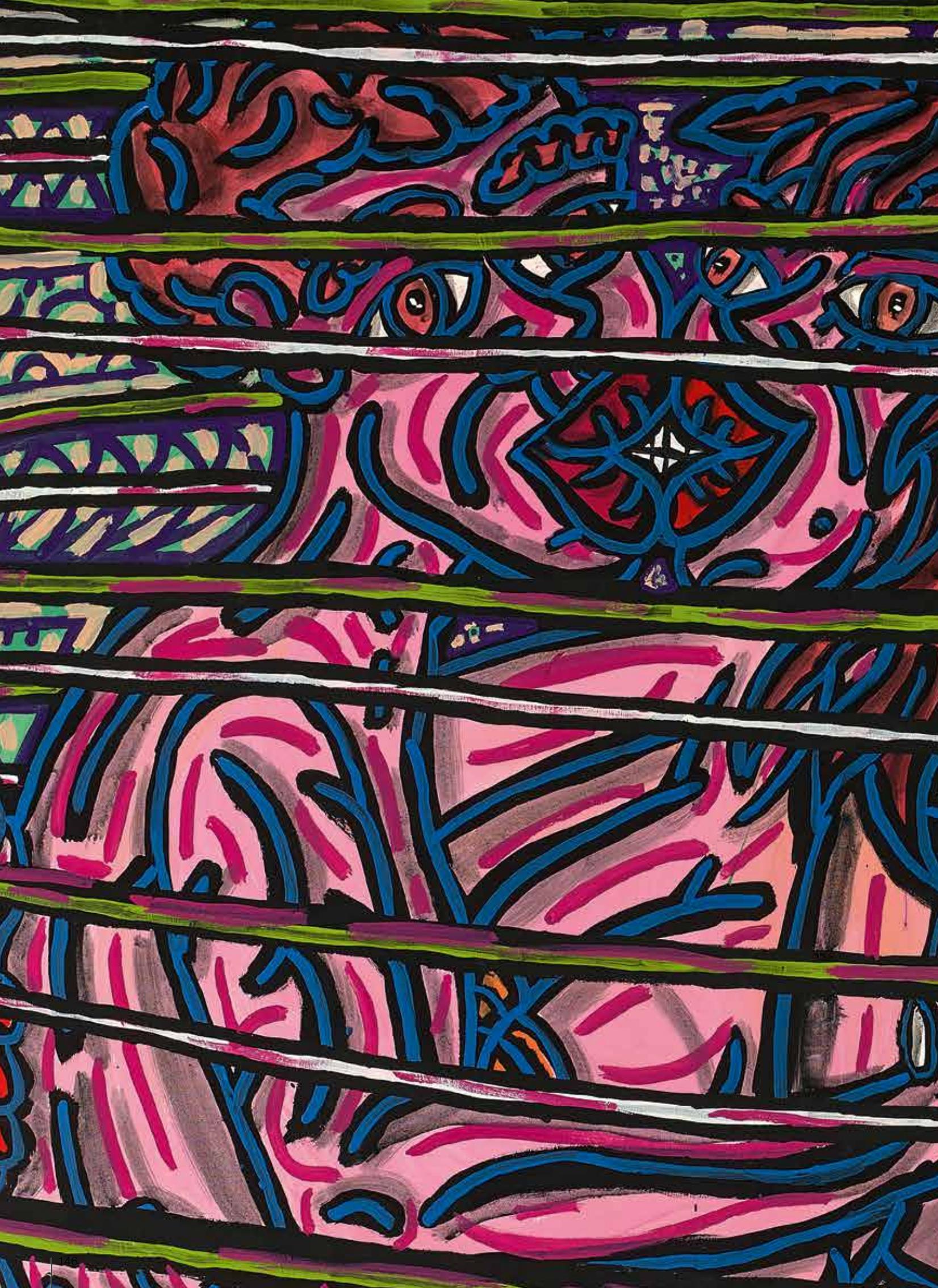
Nous remercions Yan Hendgen, directeur artistique de la Fondation Zao Wou-Ki, qui nous a aimablement confirmé que notre encre est référencées dans les archives de la Fondation

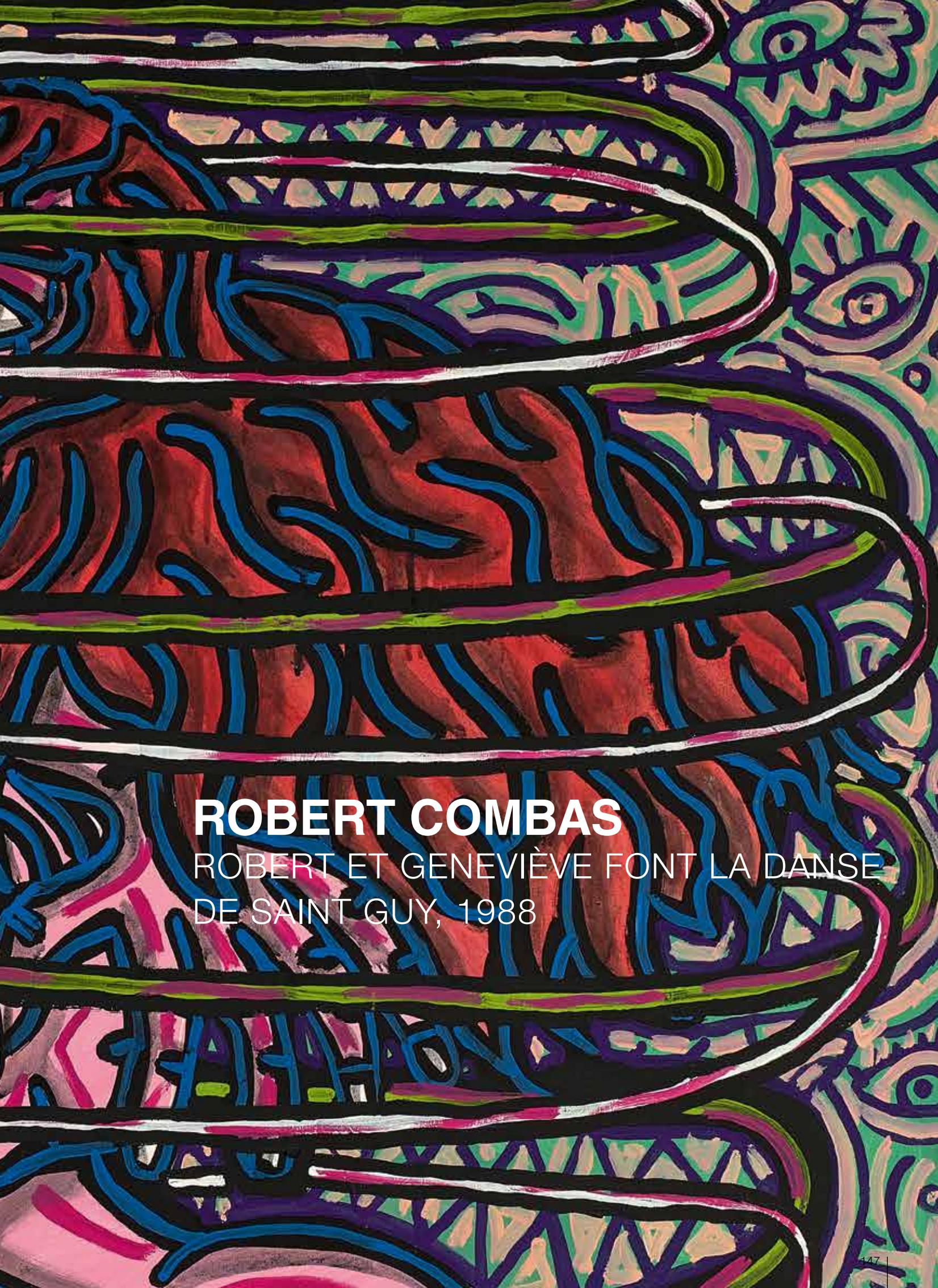


© DR



63





ROBERT COMBAS

ROBERT ET GENEVIÈVE FONT LA DANSE
DE SAINT GUY, 1988

ROBERT COMBAS

ROBERT ET GENEVIÈVE FONT LA DANSE DE SAINT GUY, 1988

64

ROBERT COMBAS (NÉ EN 1957)

*Robert et Geneviève font
la danse de Saint Guy, 1988*

Technique mixte sur toile,
signée et datée en bas
210 x 140 cm - 82 2/3 x 55 1/8 in.

*Mixed media on canvas,
signed and dated lower*

30 000 / 50 000 €

Cette toile est référencée dans les archives de
l'artiste sous le numéro 3207

EXPOSITION

L'Amour. Galerie Pierre Huber, Genève,
Suisse, 1988

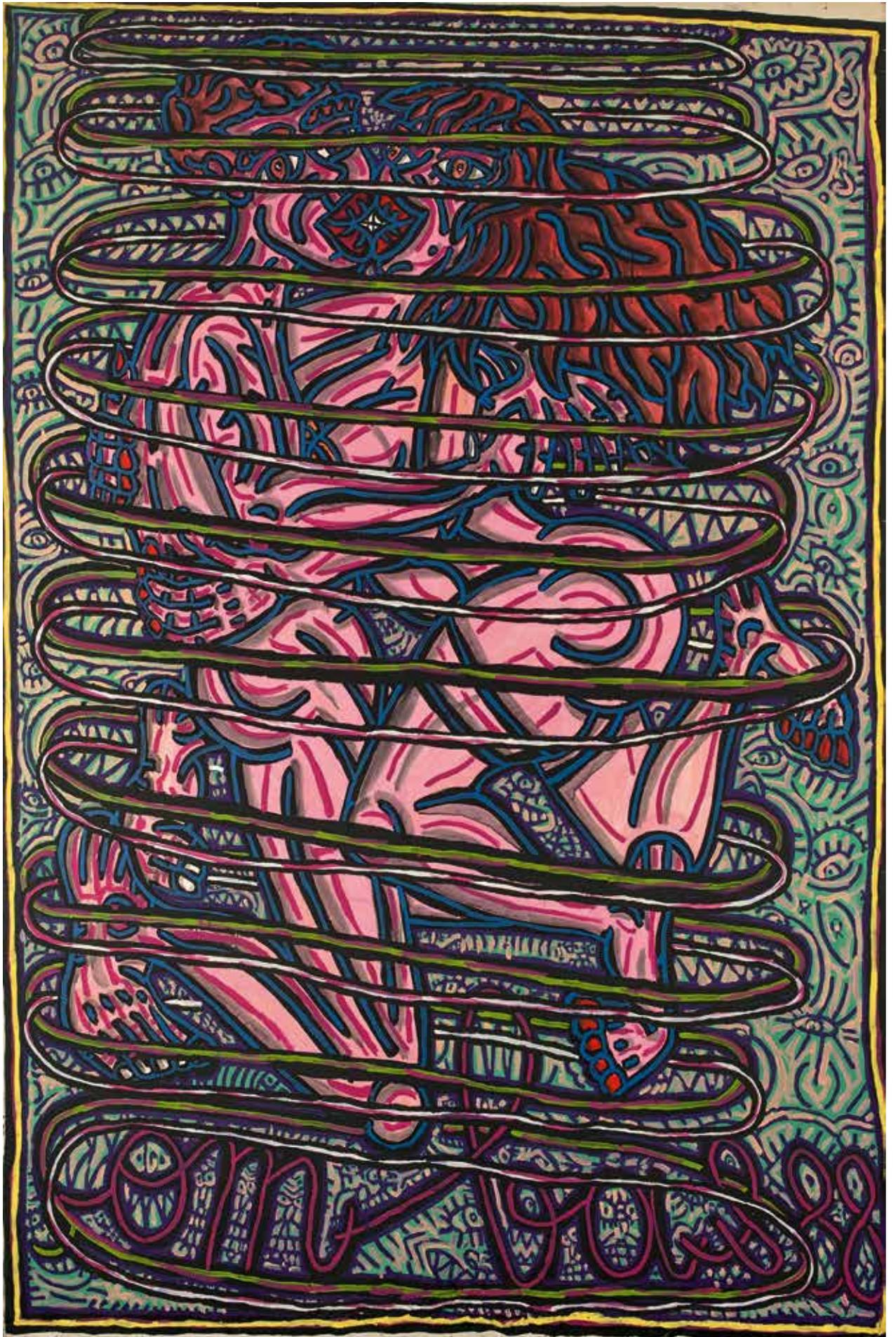
PROVENANCE

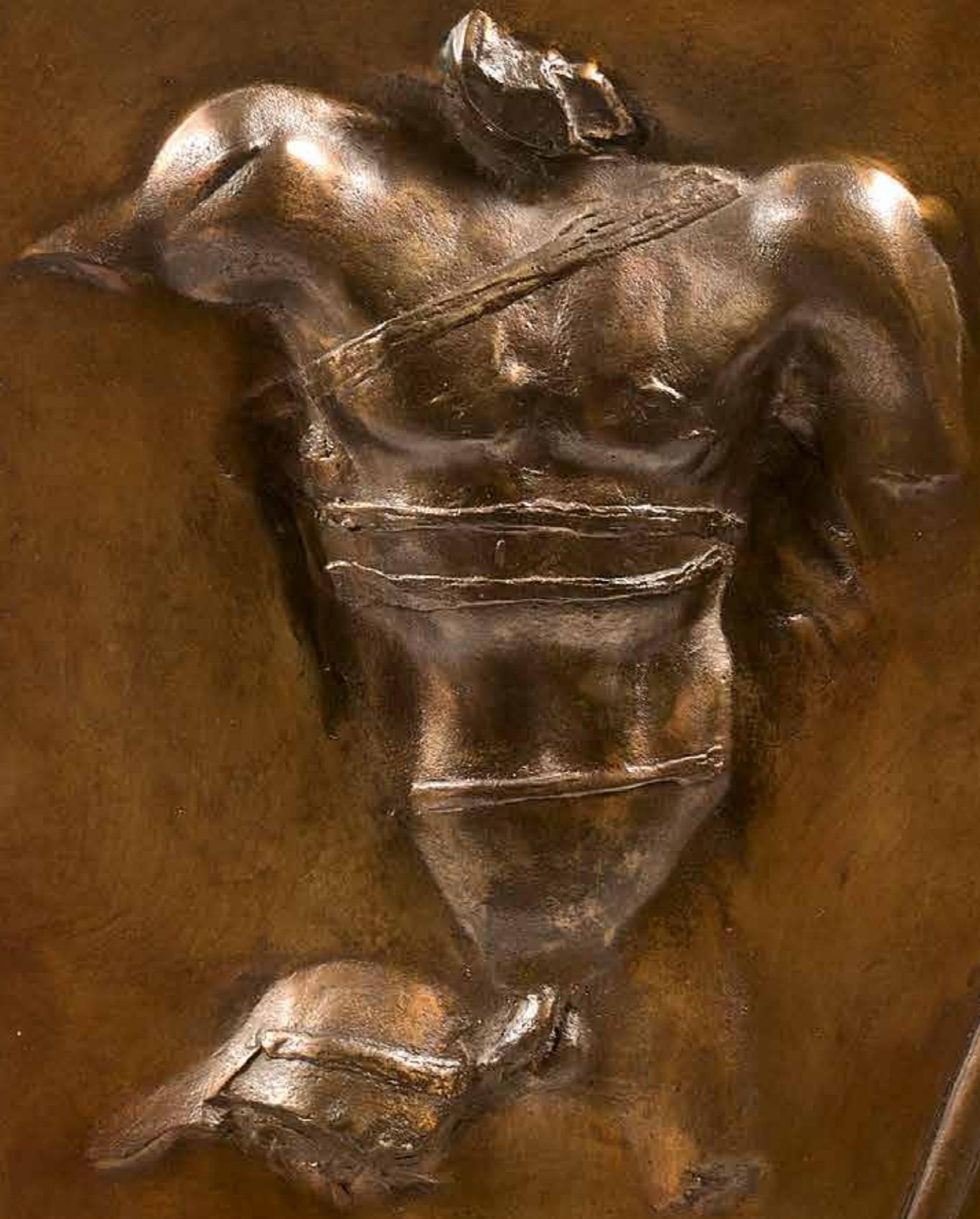
Vente Horta, Bruxelles, 19 avril 1999
Collection privée, Belgique

“ Robert et Geneviève font la danse de Saint Guy, ils tournent en faisant des petits bonds. Ils s'enivrent de la tête tournée du fait de valser en valsant.

Car ils dansent la valse à « genoux jambes » : des fois se relever et sauter, puis s'embrasser sur les joues puis se remettre sur pied, et crier, «J'ai froid aux tétés ou j'ai la gangrène au vié» puis se retirer aussi sec de là où on est. Tout ça, toujours en tournoyant comme des interprètes d'opéra à la pile wonder.”

Robert COMBAS







IGOR MITORAJ

DISQUE

65

IGOR MITORAJ (1944-2014)

Disque

Bronze à patine dorée, signé en bas au milieu, numéroté EA 1/4 et marqué Fonderia Tesconi, Pietrasanta
Diamètre : 58 cm – Diameter 22 7/8 in.

Bronze with gold patina, signed lower in the middle, numbered EA 1/4 and stamped Fonderia Tesconi, Pietrasanta

35 000 / 40 000 €



66

IGOR MITORAJ (1944-2014)

Persée

Bronze à patine verte, signé en bas à droite et numéroté au dos A 450/1000 HC
Hauteur : 38 cm – H : 15 in.

Bronze with green patina, signed lower in the middle, numbered on reverse A 450/1000 HC

7 000 / 9 000 €

Un certificat d'authenticité rédigé par l'artiste, daté de 1988, sera remis à l'acquéreur

66



65



67

67

FERNANDEZ ARMAN (1928-2005)

Cavaquinho

Métal, bois, collage sur toile marouflée sur panneau, signée en bas à droite, certifiée au dos par l'artiste. Edition numérotée IV/XXX. Harlen Associated Limited Publisher.

81 x 60 cm – 32 x 23 ½ in.

Metal, wood, collage on canvas mounted on panel, signed lower right, certified on reverse by the artist; Edition numbered IV/XXX. Harlen Associated Limited Publisher.

3 000 / 5 000 €



68

68

MAHIEDDINE BAYA (1931-1998)

Musicienne, 1978

Gouache et aquarelle sur papier, signée
en bas à gauche

85 x 63.5 cm - 33 1/2 x 24 3/4 in.

*Gouache and watercolor on paper, signed
lower left*

5 000 / 7 000 €



SAKTI BURMAN

PERSONNAGES

69

SAKTI BURMAN (NÉ EN 1935)

Personnages, circa 1985-1990

Huile sur toile, signée en bas
93 x 73 cm - 39 x 28 3/4 in.

Oil on canvas, signed lower

Le certificat rédigé par l'artiste en date du 5 avril 2017 sera remis à l'acquéreur

12 000 /15 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Oeuvre en rapport: Eden-Eden, 1965
Guy Vignot, Sakti Burman. Fumel:
Imprimerie de Blayac, 1984, repr. p.57

PROVENANCE

Acquis en vente aux enchères
en 1978 en Lorraine
Conservé depuis, collection privée, Centre
lot 57 vente mars 2017

multitude de divinités, tant hindoues que bouddhiques, peuplent les compositions du peintre, illustrant mythes et contes de son Inde natale.

Sakti Burman ne cessera jamais d'édifier un œuvre onirique, à la croisée de l'imaginaire indien et de la tradition esthétique occidentale, et dont l'aspect décoratif répond aux exemples ornementaux de la Renaissance et du baroque ou du rococo.

Il a souvent été souligné à quel point les créations de Sakti Burman semblent suspendues entre rêve et réalité ; Luc Calvero insiste quant à lui sur l'invitation à la méditation que constituent ces compositions ô combien énigmatiques et envoûtantes. Ses peintures, bien qu'à la facture léchée, manifestent le souci omniprésent d'une application de la couche picturale avec une grande matérialité, voire en trompe-l'œil. Sakti

Burman opte pour une texture inédite convoquant les fresques qui recouvrent les grottes bouddhiques de son pays natal, comme celles d'Ajanta qu'il visite lors de son bref retour en Inde, à la fin de sa formation parisienne.

Enfin, les couleurs se trouvent au cœur de la production de l'artiste ; éclatantes, apposées

dans le but de faire naître contraste ou harmonie, selon l'humeur et le sujet et la toile, Burman se plaît également à jouer sur les complémentaires, comme c'est le cas dans notre pièce. Du bleu confronté à l'orange naît bientôt une poésie visuelle relayée par la mise en scène fantasque de personnages inquisiteurs, dans un univers pseudo-marin à l'atmosphère mystérieuse.

Sakti Burman was born in Calcutta in 1935, where he studied the arts before going to Paris in the 1950s, thanks to a scholarship that allowed him to attend the Ecole des Beaux-Arts for five years. Burman wished to



© DR

Œuvre en rapport : Sakti Burman, Eden-Eden, 1965

immerse himself in his country's traditional culture and rediscover it more extensively after his stay in France, so he returned to India after his Parisian education. But he soon returned to France where he chose to settle and where he has been living for more than five decades. The 1960s, when he was back in Paris, was the decade in which Burman's style flourished. The hybrid melange of Indian and Western iconography and highly decorative oil paint on canvas was born. An array of Hindu and Buddhist divinities fill the painter's compositions, illustrating the myths and tales of his native India. Sakti Burman has never stopped fashioning dreamlike compositions at the crossroads of Indian fantasy and traditional Western aesthetics. Their decorative aspect corresponds to the ornamental characteristics of the Renaissance, the Baroque, and the Rococo.

Attention is often given to the extent to which Sakti Burman's creations appear suspended between dreams and reality. Luc Calvero, on his part, insists on how these enigmatically captivating compositions encourage meditation. Despite their smooth finish Burman's paintings demonstrate constant concern for applying paint in very material layers, at times in trompe l'oeil. Burman uses unusual texture which recalls the frescoes that cover the Buddhist caves of his native country, such as those of Ajanta which he saw during his brief return to India. Lastly, colors are a core feature of Burman's art. Vivid and applied in order to create either contrast or harmony, depending on the painting's subject and mood, Burman also likes to use complementary colors, as is the case in our painting. From the contrast between blue and orange, a visual poetry arises which is further conveyed by the staging of inquisitive, fantastical characters, in an almost marine world of mystery.



© DR

Sakti Burman est né en 1935 à Calcutta, où il étudie les arts avant de gagner Paris dans les années 1950, grâce à l'obtention d'une bourse qui lui permet d'intégrer l'Ecole des Beaux-Arts, et d'y rester cinq ans. Souhaitant s'imprégner de la culture traditionnelle de son pays, l'appréhender à nouveau et de manière plus exhaustive, Sakti Burman regagne l'Inde à la fin de sa formation parisienne. Pourtant, l'artiste reviendra rapidement en France où il réside aujourd'hui depuis plus de cinq décennies. Les années 1960, celles du retour à Paris, voient le style si personnel de Burman éclore ; hybridation entre iconographie indienne et occidentale, huiles sur toile éminemment décoratives naissent sous son pinceau inspiré. Une



70

70

CLAUDE VENARD (1913-1999)

Le flacon aux cerises, circa 1975

Huile sur toile, signée en bas à gauche
100 x 100 cm - 39 3/8 x 39 3/8 in

Oil on canvas, signed lower left

Le certificat n° FV1357 rédigé par Félix Vercel
sera remis à l'acquéreur

4 000 / 6 000 €

PROVENANCE

Galerie Félix Vercel, Paris, 1983
Collection privée, acquis vers 1983



71

71

CLAUDE VENARD (1913-1999)

Pleyel, circa 1975

Huile sur toile, signée en bas à gauche
100 x 100 cm - 39 3/8 x 39 3/8 in.

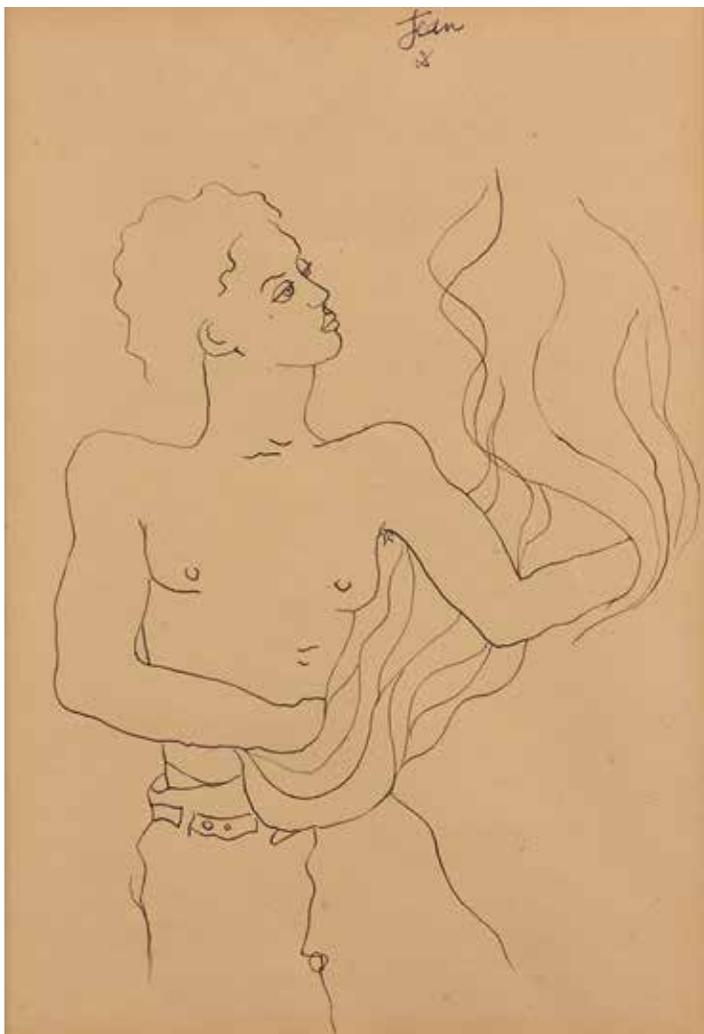
Oil on canvas, signed lower left

Le certificat rédigé par Félix Vercel sera remis
à l'acquéreur

4 000 / 6 000 €

PROVENANCE

Galerie Félix Vercel, Paris, 1983
Collection privée, acquis vers 1983



72

72

JEAN COCTEAU (1889-1963)

Portrait d'un jeune homme

Encre sur papier, signée en haut à droite
28.5 x 19.5 cm à vue - 11 x 7 1/2 in.

Ink on paper, signed upper right

Authentifié par Jean Marais
en date du 10 novembre 1987 au dos

1 500 / 2 000 €

73

CÉSAR (1921-1998)

Poule Cartier, 1986

Bronze à patine brune, signé et numéroté
41/200 sur la base
11 x 13 x 6 cm – 4.3 x 5.11 x 2.3 in

*Bronze with brown patina, signed and
numbered 41/200 on the base*

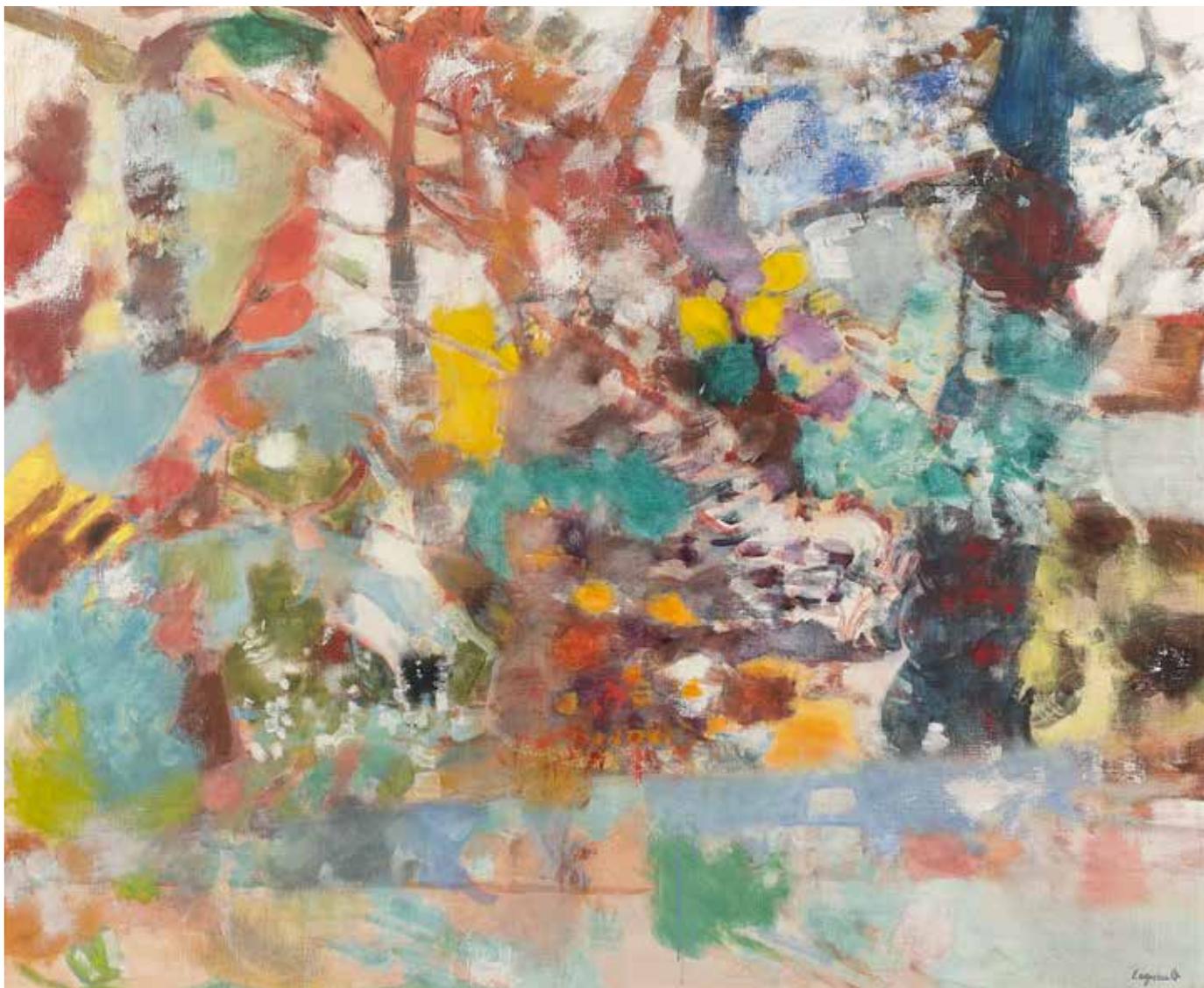
3 000 / 4 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

Ce bronze est enregistré sous le n°4340
dans les archives conservées
par Madame Denyse Durand-Ruel



73



74

74

RAYMOND LEGUEULT (1898-1971)

Les grands arbres aux Sorbiers, 1961

Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée,
contresignée et datée au dos
81 x 100 cm - 31 3/4 x 39 1/4 in.

*Oil on canvas, signed lower right, titled,
countersigned and dated on reverse*

5 000 / 7 000 €



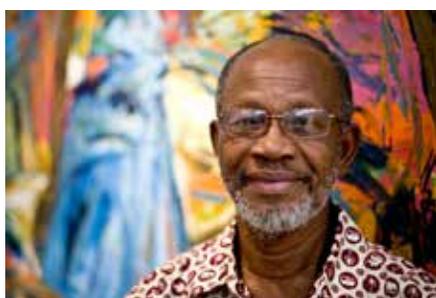
75

75

ABLADE GLOVER (NÉ EN 1934)*Jubilation, 2013*

Huile sur toile, monogrammée et datée en bas à droite, contresignée et numérotée 112 au dos
101 x 101 cm - 39^{3/4} x 39^{3/4} in.

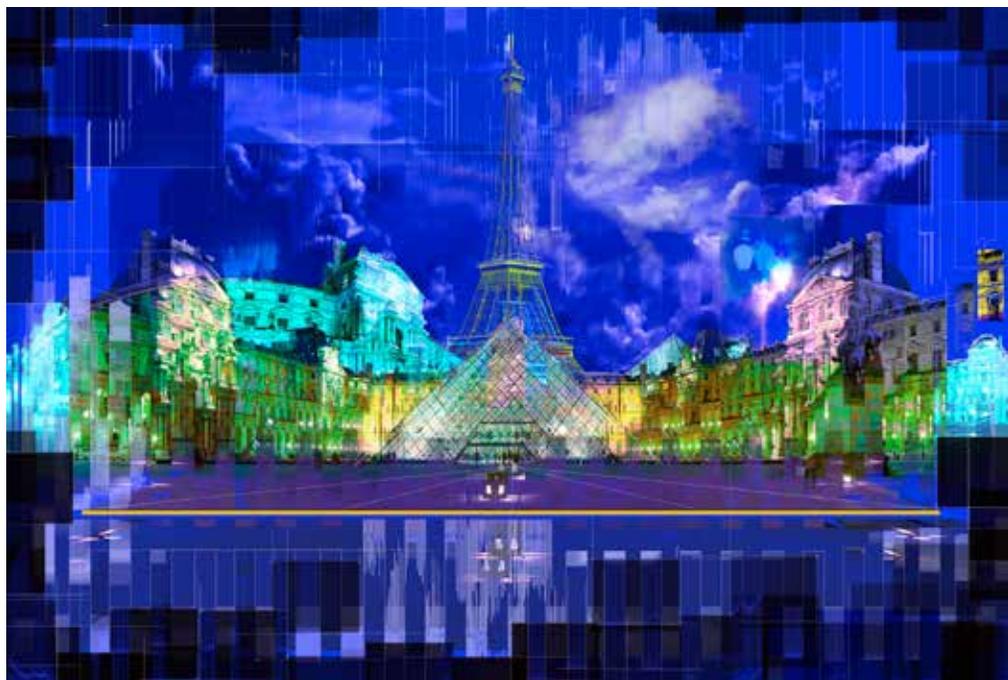
Oil on canvas, monogrammed and dated lower right, countersigned and numbered 112 on reverse

6 000 / 8 000 €

Né en 1934 au Ghana, Ablade Glover débute sa formation à l'Université de Kuwasi en 1957 avant d'obtenir une bourse lui permettant d'étudier les textiles à la Central School of Art and Design de Londres (1959-1962). Une seconde possibilité d'échange lui est octroyée deux ans plus tard, l'autorisant à compléter son parcours artistique à l'Université de Newcastle. Il achève ses études aux Etats-Unis, passant successivement par deux établissements d'Ohio. Profondément imprégné par la riche tradition artisanale de sa terre natale, Glover choisit pourtant de s'exprimer à travers l'huile sur

toile, médium introduit par les missionnaires et professeurs occidentaux au début du XX^e siècle. Le style qu'il développe se trouve ainsi aux confins des cultures autochtone et occidentale, comme révélateur du métissage entre ces deux mondes.

La saturation de l'espace pictural par de nombreuses touches de couleurs semble créer un lien étroit entre les toiles de Glover et les tissus – wax colorés notamment – des costumes ghanéens, formant une communauté esthétique entre peinture et arts décoratifs, voire artisanat populaire. Se plaçant délibérément à mi-chemin entre figuration et abstraction, du fait de sa manière et de la facture qu'il adopte, l'artiste élit le paysage urbain et la foule comme sujets favoris, comme c'est le cas dans *Jubilation*. Ne se cantonnant pas à une simple description, Glover préfère procéder à l'évocation des thèmes qu'il aborde dans ses toiles, procédant par juxtaposition de petites plages colorées dont la proximité et l'agencement révéleront le sens.



76

76

YVES BADYH (NÉ AU XX^e SIÈCLE)

Paris skyline, 2017

Subligravie rehaussée à la main.
Exemplaire unique 1/1, signée et numérotée
au dos

80 x 120 cm - 31 1/2 x 47 1/4 in.

*Hand enhanced photograph, single original
1/1, signed and numbered on reverse*

*Un certificat rédigé par l'artiste
sera remis à l'acquéreur*

A certificate will be given to the buyer

4 500 / 5 000 €

77

YVES BADYH (NÉ AU XX^e SIÈCLE)

Blood life, 2017

Subligravie rehaussée à la main.
Exemplaire unique 1/1, signée et numérotée
au dos

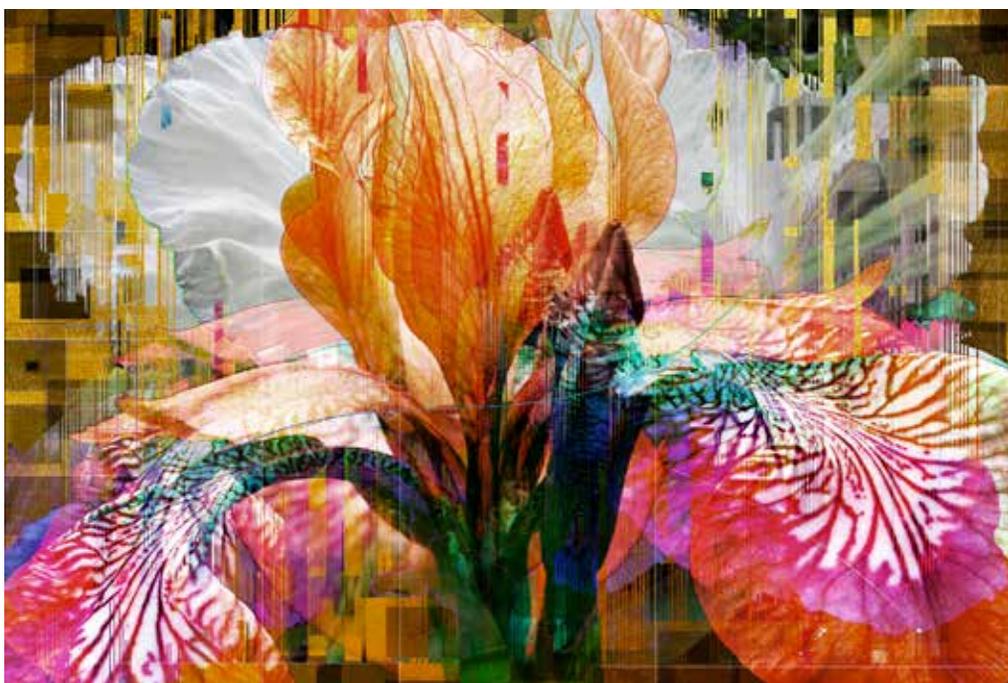
80 x 120 cm - 31 1/2 x 47 1/4 in.

*Hand enhanced photograph, single original
1/1, signed and numbered on reverse*

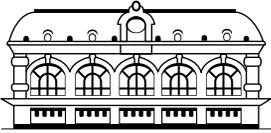
*Un certificat rédigé par l'artiste
sera remis à l'acquéreur*

A certificate will be given to the buyer

4 500 / 5 000 €



77



Claude AGUTTES Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : + 33 1 47 45 55 55
Fax : + 33 1 47 45 54 31

HÔTEL DES VENTES DE LYON-BROTTEAUX

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : + 33 4 37 24 24 24

PRÉSIDENT

Claude Aguttes

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Hugues de Chabannes
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Reynier-Aguttes

ASSOCIÉS

Séverine Luneau
Sophie Perrine
Valérienne Pace

COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE ET HABILITÉ

Claude Aguttes
claud@aguttes.com

Collaboratrice Claude Aguttes :
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Claude Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Agathe Thomas

INVENTAIRES ET PARTAGES

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné.

En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes

DÉPARTEMENTS D'ART

ARTS D'ASIE

Neuilly
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

ART NOUVEAU ART DÉCO

Neuilly
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Antonio Casciello
01 40 10 24 02
casciello@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

ART PRIMITIF

Neuilly
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

VOITURES DE COLLECTION AUTOMOBILIA

Gautier Rossignol
01 47 45 93 01
07 60 78 10 18
rossignol@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Arnaud Faucon
faucon@aguttes.com
Geoffroi Baijot
baijot@aguttes.com

BIJOUX - HORLOGERIE

Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Éléonore Le Chevalier
01 41 92 06 47
lechevalier@aguttes.com

Lyon :
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Facturation vendeurs Neuilly-Lyon
Isabelle Mateus
mateus@aguttes.com

AUTOGRAPHES, LIVRES ANCIENS ET MODERNES, TIMBRE-POSTE, CARTES POSTALES, AFFICHES, DOCUMENTS ANCIENS,

Neuilly
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

CHASSE, MILITARIA, CURIOSITÉ NUMISMATIQUE

Neuilly
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Jennifer Eyzat
04 37 24 24 24
eyzat@aguttes.com

TABLEAUX XIX^{ÈME} IMPRESSIONNISTES & MODERNES ÉCOLES ÉTRANGÈRES DONT PEINTRES D'ASIE ART CONTEMPORAIN

Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Avec la collaboration
à Lyon de :
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

en Art Contemporain de :
Ophélie Guillerot
01 47 45 93 02
guillerot@aguttes.com

Administration
Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com
Anne Marie Roura
roura@aguttes.com
Mathilde Naudet
naudet@aguttes.com

BAGAGERIE

Éléonore Le Chevalier
01 41 92 06 47
lechevalier@aguttes.com

MOBILIER ET OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS ARGENTERIE

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Administration :
Hülya Perrier
perrier@aguttes.com

Organisation et coordination :
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

Administration
Mathilde Naudet
naudet@aguttes.com

VINS ET SPIRITUEUX

Mathilde Naudet
04 37 24 24 22
naudet@aguttes.com

VENTE ONLINE

online.aguttes.com
online@aguttes.com

COMMUNICATION GRAPHISME

Sébastien Fernandes
01 47 45 93 05
fernandes@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Luc Grioux
Philippe Le Roux
Claire Frébault

PHOTOGRAPHE

Rodolphe Alepuz
alepuz@aguttes.com

Facturation acheteurs
& administration Lyon
Jade Bouilhac
04 37 24 24 26
bouilhac@aguttes.com

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 22,91% HT soit 27,51 % TTC.

Attention :

- + Lots faisant partie d'un vente judiciaire suite à une ordonnance du TGI honoraires acheteurs : 14.40 % TTC
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans le Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement. Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des

enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. **Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.**

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé, chez Aguttes Neuilly.

Contact pour le rendez-vous de retrait : Cyrille de Bascher, bascher@aguttes.com + 33 1 47 45 93 03.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code de commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
- Jusqu'à 1 000 €
- Ou jusqu'à 10 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)
<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture

Banque de Neufilze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance)
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
- Sur présentation de deux pièces d'identité
- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
- La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
- Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. The buyer's premium is 22,91 % + VAT amounting to 27,51 % (all taxes included) for all bids.

NB :

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included.
- o Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots in temporary importation and subject to a 5,5 % fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier..
- # An appointment is required to see the piece
- This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

• **For Annex A :** C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)

• **For Annex B :** Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade. The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin. To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof. Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too

late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction , can be retrieved at Aguttes Neuilly by appointment

You can contact : Cyrille de Bascher, bascher@aguttes.com, + 33 1 47 45 93 03 in order to organize the collection.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- max. € 1,000
- max. €10,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max 1500 €)
- <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Electronic bank transfer

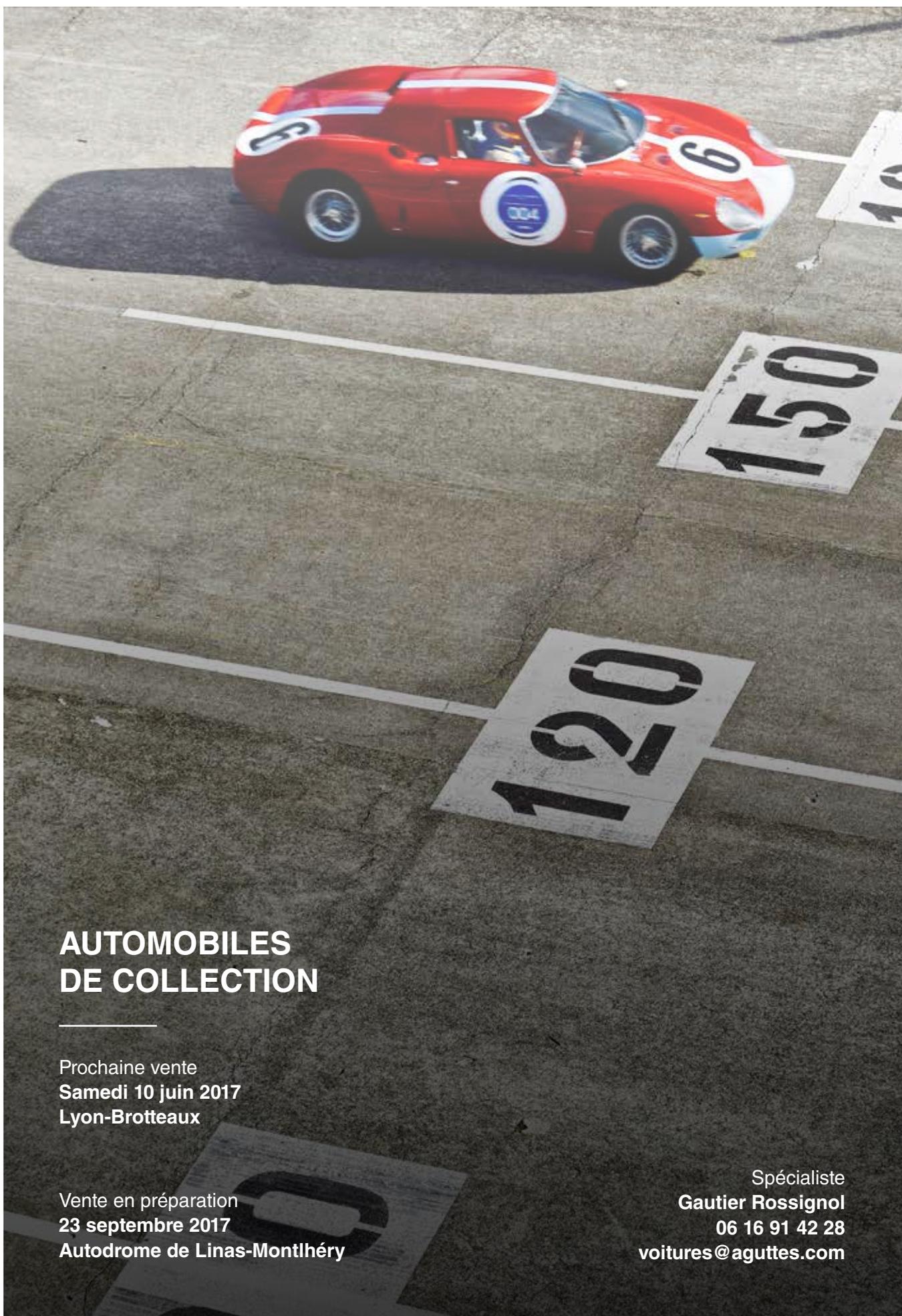
The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (except American Express and distance payment)
- Cheque (if no other means of payment is possible)
- Upon presentation of two pieces of identification
- **Important: Delivery is possible after 20 days.**
- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
- Payment with foreign cheques will not be accepted.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.



AUTOMOBILES DE COLLECTION

Prochaine vente
Samedi 10 juin 2017
Lyon-Brotteaux

Vente en préparation
23 septembre 2017
Autodrome de Linas-Montlhéry

Spécialiste
Gautier Rossignol
06 16 91 42 28
voitures@aguttes.com

BIJOUX & PERLES FINES

6 ventes par an

Prochaines ventes

Jeudi 22 juin 2017
Neuilly-sur-Seine

Mardi 27 juin 2017
Lyon-Brotteaux



Pour inclure vos lots
dans ces ventes, contactez-nous
Expertises gratuites
sur photos ou sur rendez-vous

Spécialiste
Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

TABLEAUX ANCIENS MOBILIER & OBJETS D'ART

10 ventes par an

Prochaine vente

Mardi 13 juin 2017
Neuilly-sur-Seine



Pour inclure vos lots
dans cette vente, contactez-nous
Expertises gratuites
sur photos ou sur rendez-vous

Spécialiste
Séverine Luneau
01 41 92 06 44
luneau@aguttes.com

TABLEAUX DU XIX^{ÈME}, IMPRESSIONNISTES ET MODERNES

8 ventes par an
Neuilly - Drouot - Lyon

Vente en préparation
Octobre 2017



Eugène BOUDIN (1824-1898) *Deauville, la jetée*, 1892
Adjugé 155 550 €



Achille LAUGE (1861-1944) *Le Mas de l'Alouette au printemps*, circa 1905
Adjugé 197 625 €



Henri MARTIN (1860-1943) *Le bassin*, circa 1909
Adjugé 420 750 €



Pierre-Eugène MONTEZIN (1874-1946) *Nymphéas*
Adjugé 242 250 €

Pour inclure vos lots dans cette vente, contactez-nous
Expertises gratuites sur photos ou sur rendez-vous

Spécialiste
Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Contact Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

ARTS D'ASIE ARCHÉOLOGIE

Prochaine vente

Mercredi 21 juin 2017
Drouot-Richelieu

Pour inclure vos lots
dans cette vente,
contactez-nous
Expertises gratuites
sur photos ou sur
rendez-vous

Contacts

Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com



AGUTTES

1^{ÈRE} MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES EN FRANCE SUR LE MARCHÉ DES ARTISTES ASIATIQUES DU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE.

Charlotte Reynier-Aguttes, spécialiste, a réalisé ces trois dernières années :

- 100% des ventes en France de peintures de Sanyu*
- 43% en valeur des ventes en France d'œuvres des artistes vietnamiens majeurs*

« En France, la maison Aguttes est à ce jour le plus gros vendeur des œuvres de Lé Pho [...] elle enregistre aussi le meilleur prix moyen [...] »**

**Etude Art Analytics publiée dans la Gazette Drouot du 18 nov 2016

QUELQUES RÉSULTATS OBTENUS

SANYU



4 080 000 € juin 2015



Aquarelle, 91 800 € mars 2017



1 530 000 € oct. 2015



Aquarelle, 91 800 € oct. 2016



4 080 000 € juin 2015

LE PHO



369 750 € oct. 2016



172 125 € mars 2015



204 000 € juin 2014



229 500 € oct. 2016



337 875 € juin 2016

VU CAO DAM



44 625 € juin 2016



48 450 € juin 2016



133 875 € mars 2017



53 550 € juin 2013



22 950 € avril 2013

MAI TRUNG THU



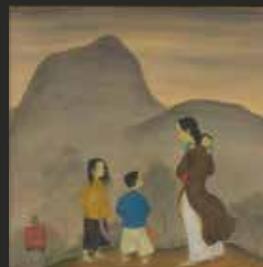
19 125 € mars 2017



96 900 € juin 2016



81 600 € juin 2016



44 625 € oct. 2016



53 550 € oct. 2016

VENTE EN PRÉPARATION

«La valeur des œuvres dépend de nombreuses variables...» (Charlotte Reynier-Aguttes, spécialiste)

POUR INCLURE VOS LOTS DANS NOS VENTES, CONTACTEZ LE 01 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Expertises sur photos par mail ou sur rendez-vous à l'étude ou à votre domicile

* Etude des résultats de ventes publiques réalisés entre 2014 et 2016 et publiés sur Artprice. Tous les prix sont donnés TTC.

ARTS DÉCORATIFS DU XX^{ÈME} SIÈCLE

4 ventes par an

Prochaines ventes

Mardi 20 juin 2017
Lyon-Brotteaux

Jeudi 29 juin 2017
Neuilly-sur-Seine

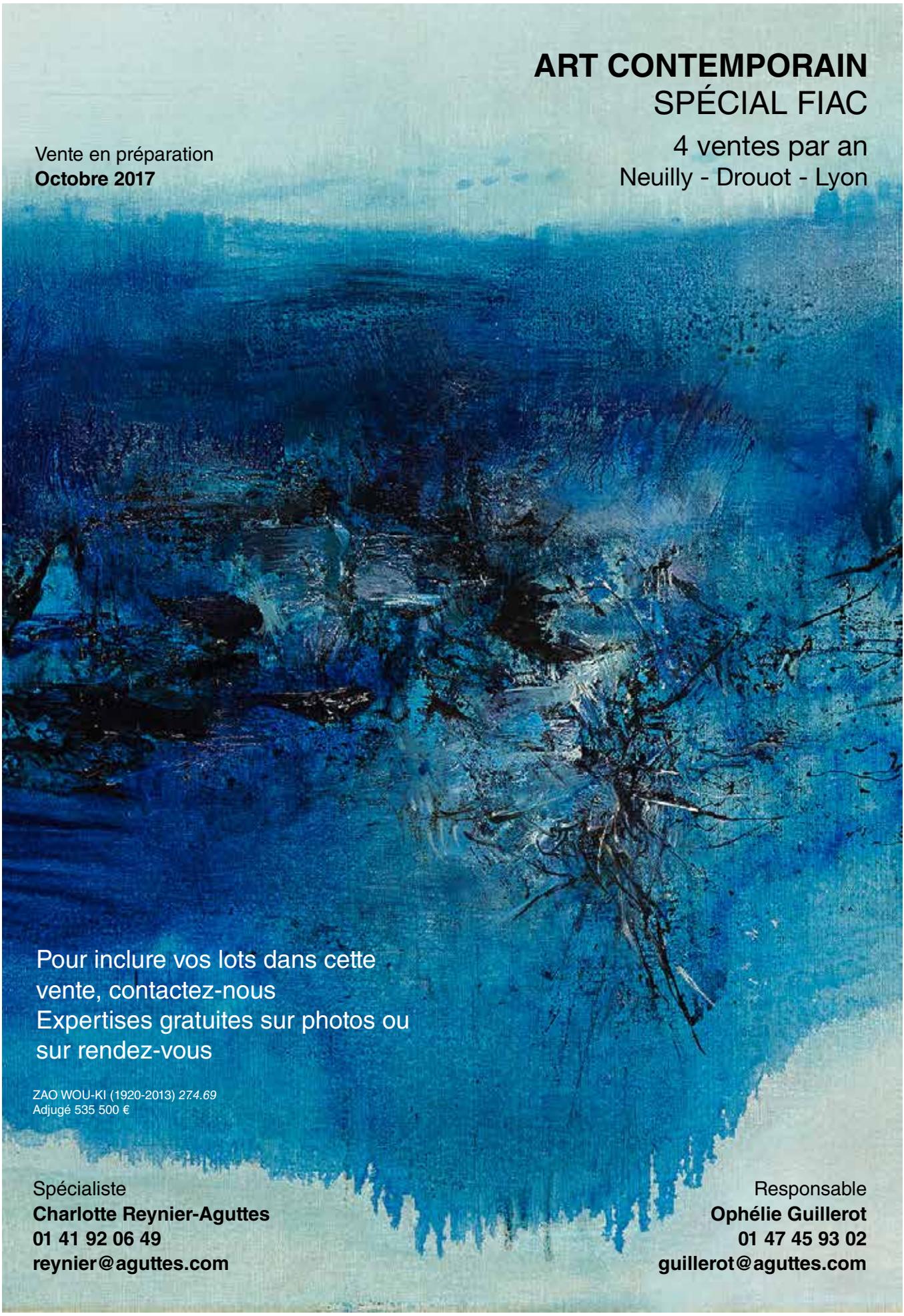
Pour inclure vos lots
dans ces ventes, contactez-nous
Expertises gratuites
sur photos ou sur rendez-vous

Contacts

Antonio Casciello
01 40 10 24 02
caciello@aguttes.com

Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com





**ART CONTEMPORAIN
SPÉCIAL FIAC**

4 ventes par an
Neuilly - Drouot - Lyon

Vente en préparation
Octobre 2017

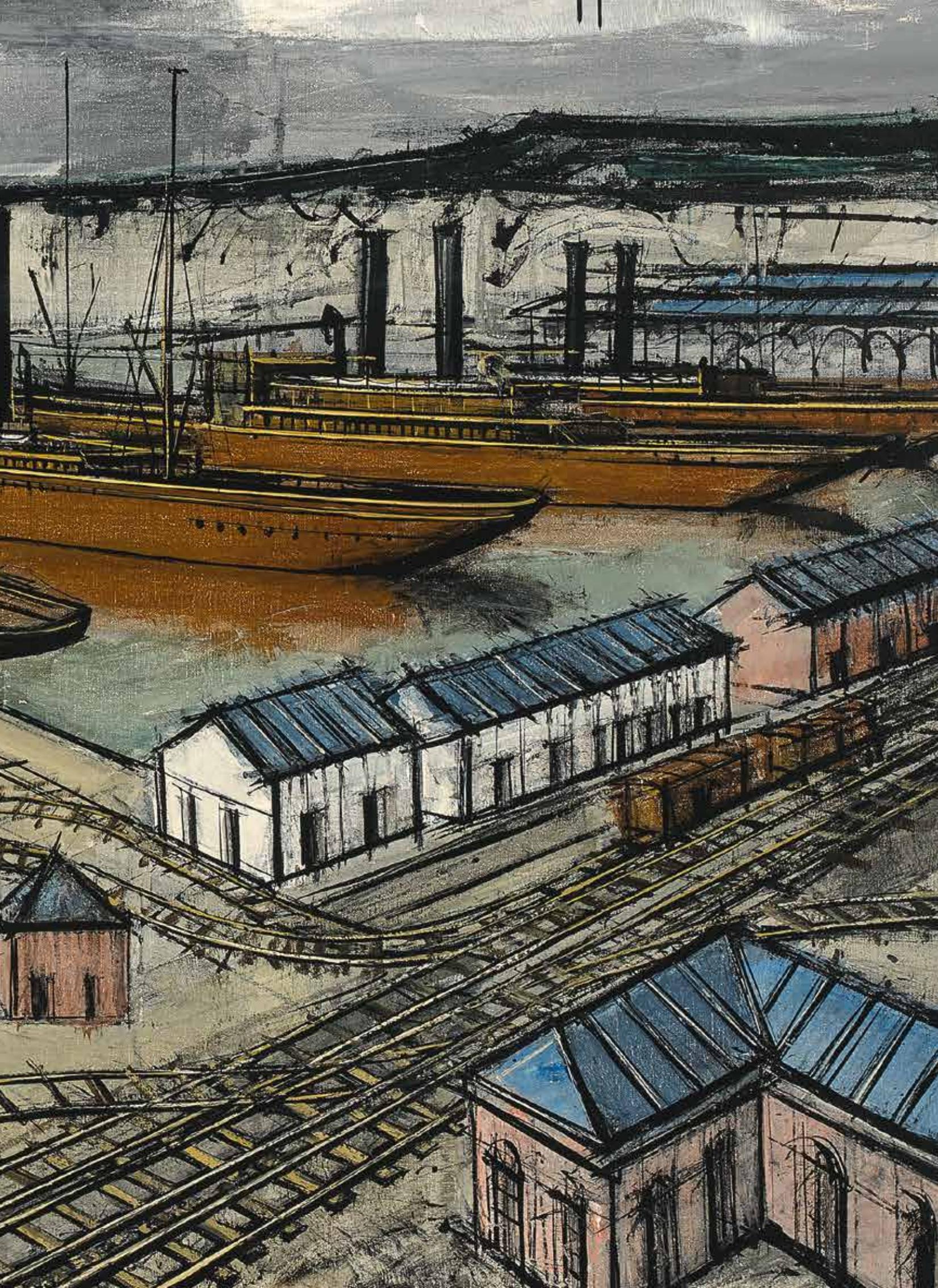
Pour inclure vos lots dans cette
vente, contactez-nous
Expertises gratuites sur photos ou
sur rendez-vous

ZAO WOU-KI (1920-2013) 274.69
Adjudgé 535 500 €

Spécialiste
Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Responsable
Ophélie Guillerot
01 47 45 93 02
guillerot@aguttes.com







AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55
Hôtel des Ventes de Lyon-Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24